LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XXXVIII—No 49 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 21 MARS 1952 PRIX: SEPT SOUS

CKSB accuse une année de progrès remarquable; 200 délégués à la huitième assemblée annuelle

Les postes de l'Ouest se donnent la main. — Les négociations poursuivies auprès de Radio-Canada. — La souscription diocésaine verse $15,000 au poste.

ST-BONIFACE — Quelque deux cents délégués se sont aventurés par les rues et les chemins glissants pour se rendre à St-Boniface afin d'assister à la huitième assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Ltée, tenue au Collège de St-Boniface, le mardi 18 mars.

Représentants des paroisses de tous les coins de la province, ils ont appris que leur entreprise culturelle et coopérative, unique au Canada, semble avoir atteint "l'âge de raison" et entre maintenant dans une période de maturité réconfortante.

Malgré un déficit de $2,730 pour l'année 1951, le docteur Paul L'Heureux annonce que "un progrès remarquable au point de vue financier et artistique" s'est effectué pendant cette année. Cette situation se compare avantageusement avec la période des débuts, alors que l'exécutif siégeait toutes les deux semaines afin de faire face à des problèmes d'importance vitale pour le poste.

Plusieurs initiatives

Plusieurs initiatives de l'an dernier semblent marquer l'ouverture d'une nouvelle étape dans l'histoire du premier poste de langue française de l'Ouest, notamment l'étude des relations avec les postes de la Saskatchewan et de l'Alberta, les démarches auprès de la Société Radio-Canada à la suite du rapport Massey, l'inauguration de nouveaux programmes très appréciés, l'exploitation plus intense du domaine des annonces, surtout celles provenant de la campagne.

Radio-Ouest

Les responsables des quatre postes de langue française de l'Ouest se sont rencontrés officiellement pour la première fois à Saskatoon à la mi-octobre. Ils y jetèrent les bases d'un échange de programmes. En plus ils décidèrent de faire cause commune pour l'obtention de l'annonce nationale et dans les négociations avec la Société Radio-Canada. Ces réunions se tiendront régulièrement à l'avenir.

Radio-Canada

En conformité avec les recommandations du rapport de la Commission Massey, les postes de langue française de l'Ouest multiplient leurs efforts pour obtenir de la Société Radio-Canada une compensation pour les dépenses occasionnées par la retransmission des programmes en provenance de cette source. Les délégués de l'Ouest, M. l'abbé A. d'Eschambault et M. Roland Couture, se sont rendus deux fois à Ottawa, dans ce but. Ils ont fait valoir leur point, à savoir: que les postes de l'Ouest ont droit à certains privilèges du fait qu'ils se substituent à Radio-Canada auprès des citoyens de langue française dans l'Ouest, et aussi parce que Radio-Canada se sert maintenant de leurs ondes pour la cau-

(Suite à la deuxième page)

★ ★ ★

Points saillants des rapports . . .

Dr Paul L'Heureux, président

Plusieurs d'entre vous se rappelleront sans doute à quel point l'inondation de 1950 concentrait l'attention de toute notre population sur la valeur énorme d'un poste tel que le nôtre en temps de difficulté urgente. C'est à cette occasion, je crois, que le poste a atteint sa maturité au point de vue de services qu'il peut rendre à la population française du Manitoba. Grâce à Dieu, nous n'avons pas subi une telle épreuve en 1951 et le poste a fait un progrès remarquable, au cours de la période que nous analyserons ensemble, dans le domaine financier et artistique, ce qui vous démontrera sa maturité dans la sphère des programmes et des finances.

• • •

Le gérant vous mettra au courant des nombreuses démarches entreprises par suite des déclarations de la Commission Massey. Votre dévoué secrétaire, M. l'abbé d'Eschambault, et M. Couture ont fait deux voyages dans l'Est et un voyage dans l'ouest dans le but d'obtenir, pour la radio française de l'Ouest certains privilèges auxquels elle a droit du fait qu'elle se substitue à Radio-Canada auprès des citoyens de langue française. Nous croyons que ces démarches porteront fruit tôt ou tard. Nos gouvernants ne peuvent ignorer indéfiniment nos réclamations qu'ils reconnaissent, dans une certaine mesure, comme étant raisonnables et légitimes.

• • •

Pour ma part, il y a 5 ans que je suis membre du comité exécutif et pendant les 2 dernières années j'ai occupé le siège présidentiel. Je me souviens fort bien que par le passé, l'exécutif n'aurait pas toléré plus de 2 semaines sans se réunir, de peur que les problèmes ne deviennent trop nombreux ou que nous

(Suite à la deuxième page)

★ ★ ★

M. Roland Couture, gérant

Peu de postes radiophoniques causent aussi ouvertement de leurs affaires avec leur auditoire. CKSB est probablement un des seuls. Depuis ses débuts, votre Bureau d'Administration vous a répété que le premier poste français de l'Ouest était au service de la population et que vous seriez mis au courant de ses affaires.

• • •

Bien que la plupart des postes soient des entreprises d'affaires qui existent pour les bénéfices qu'ils rapportent aux actionnaires, CKSB est une exception à cette règle générale puisqu'il est né pour un besoin: celui de vous servir, celui d'apporter quotidiennement un flot d'informations, de conseils pratiques, de programmes récréatifs, éducatifs et culturels.

• • •

Un regard rétrospectif sur les dix dernières années nous fait voir un progrès constant, en raison duquel de nouvelles responsabilités incombent à ceux qui ont travaillé si vaillamment à l'obtention des permis et à la mise en branle de ces organismes.

• • •

Nous fûmes informés qu'il était impossible à la Société Radio-Canada de nous payer des subsides directs et que près de 80 postes reçoivent actuellement les programmes de Radio-Canada et ne sont pas rémunérés. De plus, on nous dit qu'il ne nous servirait de rien d'approcher les gouverneurs avec une requête semblable.

• • •

Ici, je tiens à faire une mise au point. On semble croire, dans certains milieux, que le poste emploie seulement des gens de St-Boniface. Je dois vous faire remarquer que sur 24 employés réguliers, environ un tiers sont de St-Boniface et les autres sont venus de Winnipeg, de nos paroisses environnantes et d'ailleurs.

• • •

Je ne voudrais pas passer sous silence la collaboration et l'aide précieuse que nous avons reçues

(Suite à la deuxième page)

★ ★ ★

M. René Dussault, gérant-adjoint

Au cours des 12 mois qu'englobe notre rapport, il y a eu des événements importants, mais un entre autres qui mérite d'être souligné dès le début: c'est que nous avons célébré durant cette année, le cinquième anniversaire de la fondation du poste ou plutôt, je devrais dire de l'inauguration de nos émissions. En effet, le 27 mai 1951, c'était notre cinquième anniversaire, et à cette occasion, nous avons voulu présenter une série de programmes spéciaux pour marquer l'importance de l'événement. Vous vous souviendrez que nous avons consacré une semaine entière à des émissions spéciales où nous avons tâché d'intéresser toutes les classes de nos auditeurs.

• • •

Le printemps dernier, à l'occasion du cinquième anniversaire, il fut décidé qu'il fallait à tout prix lancer un programme agricole avec la nouvelle saison radiophonique. On organisa à Lorette une première partie de cartes dont les recettes devaient être versées à un fonds spécial qui servirait spécifiquement à la mise en ondes d'un programme dont, seules, les grandes lignes étaient tracées. Nous ne pouvions faillir à la tâche car déjà un groupe de nos auditeurs avait contribué à la réalisation de ce programme agricole. Dès les mois d'été, nous fîmes les premières démarches auprès de quelques spécialistes en agriculture qui nous étaient connus. A notre agréable surprise, le nombre de ces spécialistes parmi les nôtres fut toute une révélation. De deux ou trois sur lesquels nous comptions, nous en avons trouvé huit, et le jeudi 20 septembre, six de ceux-là se réunissaient dans les bureaux du poste pour étudier un programme que nous avions décidé de lancer.

• • •

Il serait tout à fait faux, après six mois d'émissions seulement, de nous reposer sur nos lauriers et de nous dire: le programme est maintenant lancé, les agriculteurs n'ont plus de raison de se plaindre. Loin de nous, d'ailleurs, cette pensée, car nous sommes les premiers à reconnaître que notre émission agricole "Autour de la Ferme" est encore bien jeune et qu'elle souffre encore de bien des lacunes. Pour mener notre

(Suite à la deuxième page)

Nouveaux responsables du poste CKSB; M. Célestin-E. Champagne, président

Comité exécutif

Les membres suivants ont été élus sur le comité exécutif de Radio-Saint-Boniface Ltée à l'assemblée du 18 mars dernier: président, M. C.-E. Champagne; 1er vice-président, M. Gérard Léveillé; 2ème vice-président, Dr P.-E. LaFlèche; secrétaire, M. l'abbé Antoine d'Eschambault; trésorier, M. J.-A. Dansereau; membres, M. l'abbé Lucien Senez et le Dr Henri Guyot.

Actionnaires

Ont été élus actionnaires:

District no 1: Roland Couture, Dr Henri Guyot, Dr Paul L'Heureux, J. Van Belleghem, Céleste Muller, J.-C. Lavoie, Léo Landry et Pierre Raimbault, de St-Boniface; Gabriel Cloutier, de St-Norbert; Dr P.-E. LaFlèche et Gérard Léveillé, de Winnipeg.

District no 2: Jean Sorin, d'Aubigny; Jean Cadieux, de Letellier; François Legal, de St-Adolphe; Edmond St-Amant, de St-Jean-Baptiste.

District no 3: Louis Laurencelle, de La Broquerie; J.-A. Dansereau, de Lorette; Joseph Charrière, de Ste-Anne; Henri Legal, de Ste-Geneviève; Alphonse Beaudry, de Vassar.

District no 4: Théodore Trudeau, de l'Ile-de-Chênes; J.-H. Turenne, d'Otterburne; Noël Alarie, de Ste-Elisabeth; Cyrille Hébert, de St-Malo; Ovila Péloquin, de St-Pierre.

District no 5: Alcide Labossière, de Mariapolis; Jules d'Heilly, de Haywood; Clément Lachance, de St-Eustache; Joseph Deroche, de Notre-Dame de Lourdes; Célestin Champagne, de Somerset.

District no 6: Napoléon Dumont, de St-Laurent; Joseph Tremblay, de St-Lazare.

District no 7: R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., de Norwood; MM. les abbés L. Blais, de St-Boniface, A. d'Eschambault, de St-Vital, Léon Roy, de La Broquerie, J.-A.-D. McDougall, de St-Georges, U. Forest, de St-Norbert, Lucien Senez, de Lorette, Adélard Couture, de l'Ile-de-Chênes, et Sylvio Caron, de St-Jean-Baptiste.

Liste des délégués

Les délégués suivants assistaient à l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Limitée, tenue en la salle académique du collège de St-Boniface, le mardi 18 mars dernier:

St-Boniface: Mme M. Savaria, S. Garet, C.-P. Lafrenière, Ulric Lambert, Etienne Soulodre, A. Soulier, L. Cancade, Eugène Bilodeau, Mme Eugène Arnal, Maurice Prud'homme, L. LaRivière, A. LaRivière, Mme E. Ritchot, Dr Paul L'Heureux, Mme Alex. Allaire, Mme Alice Raymond, Roland Couture, Antonio Lemoine, Jules Guénette, Alfred Mon-

(Suite à la deuxième page)

La semaine à la Chambre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG — La fameuse discussion au sujet de la radiodiffusion des débats parlementaires se termina enfin par un vote négatif: 8 contre 38 voix. C'est un point de gagné; on n'en entendra plus parler pas même à la radio. Seul le groupe C.C.F. et W. A. Kardash (LP - Winnipeg) ont voté en faveur du projet présenté par L. Stinson (C.C.F. - Winnipeg-Sud).

Allocations aux mères

L'hon. Ivan Schultz, ministre de la Santé et du Bien-Etre, annonça la distribution de $50,000 additionnels à un groupe de mères recevant actuellement l'allocation gouvernementale. Il appuya sur le fait qu'il n'y aurait pas d'augmentation du taux de base. Ce montant sera réparti selon les besoins reconnus par les assistants et les assistantes sociaux. En plus, M. I. Schultz fit des heureux en indiquant qu'une somme additionnelle entre $70,000 et $90,000 serait affectée au Service social dans les territoires non-organisés.

Divers item

L'hon. W. C. Miller, ministre de l'Education, sembla dire que le gouvernement considérait la possibilité de se servir du Collège de Brandon comme centre d'entraînement pour les futurs instituteurs et institutrices.

M. D. Swailes (C.C.F. - Wpg-Centre) déclara que le gouvernement actuel ne mérite pas de demeurer au pouvoir s'il ne corrige pas la présente distribution parlementaire qui, selon lui, semble injuste.

De son côté, M. A. W. Harrison (PC - Killarney) introduisit une résolution pour la création d'un comité spécial afin de reviser l'acte sur la pêche et la chasse.

Cancer

M. I. Schultz son e, paraît-il, à former un comité de recherche sur le cancer. Il admit qu'il n'existait pas actuellement de mesure pour la diagnose et le traitement gratuits du cancer, mais que cette question devrait être étudiée par ledit comité.

Les cas de cancer deviennent de plus en plus nombreux dans la province du Manitoba. 1,623 nouveaux cas furent enregistrés en 1949 et 1,789 en 1950. La diagnose et le traitement de cette maladie sont très coûteux, sur-

(Suite à la septième page)

Les nouveaux directeurs de Radio-Saint-Boniface Ltée élus mardi

Les délégués à l'assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Ltée ont élu les directeurs dont les noms suivent: de gauche à droite, en haut: **S. Beaudoin**, Ste-Agathe, **E. St-Amant**, St-Jean-Baptiste, **R. Couture**, St-Boniface, le **R. P. A. Lemoine, O.M.I.**, Norwood, et **O. Péloquin**, St-Pierre-Jolys.

En bas, de gauche à droite: **M. l'abbé J.-L. Senez**, Lorette, le **Dr P.-E. LaFlèche**, Winnipeg, **C.-E. Champagne** (nouveau président), Somerset, le **Dr Paul L'Heureux**, St-Boniface, **M. l'abbé A. d'Eschambault**, St-Vital, et **M. l'abbé S. Caron**, St-Jean-Baptiste.

Ne paraissent pas sur le cliché: MM. J.-A. Dansereau, Lorette, J. Deroche, Notre-Dame de Lourdes, Gérard Léveillé, Winnipeg, et le Dr Henri Guyot, St-Boniface. (Photo Gene Gauthier)

Il Quotidiano révèle la duplicité de Tito envers l'archevêque de Zagreb

"Mgr Stepinac a été condamné comme défenseur de la foi."

ROME — "S. Exc. Mgr Louis Stepinac, archevêque de Zagreb, est empêché d'exercer son ministère pastoral par une haine idéologique qui ferme les yeux devant toutes les réfutations idéales et les enseignements de la réalité historique", écrit l'organe catholique **Il Quotidiano** à propos de certaines déclarations faites aux correspondants américains à Belgrade par le maréchal Tito sur le cas de ce prélat.

Le journal déclare que le chef d'Etat yougoslave a répété qu'il n'entend pas permettre à Mgr Stepinac de reprendre ses fonctions épiscopales et a insisté sur la culpabilité du prélat, et il a ajouté:

"Mgr Stepinac n'a pas commis les fautes pour lesquelles il a été condamné et quant à la justice yougoslave elle n'est pas autre chose, suivant la conception marxiste, que la vengeance que les soi-disant interprètes du prolétariat croient devoir exercer envers tout ce qu'ils considèrent comme antipopulaire. Mgr Stepinac n'a pas été condamné pour des délits qu'il n'a pas commis, mais seulement en tant qu'évêque de l'Eglise catholique et défenseur de sa foi. Le maréchal Tito ne pouvait donner d'exemple plus probant de la démocratie de son régime."

Mgr Antonio Santin, évêque des diocèses réunis de Trieste et de Capodistria, a adressé le télégramme suivant au cardinal Francis Spellman, archevêque de New-York:

"J'adjure Votre Eminence d'attirer l'attention du gouvernement et des catholiques américains sur l'impitoyable persécution religieuse qui sévit notamment ces jours-ci dans la zone "B" (contrôlée par les forces yougoslaves) du territoire libre de Trieste, mon diocèse, où clergé et fidèles sont terrorisés et privés des droits religieux."

Le Dr E. A. McCusker dénonce les 'vétérinaires en pantoufles'

OTTAWA — Le Dr E. A. McCusker, libéral de Régina, a déclaré que des "vétérinaires en pantoufles" ont trop critiqué la façon dont on s'est occupé de l'épizootie de fièvre aphteuse de la Saskatchewan.

Ces critiques ont tendance à miner la confiance de la population à l'égard des mesures prises et peuvent entraîner un prolongement de l'embargo américain sur la viande et le bétail du Canada.

Il a soutenu que les gens de la région mise en quarantaine sont satisfaits de la lutte entreprise contre l'épizootie et mécontents de la publicité qui a suivi et a pu donner l'impression que la maladie était plus répandue qu'elle ne l'est en réalité.

Les gardes-chasse sont également satisfaits des mesures visant à prévenir la propagation de l'épizootie chez les animaux sauvages, le chevreuil surtout.

M. Douglas Harkness, progressiste-conservateur de Calgary-ouest, avait demandé précédemment qu'on soit plus sévère dans la mise en vigueur de la quarantaine dans la région infectée. A son avis, il ne saurait y avoir de quarantaine sévère sans la présence d'un policier sur chaque ferme infectée, comme cela se fait en Grande-Bretagne.

A la prêtrise

M. l'abbé Bernard Bélanger, fils de M. Adélard Bélanger et de feu Gratia Girard, de 569, rue Des Meurons, St-Boniface, sera ordonné prêtre le samedi 29 mars, à 9 h., dans la basilique de St-Boniface, par S. Exc. Mgr Georges Cabana, administrateur apostolique de l'Archidiocèse de St-Boniface et archevêque coadjuteur de Sherbrooke. M. l'abbé Bélanger est né à St-Boniface. Il fit ses études primaires à l'école Provencher, et ses études secondaires au collège de St-Boniface où il obtint son Baccalauréat ès Arts en 1948.

La mortalité mondiale a diminué de 5% depuis une vingtaine d'années

NEW-YORK — La mortalité a diminué de plus de 5 pour-cent en moyenne dans le monde entier entre 1930 et 1950, révèle le bulletin mensuel de la statistique publié par le secrétariat des Nations unies.

L'âge moyen, déclare le bulletin, s'est accru dans certains pays de plus de 20 ans depuis le début du siècle. Il varie aujourd'hui de 32 ans, dans l'île de Maurice, jusqu'à 71 ans pour les femmes en Hollande.

Les statistiques montrent cependant que, durant la guerre, la mortalité s'est accrue dans la plupart des pays directement touchés par le conflit (France, Grande-Bretagne, Hollande), aussi bien parmi les femmes et enfants que parmi les hommes d'âge militaire. Ce phénomène n'a pas été observé dans les pays comme les Etats-Unis et l'Australie, éloignés des théâtres d'opérations, où l'augmentation de la mortalité n'a atteint que les hommes d'âge militaire.

Il ressort du bulletin que la mortalité moyenne s'élève, durant les années 1948-1950 à 13.7 pour mille contre 18.9 dans les années 1930-1932.

La mortalité infantile

La mortalité infantile, qui était en 1930 en moyenne 105 pour mille, a été en 1949 de 80 pour mille. Parmi les chiffres les plus bas le bulletin cite à cet égard ceux de 23.9 pour mille (Islande) et 23.3 (Suède).

Les experts des Nations unies notent que, d'une manière générale, l'âge moyen des femmes est supérieur à celui des hommes, et que le nombre de garçons mort-nés dépasse celui des filles.

Dans les pays à haut indice de mortalité, les causes de la mort doivent être recherchées surtout dans les maladies infectieuses et parasitaires (tuberculose et pneumonie), alors que les principales causes de décès dans les pays à bas indice de mortalité sont les maladies du coeur, le cancer et les accidents.

Bel exemple donné par Mgr C. Mollier

PARIS — Le journal "La Croix" cite en exemple l'attitude de Mgr Clovis Mollier, prélat de Sa Sainteté et vicaire forain du district de St-Hippolyte, diocèse de Prince-Albert, au Canada, qui, son âge ne lui permettant plus un ministère aussi pénible dans ce pays, est rentré en France et a décidé de prendre en charge la paroisse de Casteljau (Ardèche), à titre de vicaire économe. Ses quarante-deux ans d'apostolat dans la Saskatchewan auront ainsi un couronnement plus édifiant, publie "La Croix".

Mgr Mollier, originaire de Vinezac, où il est né en 1885, est le neveu de M. Mollier, ancien curé d'Ailhon. Après ses études au petit séminaire d'Aubenas, entré au grand séminaire de Viviers, il le quitta en 1905 pour suivre Mgr Pascal, évêque de Prince-Albert.

"En ce temps de pénurie de prêtres, conclut le journal, l'exemple de ce prélat devenant desservant d'une paroisse de campagne, méritait d'être souligné."

Lettre de Paris

La France devra-t-elle se résigner à abandonner l'Indochine?

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Depuis plusieurs mois, on voyait monter à l'horizon, comme un cyclone tropical, cette grave crise économique et financière qui met à nouveau la France à deux doigts de la catastrophe monétaire. Comme son prédécesseur, et moins de quarante jours après lui, M. Edgar Faure a été acculé à la démission par une Assemblée nationale qui se refuse obstinément à voter les mesures indispensables pour assurer l'équilibre du budget de 1952. Cette assemblée a pourtant accepté le plan de dépenses présenté par le gouvernement; elle s'est même efforcée, dans un bel élan de générosité démagogique, d'alourdir sensiblement ses dépenses, afin de satisfaire quelques-unes des revendications des innombrables "parties prenantes" du budget. Mais, au moment de solder une addition dont elle connaît le détail et le total depuis plus de trois mois, elle se dérobe sans courage et renverse le gouvernement en critiquant âprement une politique dont elle partage assurément la responsabilité, quand elle ne la détient pas à elle seule.

Au demeurant, il est certain que la politique générale que la France mène depuis plusieurs années dépasse de beaucoup les moyens dont ce pays dispose. Relever les ruines de la guerre 1939-45, rééquiper l'industrie et l'agriculture, garantir à tous les Français un nécessaire mais coûteux régime de sécurité sociale, mener de front le réarmement en Europe et la guerre en Indochine sont des tâches dont le coût est de beaucoup supérieur aux ressources du pays telles que l'Etat les voit à travers le prisme déformant d'une fiscalité d'un autre siècle, qui irrite le contribuable, paralyse l'expansion économique, incite à la fraude et rapporte de moins en moins à l'Etat.

La crise a emporté le gouvernement Edgar Faure avant même que celui-ci ait pu tenter quoi que ce soit pour défendre les finances publiques et la monnaie. Le même sort est sans doute réservé au cabinet

(Suite à la neuvième page)

L'hon. A. Rivard: —

"Le français nous distingue des Etats-Unis"

MONTEBELLO — Enlevez l'élément de langue française au Canada, et ce pays perdra la seule caractéristique qui le rend différent des Etats-Unis, a déclaré l'hon. Antoine Rivard.

Le solliciteur général de la province de Québec a souligné, dans un discours prononcé devant le Conseil de l'industrie laitière, qui tient son congrès annuel au Seignory Club, la nécessité que les deux grandes races du Canada aient "des droits et des privilèges égaux".

"C'est le français qui fournit la différence essentielle entre nous et nos voisins du sud, a-t-il déclaré, et si l'élément français devait disparaître, la vie canadienne n'aurait que les caractéristiques de celle d'un Etat dans l'Union américaine. L'élément français est essentiel au mode de vie canadien."

En accordant aux Canadiens de langue française "des droits et des privilèges égaux" à ceux des Canadiens de langue anglaise, notre pays adopte la seule attitude qui puisse "conduire à la réalisation de l'unité canadienne".

Le 50ème anniversaire de la Saskatchewan

REGINA—Une mesure en vue de célébrer, en 1955, le 50ème anniversaire de la fondation de la Saskatchewan comme province, a reçu sa première lecture à l'Assemblée législative de cette province.

Le bill prévoit la création d'un comité qui sera constitué en corporation ayant l'autorité d'organiser la célébration.

La route Winnipeg-Larochelle devient Trunk Highway

WINNIPEG — Par un Ordre en Conseil en date du 20 mars, le gouvernement du Manitoba vient d'annoncer que la route connue sous le nom de Grande-Pointe-Larochelle Highway devient "Trunk Highway". La route dont le gouvernement assume maintenant les frais d'entretien et d'amélioration future relie Winnipeg, Ile-de-Chênes, St-Pierre et La Rochelle. Elle portera le numéro 59. Passant par Toistoi, elle rejoint la grande route 59 à Lancaster, Minn., et constitue une route de toute première valeur entre Winnipeg et Minneapolis. Elle sera surtout à l'abri de tout danger d'inondation.

La route La Rochelle-Morris devient également "Trunk Highway" et sera connue sous le numéro 23 Est.

Gouverneur général de la Nouvelle-Zélande

LONDRES — Le lieutenant-général sir Willoughby Norrie, gouverneur de l'Australie méridionale, a été nommé au poste de gouverneur général de la Nouvelle-Zélande, annonce-t-on officiellement.

La fête de la reine sera célébrée le 9 juin

OTTAWA—La fête de la reine sera célébrée au Canada, lundi, le 9 juin, a annoncé, aux Communes le secrétaire d'Etat, M. Bradley.

Il a précisé qu'un arrêté ministériel a été approuvé par le cabinet autorisant la proclamation d'usage.

Chèques bilingues demandés pour les pensions au Canada

QUEBEC — Le Comité permanent de la Survivance française en Amérique a décidé de demander à Ottawa l'émission de chèques bilingues pour les pensions de vieillesse au Canada.

Le bureau de la Survivance a de même résolu de demander que le texte français des statuts et du code criminel du Canana, que le département de la Traduction est à refaire, soit bien conforme au génie de la langue.

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

REGINA — Le gouvernement et les membres de l'opposition se tendirent la main en gage d'entraide mutuelle quand M. Nollet, ministre de l'Agriculture, annonça la semaine dernière qu'il essayerait de faire tout en son pouvoir pour faire enlever les embargos inter-provinciaux sur les animaux. M. Tucker assura le gouvernement que l'opposition désirait vivement que l'on apporte une solution au problème et qu'elle seconderait toutes les démarches du gouvernement dans ce sens.

M. Nollet expliqua aux membres de la législature que le gouvernement fédéral avait le contrôle complet constitutionnel et administratif sur les maladies contagieuses d'animaux. D'après lui, la confusion qui règne actuellement était due au fait que le gouvernement fédéral n'avait pas agi immédiatement lorsque la fièvre aphteuse se déclara, pour indiquer qu'il prenait sous son contrôle le mouvement des animaux et le maintien des prix dans tout le pays.

M. Tucker souligna que le maintien des embargos inter-provinciaux pouvait sérieusement affecter l'industrie au pays.

Dépenses exagérées

M. James Maher (libéral — Battleford) lança un avertissement en mettant le gouvernement en garde contre les dépenses trop élevées de la province. Il se dit inquiet de voir que le trésorier provincial et l'auditeur provincial ne semblaient pas pouvoir s'entendre sur les profits des corporations de la Couronne.

D'après le trésorier provincial, M. Fines, ces corporations avaient rapporté un profit net de $3,800,000. Mais les chiffres de l'auditeur provincial, pour la même période, indiquaient un profit net de $2,400,000 seulement.

M. Maher souligna que le budget du gouvernement augmentait par bonds prodigieux, plus rapidement même que les revenus du

(Suite à la deuxième page)



Dr. Paul L'Heureux . . .

(Suite de la première page)

nous trouvions à la porte de la banqueroute. Le souvenir de quelques réunions très mouvementées me font sourire encore aujourd'hui. Je puis assurer mon successeur que tout cela est changé. Grâce à l'administration saine et suivie de notre gérant, le travail de l'exécutif ne consiste plus, à l'exception de surveillance routinière, qu'à établir les grandes lignes de conduite.

• • •

Nous avons eu le plaisir d'apprendre, au cours de l'année 1951, que bientôt nos frères de la Saskatchewan auraient eux aussi leurs postes de radio à Gravelbourg et à Saskatoon. Les permis de construction furent émis le printemps dernier et l'érection des deux émetteurs réalisa en plein les projets fondés par Radio-Ouest-Française. Le poste de Gravelbourg sera sur les ondes très prochainement, et je suis certain que je me fais l'interprète de toute la population française du Manitoba en souhaitant, à ce jeune frère, bon courage et succès dans un avenir rapproché.

• • •

En janvier de cette année, nous apprenions avec regret que S. Exc. Mgr G. Cabana était nommé archevêque coadjuteur du diocèse de Sherbrooke, avec droit de succession. Son Excellence a toujours été le fidèle ami de la radio française et était pour nous une grande force spirituelle et morale. Il nous a aidé non seulement de ses conseils, mais il a travaillé activement à l'amélioration du poste. Sa générosité nous accordait 15 pour-cent de la souscription diocésaine pour l'oeuvre de la radio française et il nous versait, des produits de cette campagne, la somme de $15,000 au cours de l'année 1951 et $5,000 en janvier de cette année. Toute la population lui est reconnaissante du travail admirable qu'il a fait depuis son arrivée parmi nous et, au nom de Radio-Saint-Boniface Ltée, et en mon nom personnel, je lui souhaite plein succès ainsi que longue vie dans la continuation de son apostolat à Sherbrooke.

• • •

Nous apprenions, la semaine dernière, la nomination de S. Exc. Mgr M. Baudoux. Cet apôtre de la radio aura certes une influence auprès de nous, et à titre de confrère, je le félicite chaleureusement.



M. Roland Couture . . .

(Suite de la première page)

du directeur de **La Liberté et le Patriote**, le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., et de M. Brunelle Léveillé, gérant de la compagnie Canadian Publishers Ltd. Notre journal nous accorde chaque semaine l'espace dont nous avons besoin pour la chronique de CKSB, l'horaire des programmes de la semaine et aussi les réclames de nos commanditaires en échange du commentaire hebdomadaire des nouvelles commandité par le journal.

• • •

Si, d'une part, notre groupe minoritaire a fait un pas de l'avant dans plusieurs de ses activités, CKSB lui aussi a fait du progrès au point de vue financier au cours de la dernière année, dû principalement à votre générosité. D'autre part, il y a eu encore plusieurs lacunes et, à l'occasion de cette assemblée, je crois qu'il est de mon devoir de les souligner, quitte à ce que nous les discutions ensemble.

• • •

En toute franchise, je dois vous avouer que notre proportion de revenus, à provenance d'annonces commanditées par les nôtres, a baissé en 1951, si nous la comparons à 1950. Nous avons réussi à vendre des programmes à nos commerçants ruraux à un taux de $78 par année pour 52 annonces mais, dans bien des cas, ils n'ont pas continué nous disant que cela ne leur rapportait guère.

• • •

Du volume total de notre chiffre d'annonces commerciales, je dois vous avouer que nous avons reçu environ 4% de nos commerçants de la campagne et cela dans environ huit paroisses. Il nous faut admettre que plusieurs de nos paroisses ne sont pas très considérables, mais ce chiffre de 4% n'est pas encourageant pour ceux qui ont la direction de votre poste et qui sont critiqués pour avoir influencé notre population à encourager les commanditaires d'autres centres.

• • •

Si nous voulons boucler notre budget au cours de l'année 1952, il va falloir nous ressaisir et nous conformer de plus près aux directives du poste, suivies plus fidèlement dans les débuts par toute notre population, à savoir: encourager davantage ceux qui nous favorisent de leur appropriation de réclame, dire et redire tant et plus que nous sommes allés chez eux grâce aux annonces que nous avons entendues à CKSB. Nous n'avons rien pour rien — il va falloir nous imposer cette ligne de conduite.

• • •

Financièrement, nous sommes mieux que nous étions il y a un an, car nous ne nous sommes pas servi de l'argent reçu de la grande souscription pour rencontrer les dépenses courantes de la dernière année. Mais il y a, à l'horizon, des nuages qui effraient ceux qui sont restés le plus convaincus que le poste est viable sans avoir recours à des souscriptions périodiques en autant que nous assumerons, tous et chacun d'entre nous, notre responsabilité complète et que nous accomplirons tout notre devoir lorsqu'il s'agira d'un organisme aussi puissant et aussi révélateur que la radio française au Manitoba.



M René Dussault . . .

(Suite de la première page)

projet à bonne fin, cependant, il nous faudrait plus de collaboration de ceux que l'émission intéresse plus particulièrement. Nous ne voulons rien négliger pour rendre ce programme aussi intéressant, instructif et pratique que possible, mais nous demandons l'entière collaboration de tous les auditeurs de la ferme. Ne vous gênez pas pour critiquer d'une façon constructive notre programme agricole. D'ailleurs, c'est la seule façon d'améliorer une émission et les spécialistes eux-mêmes qui, jusqu'ici, ont consacré beaucoup de temps à la préparation de leurs textes et qui se sont donné beaucoup de peine pour apporter leur entière collaboration à CKSB, ne seront en mesure de juger de la valeur du programme qu'en autant que ceux à qui il est destiné nous feront connaître leur opinion.

• • •

Durant les 5 premières années, on nous avait constamment fait le reproche qu'il y avait de la répétition dans notre nouvelle, que notre information n'était pas assez universelle, que nous négligions trop la nouvelle locale. Nous étions les premiers à le reconnaître et vous vous souvienez que l'an dernier dans notre rapport, nous avions invoqué les mêmes raisons que toujours, à savoir que le personnel affecté à ce travail était surchargé et nous blâmions parfois nos auditeurs de ne pas nous informer de certaines nouvelles locales de nature à intéresser notre auditoire.

• • •

Aujourd'hui, bien que le nombre de nos bulletins d'information ait augmenté et soit maintenant de 19 par jour, nous pouvons répondre à toutes les objections et nous vanter d'avoir un service aussi compétent que n'importe quel autre poste local. Mais, et il y a toujours un mais, le rédacteur en chef n'est pas encore satisfait de ce que notre réseau d'information locale le soit à point et nous voulons aujourd'hui proposer à vous, les délégués à l'Assemblée de Radio-St-Boniface Ltée, comment vous pourriez remédier à cette lacune. Dans quelques instants, vous entendrez M. Préfontaine vous faire cet exposé et aussi, je me dispense de continuer plus longuement cette étude de l'aspect Information.

• • •

M. Ouimet a reconnu le fait que CKSB, comme les autres postes d'expression française de l'Ouest d'ailleurs, servait de débouché aux émissions françaises de la Société Radio-Canada et devait, en quelque sorte, être considéré comme un réseau différé. Aux dix heures d'émissions que nous recevions avant sa visite, il en a ajouté six, ce qui porte maintenant à seize heures par semaine, la durée des émissions "soutien", car les derniers obstacles n'ont pas été surmontés afin de nous permettre de vous faire entendre les émissions commanditées.

• • •

Cependant, l'émission religieuse qui a été une innovation cette année, c'est le chapelet quotidien à CKSB, présenté avec le concours des Chevaliers de Colomb de langue française au Manitoba. Chaque soir, à 7 h. 45, un groupe d'auditeurs se présente au poste pour réciter le chapelet en commun. C'est incroyable le nombre de visiteurs qui se sont présentés à CKSB pour réciter le chapelet. Indépendamment du côté religieux de l'émission, ces visites nous ont fourni une participation plus intense de nos auditeurs à nos émissions, et nous avons constaté, à notre grande satisfaction, que l'intérêt à tous nos programmes a augmenté depuis le début de la saison radiophonique, lorsque nous avons commencé la récitation du chapelet.

• • •

Nous n'avons pas la prétention de croire que tout était parfait en 1951, cependant, nous croyons sincèrement qu'il y a eu une amélioration sensible durant cette dernière année. Le service des programmes ne voudrait pas s'en attribuer tout le mérite, car c'est un travail d'équipe auquel participent tous les membres du personnel de CKSB qui se sont dévoués sans compter les heures de travail et les congés sacrifiés.

Chronique de CKSB

Assemblée annuelle

Mardi dernier avait lieu, à la salle académique du collège de St-Boniface, l'assemblée annuelle de Radio-St-Boniface Limitée. Bon nombre de délégués s'étaient rendus assister à cette réunion. On leur présenta différents rapports de nature à les familiariser avec les différents aspects de CKSB. Il y eut d'intéressantes discussions sur les programmes, et tous ceux qui étaient venus assister à cette assemblée s'en retournèrent satisfaits de ce que le poste continue toujours à répondre aux buts que s'étaient fixés les fondateurs de Radio-St-Boniface Limitée.

Ligue des Radiophiles

Le grand concours de la Ligue des Radiophiles bat son plein, mais nous ne sommes pas encore satisfaits du nombre d'adhésions à la Ligue qui ne justifie pas l'offre répétée que nous avons faite pour encourager les auditeurs de CKSB à devenir membres. Plusieurs personnes nous ont déjà posé des questions relativement aux prix que nous offrons à l'un des membres de la Ligue, d'assister comme délégué au 3ème Congrès de la Langue Française qui aura lieu à Québec du 18 au 24 juin. On nous a demandé comment sera choisi ce délégué. Nous répétons que ce choix se fera au hasard par un tirage et que tous ont la même chance de gagner ce prix et tous les autres prix qui seront ajoutés, de sorte que notre délégué n'aura aucun frais supplémentaire. Son passage sera payé aller et retour et il aura suffisamment pour défrayer ses dépenses durant le voyage et durant son séjour à Québec. Donc, si vous n'avez pas encore fait parvenir votre contribution, faites-le le plus tôt possible.

Programme Agricole

Nos deux conférenciers, au programme Agricole la semaine prochaine, seront M. Maurice Kenny, le mardi 25 mars, et M. Jean Comeau, le jeudi 27 mars. Ce programme devient de plus en plus intéressant et nous regrettons seulement une chose, c'est que les auditeurs ne prennent pas une part plus active. Maintenant que la saison des semences approche, plus d'agriculteurs voudront sans doute profiter de l'occasion que nous leur fournissons de soumettre leurs problèmes à nos spécialistes qui seront heureux de leur fournir une réponse.

→ Nouveaux responsables du poste . . .

(Suite de la première page)

nin, Jos. Beaulieu, S. H. le juge L.-P. Roy, Dr Henri Guyot, M. l'abbé L. Blais, W.-E. Ducharme, P. Raimbault, Céleste Muller, Brunelle Léveillé, René Dussault, Henri Bérubé, Léon Bruyère, J.-B. Poitras.

Précieux-Sang: Mme Emma Ayotte, J.-C. Lavoie, Joseph de Montigny, Armand Dureault.

St-Eugène: Joseph Parent, Onésime Guénette, Camille Teillet, Alphonse Lord, M. l'abbé Montmigny.

St-Emile: M. l'abbé Antoine d'Eschambault, M. l'abbé Mireault.

Sacré-Coeur de Winnipeg: J.-A. Potvin, Alfred Dugas, Mme J. Carignan, Dr P.-E. LaFlèche.

Lorette: M. l'abbé L. Senez, Léon Desmarais, Ubald Desorcy, J.-B. Grégoire.

Mariapolis: Alcide Lussier.

La Broquerie: Alphée Kérouac, E. Gauthier, Philippe Laramée, Louis Laurenceile, L.-J. Granger.

Somerset: I. Landry, Alexandre Perrault.

Ste-Anne des Chênes: R. P. Léon Laplante, Louis Massicotte, Maurice Gauthier, Louis Perron, L.-A. Tougas, Jos. Charrière.

St-Adolphe: François Legal, Wilfrid Lagassé.

St-Norbert: Adélard Laurendeau, Raphaël Champagne, Henri Boulet.

Notre-Dame de Lourdes: Joseph Deroche, Pierre Charrière, Jean Comte, J.-B. Bazin, M. l'abbé M. Dacquay.

St-Eustache: Mme Eva Lachance.

Ile-de-Ghênes: Théodore Trudeau, Omer Fontaine, M. l'abbé A. Couture.

Haywood: Jules Dheilly, G. Tougas.

St-Jean-Baptiste: Odilon Desaulniers, M. l'abbé S. Caron, Edmond St-Amant, Xavier Fillion, Joseph Champagne.

St-Charles: Joseph Caron.

St-Léon: Antoine Labossière.

St-Claude: Jean-Marie Dacquay, Antoine Chappellaz, O. Gauthier.

St-Malo: Cyrille Hébert.

Ste-Elisabeth: Noël Alarie, Armand Ayotte.

Aubigny: James Ritchot, Louis Guillou.

Ste-Agathe: Mgr J.-C. Paillé, Isidore Lemoine, Signard Beaudoin.

Vassar: Alphonse Beaudry.

Fisher Branch: Ernest Bouchard.

St-Pierre: Ovila Péloquin.

St-Laurent: Napoléon Dumont.

Elie: Léopold Girard.

Union Point: Jean Sorin.

Letellier: M. l'abbé A.-H. Laurin, Jean Cadieux.

Otterburne: J.-H. Turenne, R. P. Albert Denis.

Fannystelle: M. l'abbé Brunet, Joseph Ménard, Gaspard Piché.

Richer: Eugène Lansard.

St-Georges: M. l'abbé J. A. D. McDougall.

"UNDER THE REAL PROPERTY ACT"

Notice is hereby given that on or after the Fourteenth day of April A. D. 1952, I will, upon the registration of a dealing affecting the land hereinafter mentioned, dispense with the production of certificate of title number 582 968 issued from the Land Titles' Office, Winnipeg, in the name of Aurore Manaigre of the city of St. Boniface, in Manitoba, widow of Alcoudias Manaigre, late of the parish of Lorette, in Manitoba, farmer, deceased, and Yvonne Dugal, wife of Paul-Emile Dugal, clerk, both of the city of Montreal, in Quebec, as joint tenants and not as tenants in common as registered owners of the following land namely:

The north-east quarter of Section Twenty-six in the Ninth Township and Fifth Range East of the Principal Meridian in Manitoba, excepting thereout the most southerly thirteen and one-third chains in perpendicular depth thereof, subject to the reservations and provisoes contained in the Grant from the Crown, which certificate it is alleged has been lost or destroyed.

Dated at the Land Titles' Office, at Winnipeg, this Nineteenth day of March A. D. 1952.

B. J. O'DAY,
Deputy District Registrar.

Storthoaks

Seize équipes prirent part au bonspiel local tenu la semaine dernière. Furent gagnants:

Grand Défi: MM. Adélard Marchand, Jean-Paul Chicoine, Ray Gies et Léo Bélisle.

Marchands: MM. Adélard Marchand, Ray Gies, Claire Gustafson et Jean-Paul Chicoine.

Fermiers: MM. Claire Gustafson, Earl Peters, Murray Duncan et Lionel Chicoine.

Club: MM. Murray Duncan, Earl Peters, C. Barber et Arthur Stringer.

Le trophée offert par l'hôtel de Storthoaks, sous la direction de M. Adélard Chicoine, échoua à l'équipe de M. Adélard Marchand qui ne perdit aucune partie. Nos félicitations.

Va-et-vient

MM. Philippe et Earl Peters ont été rendre visite à M. et Mme Albert Paradis, de St-Boniface.

M. et Mme Lawrence Smith et leur fils sont revenus d'un voyage en Colombie Britannique.

MM. Jean-Paul Chicoine et Omer Meunier sont revenus après avoir passé l'hiver en Ontario.

M. et Mme Félicien Henrion allèrent rendre visite à leur fils, Laurent, à l'hôpital de Régina.

M. Marcel Blezy se rendait à Régina pour soins médicaux.

Mme Jules Pierret et M. Alfred Chicoine allèrent rendre visite à leurs soeurs, à Winnipeg.

Nouvel orgue

La paroisse vient de faire l'acquisition d'un nouvel orgue électrique pour notre église. Nous avions le plaisir de l'entendre dimanche dernier pour la première fois, sous la touche de Mme Armand Bourget.

Nos malades

Etaient patients à l'hôpital de Redvers la semaine dernière: M. Léonidas Martin, M. Gilles Beaudoin, et les bébés Reynald Chicoine et Evelyne Tourigny. M. Arthur Lapierre était à l'hôpital d'Antler.

→ CKSB accuse une année de "progrès . . ."

(Suite de la première page)

se culturelle, qui est bien du domaine fédéral. Ces négociations se poursuivent encore dans le but de préciser une suggestion prometteuse: l'organisation à Winnipeg de programmes d'intérêt national par les artistes locaux qui seraient rémunérés par Radio-Canada.

Pendant l'année 1951, grâce à l'intervention de M. Marcel Ouimet, directeur du réseau français de la Société Radio-Canada, qui a rendu visite à CKSB, le poste a pu ajouter six heures d'émissions aux dix heures de programmes que lui accordait auparavant Radio-Canada.

En même temps, l'Union des Musiciens a reconnu l'importance des postes de l'Ouest et a permis à la Société Radio-Canada de leur transmettre, sur disques, l'équivalent de quatre émissions par semaine de programmes auxquels prennent part les musiciens de l'Union, par exemple la série, "Nos Futures Etoiles".

La récitation du chapelet

Parmi les innovations dans le domaine des programmes, celle de la récitation quotidienne du chapelet exerce une influence étonnante. Présenté avec le concours des Chevaliers de Colomb de langue française de la province, ce programme, — indépendamment de l'aspect religieux, — a fait venir un nombre incroyable de visiteurs au poste pour prendre part aux émissions et a contribué à augmenter l'intérêt des auditeurs à l'égard de tous les autres programmes.

Programme agricole

Dans son rapport sur la cinquième année des émissions, M. René Dussault, gérant adjoint, souligna aussi le lancement d'un programme agricole, "Autour de la Ferme", qui, après six mois d'efforts, semble être en bonne voie de succès. Organisé à la demande générale, avec le concours de spécialistes canadiens-français, son perfectionnement dépend maintenant de l'entière collaboration de tous les auditeurs de la ferme.

Nouvelles locales

Une réorganisation du personnel a permis, pendant l'année, une amélioration notable du service de l'information, selon M. Dussault. Il y a maintenant dix-neuf émissions par jour, dit-il, sans les répétitions dont se plaignaient certains auditeurs dans le passé. Le directeur du service, M. Norbert Préfontaine, cherche actuellement un moyen de remonter le reportage de la nouvelle locale au niveau d'excellence qu'on a établi pour la nouvelle nationale. Le directeur des programmes, M. Dussault, rend un hommage spécial au R. P. Georges Ramaekers, S.J., responsable du programme "Les Amis de l'Art', qui s'est développé au cours de l'année, avec le concours de groupes venant de nos écoles d'un peu partout dans la province.

Hausse de revenus

Le progrès au point de vue artistique se reflète aussi dans le domaine financier. Un don de $15,000 alloué au poste par S. Exc. Mgr Cabana et pris à même les fonds de la souscription diocésaine a fait augmenter l'actif courant du poste à la jolie somme de $18,619. Le rapport présenté et commenté par le vérificateur, M. C.-N. Dupas, révéla une hausse de $10,455 dans les annonces, soit une augmentation de 13% dans les ventes. Les augmentations nécessaires de salaires et la dépréciation contribuent néanmoins à créer un déficit pour l'année. Cependant, l'ombre la plus considérable au tableau provient du peu de succès réalisé dans l'exploitation du champ d'annonces parmi les marchands canadiens-français. M. Couture rappelle à ce sujet, la suggestion qu'il a déjà faite, à savoir: que l'on fasse de la réclame à CKSB au taux de 25 cents par cent dollars de vente. "Si nos commerçants et nos hommes d'affaires avaient voulu accepter cette formule, nous aurions pu accroître notre chiffre de ventes, vous présenter de meilleurs programmes, et, de plus, garder chez les nôtres un montant plus élevé de notre commerce", dit-il. En fait, les revenus de cette source ont baissé et ne constituent actuellement que 4% du volume total. M. Couture et M. l'abbé d'Eschambault ont attiré l'attention des délégués sur le problème de La Ligue des Radiophiles et de son organe "Chante-Clair" dont l'existence est menacée par un déficit.

S. Exc. Mgr G. Cabana

L'assemblée se termina par une allocution de S. Exc. Mgr Georges Cabana, administrateur apostolique, qui y fit ses adieux, et engagea les fidèles à continuer leur appui généreux envers "leur poste".

M. Alfred Monnin, conseiller juridique, présida les scrutins au cours de la journée. La liste des actionnaires, des directeurs et de l'exécutif paraît ailleurs dans ce journal.

Remerciements

Les personnes, institutions et organismes suivants reçurent des remerciements de la part de l'exécutif dans les rapports officiels: S. Exc. Mgr Cabana, la Société Radio-Canada, l'hon. Edmond Préfontaine, **La Liberté et le Patriote**, MM. Joseph Lafrance, Albert Ouellette, Maurice Kenny, Jean Comeau, Wilfred Pinsonneault, Richard Filteau, Auguste Arnal et Fernand Leclerc, spécialistes en agriculture, le R. P. Georges Ramaekers, S.J., les Chevaliers de Colomb de langue française, l'Association d'Education des canadiens-français du Manitoba, la Société d'Enseignement Postscolaire, le collège de St-Boniface, le Juniorat de la Ste-Famille, M. Jean-Charles Chapais, de Radio-Canada, la Ligue des Radiophiles et "nos auditeurs fidèles". Mgr Cabana souligna la présence de M. et Mme Coderre, de Sherbrooke, bienfaiteurs de Radio-St-Boniface.

Radio-Gravelbourg

C'est qu'il en faut des comités! et des sous-comités! Mais quel travail ils accomplissent. Selon les statuts, le Directorat de CFRG est dirigé par un comité exécutif de trois membres et est distribué en trois comités: finances, programmes et surveillance.

Le comité des finances a déjà donné naissance au comité de souscription et à celui de construction. Les faits attestent du bon travail de ceux-ci. Le comité de surveillance surveille mais n'aura sa fonction propre qu'après l'inauguration du poste.

Sans bruit, le comité des programmes a déjà beaucoup accompli. En compagnie du directeur des programmes, il a mis au point les grandes lignes de la politique radiophonique du poste; il est entré dans le détail en faisant l'audition de disques, approuvant ici, désapprouvant là: quel problème!

Puis il considère la journée d'inauguration. Le Directorat approuve le plan de faire de cette journée d'inauguration un événement grandiose en proportion avec la grandeur de l'entreprise. Quatre sous-comités se partagent la besogne; mais tous fonctionnent sous le comité des programmes et en subordination au Directorat: ce qui assure l'ordre et l'entente.

Le comité du programme de la journée d'inauguration est composé des membres du comité des programmes et du personnel de CFRG; il a l'ambition de diffuser sur les ondes un programme inaugural digne de la circonstance. Plusieurs chroniques vous l'exposeront en détail.

La préparation d'un programme souvenir a été confiée à M. l'abbé R. Ducharme, aidé du R. P. de Moissac, de nos deux vendeurs, E. Bourassa et H. Beauregard. La jolie plaquette qu'ils publieront retracera l'histoire de nos luttes pour la survivance, l'épopée du poste CFRG et une esquisse historique de nos paroisses. Nos marchands y diront leur fierté de soutenir une si glorieuse entreprise. Enfin, les autorités religieuses et civiles apporteront leurs messages de félicitations et d'encouragement.

Le comité des invitations sous la direction du vice-président, M. A. Forcier, et du R. P. W. Piédalue, O.M.I., dresse présentement la liste de toutes les personnalités qu'il convient d'inviter; il espère bien ne faire aucun oubli.

Le comité de réception, sous la direction de Mme G. Gravel et de M. E. Colpron, se prépare à recevoir les invités avec la plus cordiale hospitalité, à la française.

Candidat placé dans une étrange situation

SASKATOON — L'association des municipalités rurales de la Saskatchewan a placé son président élu, M. S. Duff Noble, dans une situation embarrassante lorsqu'elle a tenté d'interdire à ses officiers de s'associer à un parti politique durant leur mandat d'office.

M. Noble se présente en effet comme candidat libéral dans la conscription fédérale de Rosetown-Biggar.

L'association a tenté d'amender sa constitution de façon à obliger un directeur ou un employé de l'organisation à démissionner s'il se présente candidat aux élections provinciales ou fédérales.

Vu que la constitution ne peut pas être amendée sans un avis de motion à cet effet, M. Noble pourra se présenter comme candidat sans difficulté cette fois.

→ A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

budget. La première année que le gouvernement C.C.F. était au pouvoir, le budget capital était au-dessous d'un million. Pour l'année fiscale 1952-53, il serait de $14,000,000. M. Maher exprima l'opinion que c'était là une situation fort dangereuse, étant donné que la dette provinciale avait augmenté de $16,000,000 depuis 1950.

La condition du travail

M. Maher ajouta que les mesures favorables au travailleur mises en vigueur par le gouvernement C.C.F. — et dont il s'enorgueillit — ne sont pas aussi extraordinaires qu'il le prétend, puisque dans les autres provinces la moyenne des salaires était plus élevée.

Leçon de choses

Il n'y a rien comme une leçon de choses pour varier la monotonie d'une classe. M. Harry Gibbs (C.C.F. — Swift Current) crut avec raison que le procédé pourrait s'appliquer avec avantage aux délibérations de la Chambre. Pour réfuter la déclaration de M. Tucker, qui avait affirmé qu'on ne trouverait pas d'huile en Saskatchewan tant que le gouvernement C.C.F. serait au pouvoir, M. Gibbs produisit un échantillon du rare liquide noir, provenant de son propre comté. Il remit la précieuse bouteille au chef de l'opposition qui l'examina à son aise.

Promesses électorales

Les C.C.F. et les libéraux profitent de la session actuelle et surtout des périodes de temps qu'on leur alloue à la radio pour faire retentir des paroles auxquelles l'électeur ne peut manquer de tendre l'oreille. M. Tucker promettait la semaine dernière que le parti libéral, aussitôt élu, abolirait l'impôt sur le revenu public, l'impôt sur les droits minéraux, la taxe de 3 pour-cent pour l'éducation et l'hospitalisation, ainsi que celle qui s'applique aux essences employées pour les travaux de ferme.

Le chef de l'opposition critiqua un nombre de procédés employés par le gouvernement et prédit que la véritable prospérité et le développement réel de la province ne pouvaient venir que si le parti libéral revenait au pouvoir.

M. Douglas

M. Douglas répondit aux affirmations de M. Tucker en disant que les libéraux font une campagne contre le gouvernement, laquelle est basée sur des "assertions extravagantes, des demi-vérités et des insinuations". Il prit la défense de son gouvernement dans la façon dont les droits aux ressources naturelles avaient été concédés à certains anciens employés provinciaux. Il fit également allusion à tous les autres points sur lesquels le gouvernement avait été critiqué, corrigeant celui-ci, réfutant celui-là.

Vendredi après-midi, les membres de la Chambre se délassèrent des fatigues de la semaine en examinant une quantité de dépenses courantes dans l'administration de la province. Tous semblèrent y prendre un plaisir considérable, surtout quand il s'est agi de voter l'indemnité de $3,000 en faveur des membres du gouvernement et de l'opposition. C'était comme mettre de l'argent en banque.

La semaine se termina donc sur une note de bonne humeur générale.

Vandalisme anticatholique

HONG-KONG — Deux cents écoliers chinois, endoctrinés et encouragés par les communistes, ont saccagé une église des missions catholiques dans le Kwangtung. Entre autres méfaits, ils ont déchiré le linge d'autel et ont brisé un crucifix.

Pour toute demande de changement d'adresse, il faut mentionner l'ANCIENNE et la NOUVELLE adresse.



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan
NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!
Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.
Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816
ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.
Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Redoublements d'efforts pour la paix

Les débats sur la politique extérieure du Canada qui se poursuivent au Parlement canadien, ainsi que divers événements internationaux récents, font entrevoir un redoublement d'efforts pour composer les différends entre les grandes puissances. A Ottawa, les déclarations ministérielles montrent une résolution du Canada de faire sa part dans les plans bien coûteux de la sécurité collective, appuyée par une volonté de ne point prendre les devants dans des aventures commencées ou proposées par nos partenaires plus puissants. Cela veut dire en fait que le Canada maintiendra au maximum de leur efficacité les deux brigades que nous avons en Corée et en Europe, et qu'il fera honneur à ses autres obligations financières et stratégiques, en renforçant par exemple le nombre de ses escadrilles aériennes en Europe. Mais, par contre, le gouvernement canadien ne préconise pas une extension du front de Corée sous prétexte d'achever la guerre d'usure que les Nations unies ont entreprise dans ce pays.

Malgré les décisions pratiques de la Conférence que l'O.T.A.N. avait réunie à Lisbonne récemment, et la nomination d'un général anglais au poste de secrétaire général de cet organisme de défense, M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat américain, déclarait récemment que son pays était disposé à cesser la course aux armements, si tous les intéressés pouvaient s'entendre sur une procédure commune. On ne saurait préciser exactement la pensée du Kremlin sur ce sujet; mais on sait que Moscou vient de proposer une réunion des Quatre pour discuter le projet d'un traité de paix avec l'Allemagne, et que, de plus, des commissions créées par la récente Assemblée des Nations unies étudient les projets de réarmement soumis ou mentionnés pendant cette réunion. Il va sans dire que tout accord de principe devrait se généraliser ensuite en le faisant partager à toutes les nations.

Nous revenons ainsi aux Nations unies du point de vue de la procédure. On sait déjà que certaines conditions russes, comme l'admission de la Chine communiste à l'O.N.U., ont été rejetées. Dans les conditions actuelles du monde, cependant, on peut douter que les nations adversaires fassent des gestes définitifs pour assurer la paix. Si même le poids du réarmement commence à peser sur elles, comme les Etats-Unis en particulier et les démocraties européennes nous le laissent entendre, on pourrait tout aussi bien avoir de brusques décisions fatales pour laisser aux armes le soin de régler la situation.

Sans un changement de coeur, il serait difficile d'envisager un moyen de sortir de l'impasse. C'est pourquoi l'esprit chrétien ne doit jamais cesser de prier pour l'illumination des chefs politiques. Car en somme une guerre n'éliminerait pas le mal du monde: elle accroîtrait ses misères. Nous nous souvenons à cet effet d'un article paru dans l'**Osservatore Romano** le 24 février dernier, où on pouvait lire: "Le Saint-Siège n'a jamais à aucun moment désiré la guerre, et ne la désirera jamais, même celle qui serait faite pour éliminer le péril communiste. Toujours au contraire, il a invoqué et invoquera le maintien de la paix, fut-ce avec les puissances communistes, jusqu'aux extrêmes limites des nécessités de conservation. Et cela parce que d'une guerre même victorieuse de la part des anticommunistes, le Saint-Siège n'attend ni la sauvegarde de la religion, ni le triomphe du christianisme, ni la suprématie du catholicisme, mais au contraire le bouleversement de la foi religieuse, la négation de la bonne nouvelle chrétienne, renforcement des esprits et des forces anticatholiques".

Dans ses déclarations officielles, le Souverain Pontife reste dans le plan plus élevé des principes chrétiens de paix qu'il ne cesse de rappeler. Mais il convient de noter, en passant, que les injonctions du Père des chrétiens s'adressent à **toutes** les nations sans distinction. Car il ne saurait être question d'exiger de la part de nations pacifiques de rester sans défense en face d'un adversaire qui n'a aucun scrupule dans ses projets de dominer le monde. Aucune vertu n'oblige une nation honnête à négliger les moyens les plus élémentaires pour assurer sa survivance. C'est pourquoi, d'ailleurs, des pays comme le Canada, qui ont le sens des valeurs chrétiennes, ne veulent pas présenter leur réarmement comme une fin en soi ou comme un moyen de faire des injustices à autrui.

Réarmement et paix

Dans les conditions actuelles du monde, on peut donc dire que l'effort de réarmement des puissances occidentales va de pair avec leur désir d'instaurer la paix; et que ce désir est bien plus grand que celui de se glorifier dans sa forme matérielle. Il se peut que cette attitude finisse par être comprise par nos adversaires; car ceux-ci craignent toujours que le réarmement occidental ne soit une préparation pour une guerre préventive ou une simple agression contre les Soviets et leurs satellites.

Il faut espérer qu'arrivé à un certain niveau, le réarmement occidental soit vu dans ses vraies intentions par le Kremlin; et que la réaction psychologique ainsi produite favorise un essai d'entente pour un vrai désarmement et une volonté de vivre en paix. En attendant, les partenaires de l'O.T.A.N. agissent sagement en renforçant leur cotte de mailles. Les critiques adressées contre cet organisme par des députés de l'opposition au Parlement d'Ottawa ne sauraient modifier la situation.

Sans le réarmement occidental comment éliminer la crainte d'une invasion russe de l'Europe? Tout cela peut mener à un accord des Quatre grandes puissances, à l'élimination de la guerre froide, et plus immédiatement, à l'entente entre les trois démocraties occidentales. Malgré l'efficacité du Plan Schumann, malgré le désir des Américains de s'assurer des troupes supplémentaires en Europe, les divergences entre elles restent assez nettes pour ne pas trop presser la solution de toutes ces questions. Récemment encore, le plan de réarmement de l'Allemagne a dû être retardé du fait de divergences d'opinion entre les partenaires occidentaux.

L'opinion canadienne suit de près ces développements. Et du moment qu'il y a maintenant des troupes canadiennes en Allemagne, attendons-nous à ce que les diplomates canadiens interviennent ouvertement ou dans les coulisses pour adoucir les difficultés entre amis, pour suggérer des compromis comme ils le font ailleurs avec succès, en un mot pour accélérer la formation d'une certaine unité parmi les peuples désireux de sauvegarder leur idéal de vie sociale et le don précieux de la paix.

L'année xavérienne

Pèlerinages et manifestations s'organisent pour célébrer le quatrième centenaire du grand apôtre missionnaire, saint François-Xavier. Des cérémonies spéciales, présidées par S. Em. le cardinal Tisserant et marquées d'un radio-message du Souverain Pontife, auront lieu dans la vieille église des Jésuites à Goa, aux Indes, où le corps du saint est conservé sans corruption. On ne l'expose que tous les dix ans. Il sera offert cette année à la vénération des fidèles.

Le pape et la paix

La paix: la disparition de cette menace de guerre qui pèse si lourdement sur le monde entier et l'établissement d'une paix juste et stable, y a-t-il un sujet qui préoccupe plus vivement les esprits à l'heure actuelle, l'esprit des chefs des nations, l'esprit surtout du chef de la chrétienté? C'est l'objet des constantes prières de Pie XII, l'objet aussi de ses nombreux discours et écrits. Les Actes Pontificaux en ont déjà publié plusieurs. Un nouveau fascicule (no 43, "Pour la Paix") leur est exclusivement consacré. Il contient sept documents importants, dont la dernière allocution de Pâques, le radio-message de Fatima (13 octobre 1951), le radio-message de Noël 1951, et ce vibrant appel à une rénovation morale adressé tout récemment au peuple de Rome et au monde entier. Alors que tant d'idées fausses circulent sur la véritable nature de la paix et les vrais moyens de l'obtenir, les catholiques devraient se faire un devoir de connaître l'enseignement authentique de leur chef et de le mettre en pratique. Ce fascicule d'une si grande actualité se vend 25 sous l'exemplaire au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Les progrès de Radio-Vatican

Le 12 février, vingt et unième anniversaire de l'inauguration de la Radio vaticane par Pie XI, S. Em. le cardinal Canali, président de la Commission pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican, a béni un nouveau poste émetteur de Radio-Vatican. C'est un émetteur pour ondes courtes, de la puissance de 50 kilowatts, qu'on peut régler sur les diverses longueurs d'ondes comprises entre les 13 et 50 mètres. Il remplace le premier émetteur installé en 1931 au Vatican par l'inventeur lui-même, M. G. Marconi. Avec des installations et perfectionnements récents, — studios, centre de contrôle, cabines électriques, centrale autonome, etc., — le nouvel émetteur épuise les possibilités d'agrandissement à l'intérieur de la Cité du Vatican. Les principaux perfectionnements en vue d'assurer un service efficace et régulier de Radio-Vatican sur le plan européen et mondial se réaliseront en dehors de la Cité du Vatican par l'installation de deux nouveaux postes, l'un émetteur, l'autre récepteur, à une quinzaine de kilomètres de la Ville Eternelle. Cette double installation est l'objet d'un accord entre le Saint-Père et la République italienne.

Echec de la politique agricole en Roumanie

Le parti communiste roumain s'est particulièrement attaché à réaliser la collectivisation des terres. Mais dès septembre 1951, une décision importante du comité central révélait l'échec total de la politique agricole du parti après deux ans d'expérience. Cette décision met en évidence les résultats catastrophiques de la constitution des Kolkhoses, résultats que le comité central impute aux organismes locaux pour sauvegarder son propre prestige. D'autre part, il souligne la résistance de plus en plus effective de la paysannerie contre la collectivisation. Les paysans refusent de transformer leurs coopératives agricoles en organismes du type soviétique. Par ailleurs, la mécanisation reste à faire.

Religieux au Siam

Les Frères de St-Gabriel viennent de célébrer le cinquantenaire de leur arrivée au Siam. Appelés par les Pères des Missions Etrangères de Paris, ils débarquèrent à Bangkok le 20 octobre 1901, pour prendre en charge le collège de l'Assomption. Ce collège groupe maintenant plus de deux mille élèves. Sur tout le territoire siamois, trente-sept Frères de St-Gabriel — Français, Espagnols et même Canadiens, etc. — dirigent six collèges comptant plus de six mille élèves et y donnent l'enseignement primaire, secondaire et technique.

Vingt-cinq mille anciens ont reçu leur instruction dans ces collèges. Parmi eux, on compte des ministres, des avocats, des diplomates, des fonctionnaires, des employés, des commerçants et trente-sept prêtres ou religieux.

La réputation de ces collèges est telle que le premier ministre, cherchant un ministre des Finances, dit au vicaire apostolique: "Si vous avez un chrétien de confiance que vous puissiez me recommander, je le nommerai tout de suite". Pour une population de 15 millions d'habitants, le Siam ne compte que 70,000 catholiques. Les Frères continuent de développer leur oeuvre et de porter un témoignage de la valeur de l'enseignement chrétien.

Dans ce temps, les choses étaient différentes . . .



Billet du vendredi

Qu'est-ce que ce renouveau du roman américain?

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On constate une sorte de renouveau dans le roman américain, dont on ne peut dire s'il est acquisition ou marque de régression. Cela commença il y a déjà quinze ans, avec la publication de "Of Mice and Men", de John Steinbeck (1837). Les critiques notèrent alors que l'ouvrage, réduit aux données essentielles, accusait une technique ressemblant à celle du théâtre. Il suffisait, pour avoir une pièce, de dégager les dialogues du texte marquant les circonstances de temps et de lieux. L'observation était juste. Quelques années plus tard, le roman de Steinbeck, qui est au vrai une longue nouvelle à la manière du meilleur Maupassant, était transporté sur la scène à Paris, en français. Le même Steinbeck revenait à la formule de 1937, il y a un an à peine, avec un roman d'une centaine de pages qu'il intitulait **Burning Bright.** C'était sa troisième tentative dans le genre, puisque **The Moon is Down,** venu après **Of Mice and Men,** appartient à la même veine. Dans la préface qui précède **Burning Bright,** l'auteur se défend de créer une formule nouvelle. Il entend mêler, au contraire, les techniques de deux genres et son oeuvre, selon sa propre définition, est plutôt une pièce qui serait facile à lire, ou un court roman qui se transformerait sans grandes difficultés en pièce, rien qu'à en détacher le dialogue.

Il y a là une idée qui mérite examen. C'est un fait que la plupart des pièces sont d'une lecture pénible, à cause de la présentation sommaire des personnages et du décor. Il n'est pas moins vrai que la plupart des romans ne valent rien pour la scène, à moins d'une adaptation qui les dénature.

* * *

Pour l'instant, les expériences tentées par Steinbeck excitent la curiosité, et l'on se demande ce qui en peut résulter. On ne saurait dire encore qu'il fait école, mais d'autres écrivains commencent à l'imiter, qui ne sont pas les derniers venus.

William Faulkner, par exemple, celui-là même qui reçut le prix Nobel de littérature en 1950. Ainsi son dernier roman, **Requiem for a Nun (Requiem pour une religieuse),** tient autant du théâtre que du récit, par la division en scènes bien découpées. L'oeuvre était à peine en librairie qu'il se chuchotait que sa présentation, sous forme de pièce, ne tarderait pas. Il n'y a que quelques mois de cela, et voilà que la pièce est annoncée avec mise en scène d'Albert Marre. La comédienne Ruth Ford, amie d'enfance de l'auteur, y tiendra le rôle principal, interprétant le rôle du Temple Drake.

Le bulletin **Arts et Lettres,** publié à Paris par les soins du gouvernement de Washington, annonce à ce propos: "**Requiem** doit être créé soit à Ann Harbor, dans le Michigan, soit à Madison, dans le Wisconsin. La pièce sera ensuite présentée à Chicago, pendant deux ou trois semaines, puis à New-York". Tout cela fait du train dans le Landernau littéraire, non seulement aux Etats-Unis, mais jusqu'en Europe, où l'on discute du pour et du contre.

Que va-t-il sortir de la nouvelle manière? Doit-on prévoir un genre bâtard, mi-roman et mi-théâtre, qui détrônera les autres? Personne n'en sait rien, mais personne ne paraît s'alarmer. De façon générale, on paraît voir un amusement de lettrés dans les essais de Steinbeck et Faulkner, et c'est à se demander s'il y a là autre chose.

* * *

L'amusant, c'est que nos deux écrivains ne resteront pas seuls de leur bande. Un autre romancier américain, John O'Hara, s'essaye aussi au roman-pièce. Sa dernière oeuvre, **The Farmers' Hotel (L'Hôtel des cultivateurs),** n'est pas autre chose. Les critiques s'en avisèrent tout de suite, soulignant que l'oeuvre brillait par ses qualités théâtrales.

Dans le **New York Times,** Elizabeth Janeway ne se gênait pas d'écrire que l'oeuvre faisait plus songer à une pièce en trois actes qu'à un roman. De son côté, dans le même journal, Charles Poore notait qu'il trouvait là "non seulement la matière d'une excellente pièce de théâtre, mais aussi une technique parfaitement adaptée à l'art dramatique, et que chaque scène du roman pourrait être jouée sur les planches, sans qu'il soit besoin d'y changer grand-chose."

Mais le même commentateur, et d'autres comme lui, se demandent si la nouvelle tendance ne présente pas quelque chose d'inquiétant. Est-ce que, par exemple, les écrivains les plus en vue des Etats-Unis, comme Steinbeck et Faulkner, ne manifestent pas une sorte d'épuisement, ou de l'incapacité à se renouveler, de la difficulté à s'exprimer sans se répéter? Il est possible. Ce serait pourquoi ils se livrent à l'expérimentation, ne sachant trop dans quelles voies s'engager. Pour sa part, Poore se montre sévère à leur sujet. "Les pontifes des lettres américaines, écrit-il, sont beaucoup plus malheureux et déracinés, à cette époque où les valeurs changent, que les nouveaux écrivains créateurs — James Jones, par exemple — qui trouvent facilement des moyens de présenter sous forme de romans des bouleversements dynamiques". Il y a là un point de vue qui n'est pas à dédaigner.

L'ILLETTRE.

La population catholique aux Etats-Unis

Il vient de paraitre aux Etats-Unis une carte géographique indiquant la densité de la population catholique dans le pays. Les évêchés américains suivants ont la plus grande population catholique: Boston, Chicago, Detroit, New-York, Philadelphie, Brooklyn, Fall-River, Worcester et Pittsburgh. Puis viennent Cleveland, Hartford, Springfield, Paterson, Buffalo, Milwaukee, Los Angeles, San Francisco et Newark. Quant aux diocèses où le pourcentage de catholiques est le moindre pour le nombre d'habitants, il y a d'abord Alexandrie avec 6% de catholiques, puis Owenshora avec 5%, Lac Salé avec 4% et Richmond avec 3%.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Les événements de Dunkerque et l'armée belge.

Qui lit régulièrement son journal quotidien est au courant des principaux événements de la semaine, sur la scène internationale, surtout s'il sait la part de propagande que déversent chaque jour, dans les grands organes d'information, les agences de presse. Nos lecteurs savent déjà ce qu'il faut penser de la lenteur des entretiens d'armistice en Corée, des difficultés budgétaires du Royaume-Uni telles qu'exposées par le Chancelier de l'Echiquier, M. Butler, du précaire équilibre du régime français, des récentes visites du général Eisenhower en Turquie et en Grèce, des demandes d'argent du président Truman pour réarmer l'Europe, et des problèmes spécifiquement européens que doit résoudre le Conseil du Pacte de l'Atlantique. Aujourd'hui, je voudrais considérer un point d'histoire toute récente: l'évacuation de Dunkerque par les troupes alliées et le rôle de l'armée belge dans la résistance à la formidable poussée allemande en mai 1940. La capitulation du roi Léopold a soulevé la colère des gouvernements français et anglais de cette époque troublée et héroïque. Un devoir s'impose maintenant à tout homme de bonne foi: celui de rendre hommage aux lourds sacrifices des Belges.

Lettre d'un ami belge

Un avocat de Bruxelles, grand chrétien et patriote convaincu, m'adresse régulièrement des lettres fortement documentées pour me tenir au courant des problèmes politiques, sociaux et économiques que sa patrie doit résoudre pour établir une féconde collaboration des classes sociales et assurer au pays la place à laquelle il a droit en Europe occidentale.

Mon ami attire mon attention sur un ouvrage récent de M. Chester Wilmot: "The Struggle for Europe", publié à Londres par la maison Collins au début de 1952. C'est un ouvrage considérable, de 766 pages. L'auteur, un Australien, a été l'un des meilleurs correspondants militaires durant la dernière guerre. Il a vécu les événements dont il a raconté l'histoire. Mais il ne s'est pas contenté de relater ce dont il avait été le témoin. Il a consacré six années à étudier les actes, les écrits et les déclarations de ceux qui avaient assumé la conduite de la guerre, tant du côté allié que de celui de l'ennemi. La contribution de M. Wilmot à l'histoire contemporaine est de toute première valeur. Le général Eisenhower et le maréchal Montgomery lui ont facilité l'accès à des documents sérieux. En outre, l'auteur a compulsé les archives du procès de Nuremberg et du IIIe Reich.

Résumant "The Struggle for Europe", mon ami belge écrit: "Le 25 mai 1940, le plan conçu par le IIe Reich pour détruire les armées alliées était sur le point d'atteindre son but. Arras était aux mains des Allemands et la ville de Calais était isolée. Seuls les ports de Dunkerque et d'Ostende restaient ouverts aux troupes alliées. Le plan du général Weygand, alors commandant en chef des armées, avait fait fiasco. Les forces anglo-françaises, qui s'étaient préparées à pousser vers le sud, avaient fait volte-face et se tournaient vers le nord pour s'opposer à une nouvelle poussée des Allemands qui menaçaient Dunkerque et qui menaçaient aussi de séparer les Belges de leurs alliés. Ce jour-là, 25 mai 1940, le roi Léopold tira l'inévitable conclusion (came to the inevitable conclusion) que l'armée belge était dans l'impossibilité de combattre plus longtemps. D'ailleurs, les forces allemandes devaient bientôt s'emparer d'Ostende". Durant la nuit du 25 au 26 mai 1940, le corps expéditionnaire anglais commença à se retirer de la région de Lille et à se replier vers Dunkerque, sur l'ordre du général Gort.

Hitler et Churchill

La débâcle était toute proche. M. Winston Churchill craignait de ne pouvoir sauver que de 20,000 à 30,000 hommes et se préparait à annoncer la plus grande défaite "de la longue histoire du peuple anglais". Mais Hitler devait commettre des erreurs irréparables. Il méprisait les Anglais depuis Munich. Et il était fasciné par Paris. Au lieu de s'emparer tout de suite de Dunkerque, il dirigea le plus fort de son attaque vers le sud. Le mauvais temps se mit de la partie et empêcha la Luftwaff de quitter le sol. De sorte que, le 4 juin, avant la levée du jour, 338,000 soldats alliés, dont les deux-tiers étaient des Anglais, avaient pu quitter Dunkerque. M. Churchill pouvait dire alors: "**Le seul noyau et la seule structure sur lesquels l'Angleterre pouvait constituer ses armées, étaient sauvés**". L'ouvrage de M. Wilmot est malheureusement trop laconique sur le rôle de l'armée belge durant ces jours tragiques. Il se contente de dire que le général von Bock "**avança lentement, en subissant de fortes pertes**".

Ils ont encore tenu 3 jours

Or, le rembarquement des Alliés à Dunkerque a été rendu possible par la lutte acharnée des Belges. L'armée belge s'est battue opiniâtrement sur la Lys. Elle a tenu trois jours au delà de la date à laquelle, selon M. Wilmot, le roi Léopold était arrivé à la conclusion inévitable que ses troupes ne pouvaient plus combattre. Mon correspondant se demande avec raison pourquoi on ignore, même dans son pays, le rôle de l'armée belge. Il écrit avec amertume: "**Est-il exact, qu'en chiffres absolus, c'est l'armée belge qui, en 1940, a tué le plus d'Allemands? Est-il exact que l'offensive d'une division d'infanterie belge ait fait reculer une division blindée allemande? Dans l'affirmative, pourquoi ne le proclame-t-on pas? Que l'étranger nous dénigre, passe. Mais que nous fassions la conspiration du silence contre nous-mêmes, cela dépasse les bornes. De plus, ne pourrait-on pas déterminer combien de soldats alliés ont pu rejoindre l'Angleterre, grâce à la valeur combative de l'armée belge?**"

Les mots restent

Il ne s'agit pas de rallumer d'anciennes querelles. Mais des peuples souffrent encore dans leur âme et leur fierté nationale des mots cruels et injustes prononcés par des hommes d'Etat. M. Paul Raynaud, président du Conseil, disait à la radio le soir du 6 juin 1940: "**Le 28 mai je vous l'ai dit: Le Roi des Belges nous a trahis, la route de Dunkerque est ouverte**". Or, avant l'aurore du 4 juin, 338,000 soldats alliés s'étaient embarqués à Dunkerque! Les hommes d'Etat (qu'ils s'appellent Raynaud ou Churchill, car ce dernier a été d'une tenace injustice envers le gouvernement Pétain) n'ont pas le droit de taire l'héroïsme et les sacrifices de leurs alliés, dans le but de couvrir leurs propres faiblesses. Il y a des mots qui restent, et ce ne sont pas toujours ceux qui font le plus honneur à leurs auteurs! Mon correspondant reproche à M. Wilmot d'avoir, dans un ouvrage qui a d'éclatants mérites par ailleurs, négligé de souligner la contribution des petits pays à la cause commune. Il termine sa lettre par cette question: "**De quel mot qualifier ceux qui, chez nous et à l'étranger, veulent que nous réarmions, alors qu'on refuse d'apprécier la contribution du soldat belge au rembarquement à Dunkerque de 338,000 soldats alliés?**"

Morale: auprès des grands et des puissants, les petits et les faibles ont toujours tort. Cela n'est pas de nature à rapprocher les peuples du monde occidental.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Changements importants apportés à la loi d'assurance-chômage

OTTAWA — Deux importantes modifications à la loi d'assurance-chômage seront présentées au Parlement durant la présente session.

Le premier de ces amendements vise à réduire de neuf à cinq jours la période d'attente précédant le versement des prestations aux chômeurs. Actuellement, il faut que le travailleur en chômage attende au moins neuf jours avant d'avoir droit à des prestations de la Commission d'assurance-chômage.

La Commission d'assurance-chômage verse environ $90 millions annuellement (c'était le chiffre pour 1951) en prestations aux travailleurs sans emplois. Selon un porte-parole du ministère du Travail, l'amendement relatif à la réduction de la période d'attente exigera un déboursé additionnel d'à peu près $4 millions.

Majorations des prestations

Le deuxième amendement d'importance que l'on songe à apporter à la loi de l'assurance-chômage a trait à l'augmentation des prestations versées aux travailleurs en chômage.

Le projet de loi que le gouvernement demandera au Parlement d'adopter contient une clause visant l'augmentation des prestations. Il n'est toutefois aucunement question d'accroître le montant des contributions que doivent verser les travailleurs à la caisse de l'assurance-chômage. Seules, les prestations seront augmentées. Dans quelle proportion? On l'ignore encore. Le comité consultatif sur l'assurance-chômage s'occupe, en compagnie des membres de la Commission d'assurance-chômage dont le directeur est M. J. G. Bisson, de préparer un rapport en marge des amendements que l'on veut apporter à la loi actuelle.

Des fonds suffisants

Les suggestions du Comité consultatif composé d'employeurs et d'employés et celles de la Commission d'assurance-chômage ont déjà été faites sous forme provisoire au ministre du Travail, M. Milton Gregg. Leurs recommandations finales seront transmises au Cabinet dans quelques jours. Un porte-parole du ministère du Travail a déclaré au représentant de **La Liberté et le Patriote** que le bill sera prêt dans deux semaines environ.

Des hausses substantielles

Actuellement, les prestations maxima versées aux chômeurs par les différents bureaux d'assurance-chômage sont de $21 par semaine. Les prestations minima sont de $4.20 par semaine. Bien que l'on ait rien révélé sur l'augmentation des prestations, on apprend de source officieuse que les majorations seront assez substantielles.

On ne proposera pas d'augmenter les contributions versées par les travailleurs ou par les employés. En janvier dernier, ces contributions de l'employeur et de l'employé se chiffraient à $12 millions et demi, tandis que la part du fédéral à la caisse de l'assurance-chômage a été de $2 millions et demi.

Les fonds de la caisse d'assurance-chômage suffiront à pourvoir aux nouvelles majorations des prestations. A la fin de janvier dernier, la Commission d'assurance-chômage avait encore plus de $776 millions en caisse.

Les Canadiens en Chine

Selon le ministère des Affaires extérieures, il se trouve encore en Chine communiste 168 Canadiens, dont 114 sont des missionnaires. Sur ce dernier chiffre 94 sont des missionnaires catholiques, y compris 48 religieuses et 20 sont de confessions protestantes. En outre, il y a 7 personnes à la charge de missionnaires protestants et 47 d'autres catégories.

Le remaniement de la carte électorale

Comme durant tous les discours qu'il prononce, le vétéran de la politique fédérale et ancien ministre, M. Charles G. Power, a été religieusement écouté aux Communes, alors qu'il exprimait son point de vue sur la redistribution électorale.

M. Power, qui a démissionné comme ministre de l'Aviation lors de la crise de la conscription, est resté depuis simple député de Québec-Sud. Il est, à mon sens, le meilleur orateur des Communes.

L'ancien ministre maintient "qu'une opération importante et radicale s'impose dans la procédure du remaniement de la carte électorale".

M. Power dit en substance qu'il n'avait aucunement l'intention de reprocher quoi que ce soit aux députés ayant jadis fait partie de comités ou de Parlements qui ont adopté divers projets de loi modifiant la carte électorale. Puis il a ajouté: "Il reste pourtant qu'une impression, répandue dans le public, veut que ces modifications se soient fondées avant tout sur des avantages politiques ou des intérêts politiques personnels. Il me semble que le temps soit venu pour les députés de chercher à faire disparaître ce soupçon de l'esprit de la population".

M. Power voudrait que le comité des privilèges et élections siège en même temps que le comité parlementaire qui s'occupera durant la présente session de cette question. Il reconnait que la modernisation de la loi des élections ne se fera pas du jour au lendemain. Il suggère toutefois qu'il est temps que le remaniement de la carte électorale se fasse selon les principes de la démocratie. Il verrait d'un bon oeil la création d'un comité de gens autres que des hommes politiques pour faire une étude approfondie de la question afin de trouver une méthode de redistribution plus conforme à notre mentalité démocratique. Cette question du remaniement de la carte électorale sera étudiée durant la présente session par un comité parlementaire. Les débats qu'elle provoquera seront tels qu'ils seront de nature à prolonger la présente session. C'est l'une des questions les plus contentieuses qu'on aura à étudier durant la présente session.

3e congrès de langue française

Les comités provinciaux de l'Ouest s'organisent

Colombie-Britannique

Un religieux de la Colombie-Britannique, très patriote, nous adresse une lettre nous disant que nos compatriotes de la Côte du Pacifique s'intéressent au voyage à Québec et qu'un bon nombre l'entreprendront.

Au plaisir de vous rencontrer en route, les amis!

Alberta et Saskatchewan

Nous sommes certains que ces provinces enverront de belles délégations — nous serons heureux d'échanger nos plans de voyage avec ceux de leurs comités.

St-Boniface

M. le curé de la basilique souhaite que sa paroisse soit largement représentée; il souligne les trois pèlerinages possibles: Ste-Anne de Beaupré, Notre-Dame du Cap, Oratoire St-Joseph.

La visite à Sherbrooke plaira à un bon nombre; cette partie du voyage sera libre, mais nous sommes assurés d'une chaude réception!

Paroisses manitobaines

Si vous êtes intéressés à vous renseigner plus en détails, adressez-vous au Comité du voyage à Québec, a/s de l'Association d'Education, rue des Meurons, St-Boniface.

A l'occasion d'une partie de cartes, d'une réunion paroissiale, nous pourrons dérouler des films attrayants, et vous envoyer un conférencier si vous le désirez.

Grand tirage

Afin de défrayer les frais d'organisation du comité manitobain et de pouvoir contribuer notre modeste part aux dépenses de ces grandes manifestations nationales, un tirage avec un prix attrayant a été lancé. Ceux qui sont disposés à collaborer avec le comité pour la vente des billets dans toute la province sont invités à s'adresser au Comité du voyage. Celui-ci se fera un plaisir de leur faire parvenir les livrets de billets.

Aidez-nous à vous aider!

Réunion de la Société Historique

Il y aura réunion de la Société Historique de St-Boniface le mardi 8 avril, à 8 h. 30, dans la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique. Tous les membres de la Société sont cordialement invités et on leur promet un programme intéressant.

La Société Historique fait appel à tous ceux que l'histoire du pays intéresse et qui veulent se renseigner sur les commencements de notre province. Devenez membres de la Société Historique et assistez à ses séances.

L'histoire de Lorette

Comme on le sait, Mgr J.-C. St-Amant, ancien curé de Lorette, vient de faire paraître une histoire de cette intéressante paroisse. Le livre est actuellement en vente à la Société d'Enseignement Postscolaire. On a tiré seulement 300 exemplaires et les premiers venus seront les premiers servis. Le prix est de $2.00 et cela suffit à peine à payer le coût. La brochure est ornée de nombreuses photographies, ce qui a accru le coût initial. On pourra donc se procurer le volume en écrivant à la Société d'Enseignement Postscolaire, à 138, avenue Provencher, ou encore en allant se le procurer là même.

Tous ceux que la chose intéresse, anciens de Lorette ou amateurs de l'histoire manitobaine, feraient bien de se hâter, car il n'y a actuellement qu'une centaine d'exemplaires à vendre et on prévoit que le tout sera vite enlevé.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Nos remerciements les plus sincères à Mme J.-C. Lavoie, vice-présidente de la Fédération, pour la gracieuse hospitalité accordée aux membres de l'exécutif lors de leur assemblée mensuelle, le jeudi 6 mars dernier.

A l'occasion de notre assemblée générale du 11 mars qui eut lieu dans une salle de la basilique de St-Boniface, M. A.-A. Vermander, professeur à l'école technique du Manitoba, nous donna une conférence sur les différents cours donnés dans cette institution. L'assistance qui était assez nombreuse a bien joui de cette éloquente et instructive causerie. Mme Régnier, au nom de la Fédération, remercia M. Vormander, et nous voulons encore une fois l'assurer de la reconnaissance de notre société à son égard.

La Fédération récita le chapelet à l'heure du Rosaire au poste CKSB, le jeudi 20 mars dernier.

La secrétaire.

En Afrique



Le **T. R. P. Léo Deschâtelets, O.M.I.**, supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, entreprendra ces jours-ci la visite des missions de sa congrégation en Afrique. Au cours de son voyage, il assistera au Congrès marial de Durban (Natal). Organisé par S. Exc. Mgr Denis Hurley, O.M.I., archevêque de Durban, ce congrès coïncidera avec la célébration du centenaire de l'arrivée des Oblats en Afrique du Sud. De retour au mois de juin, le T. R. P. Deschâtelets présidera, du 5 au 9 juillet, le pèlerinage international des groupements de l'Association missionnaire de M. I. à Lourdes, France.

Partie de cartes des Dames Auxiliaires du Collège

L'Association des Dames Auxiliaires du Collège de St-Boniface tient à rappeler à ses membres et à tous les amis de notre collège, la grande partie de cartes qui aura lieu le vendredi soir 21 mars à l'auditorium du collège, à 8 h. 30 p.m.

Plusieurs personnes ont déjà répondu à l'appel des Dames Auxiliaires en promettant leur concours, et elles les remercient bien sincèrement d'avoir accepté de former une table.

L'association compte cependant que tous les amateurs de cartes se rendront au collège, vendredi soir, car de magnifiques prix les attendent.

Bienvenue donc aux amis de l'oeuvre du Collège de St-Boniface qui mérite certainement leur précieux appui.

Lettre episcopale sur la morale conjugale

PARIS — A l'issue de sa réunion, l'assemblée des cardinaux et archevêques de France publia une déclaration relative à l'initiation sexuelle et à la morale conjugale.

Dans cette déclaration, l'assemblée s'élève contre les abus commis dans le domaine de l'initiation sexuelle par de récentes publications. Cette déclaration rappelle que les autorités religieuses ont depuis longtemps, dénoncé l'erreur psychologique et les dangers moraux d'une "initiation collective et brutale".

Après avoir rappelé aux parents "leurs lourdes responsabilités d'éducateurs", les cardinaux et archevêques demandent à tous les chrétiens de résister au courant d'immoralité qui "menace la pureté de la jeunesse, la fidélité du foyer, les moeurs publiques".

La déclaration souligne également "l'importance des problèmes que pose aujourd'hui la morale conjugale et rend hommage aux jeunes foyers fidèles à leur devoir et à l'idéal de l'amour chrétien".

L'église, conclut ce texte, "met en eux l'une de ses plus fermes espérances pour la restauration chrétienne de la patrie".

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Chers lecteurs, Après-Tout est malade. Le médecin nous assure, cependant que ce, n'est pas de la tête (ceci peinera Lucien D. et ses amis, mais que voulez-vous, nous préférons croire à l'infaillibilité du médecin en ce qui nous concerne). Tout de même, notre rubrique sera courte cette semaine.

Il paraît que Léo L. est aussi alité. Nous l'espérons plus chanceux que nous et qu'il aura eu la visite du Comité des Malades!

Retraites fermées

MARS

21-24: Demoiselles de la ville et d'ailleurs.

25-27: Dames de Ste-Anne des Chênes, Lorette, La Broquerie, Thibautville et Ste-Geneviève. Cette retraite commencera le matin à 10 h. 30.

28-31: Hommes de langue anglaise.

1er-3 avril: Dames des paroisses de St-Pierre, St-Malo, Otterburne et Ile-de-Chênes. Cette retraite commencera le matin à 10 h. 30.

Faire une retraite fermée, c'est démontrer que l'on se préoccupe de la santé de son âme autant, sinon plus, que de la santé de son corps.

Décès

MME FLORENCE POITRAS

Mme Florence Poitras, de 281, rue Notre-Dame, St-Boniface, est décédée le lundi 17 mars, à l'âge de 36 ans.

Survivent à la défunte 2 fils, Norman et Walter; un frère et 6 soeurs.

Les funérailles furent chantées en la basilique de St-Boniface, le mercredi 19 mars, à 10 h., et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface. Desjardins-McGee avait charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Mme Adèle Monnin et ses enfants, très touchés des nombreuses marques de sympathie qui leur ont été données à l'occasion de la mort de M. Alphonse-Louis Monnin, prient tous leurs parents et amis de trouver ici l'expression de leurs bien vifs et sincères remerciements.

Paroisse de la Ste-Famille

Partie de cartes

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 14 mars:

Prix d'entrée: Mme N. Rémillard.

Prix de 5 mains: Mme Airth; M. J.-A. Lajoie; Mlle Bourrier, Mme R. Wynchuk, M. L. Calvert; M. T. Stewart.

Gagnants de la cagnotte: M. J.-B. Poitras; M. L. Calvert; Mme S. Meissner; M. J.-A. Lajoie; M. O. St-Laurent.

Gagnants à la rafle: Mlle Pelisse, M. Wynchuk, M. Staskiewicz, M. Gillioz, Mme Bourbonnais, M. Anson, Mme Jeanson, Mme Plante, M. Guay, Mme N. Wynchuk, M. Chabot, M. McDougall, M. Poitras, Mme Cheys, M. Anson.

Donateurs: Mme J. Pelletier, Mme F. Miller, Mme S. Meissner, Mme E. Bibeau, Kiewel Brewery, théâtre Paris, Mme J. Alary, M. J.-B. Poitras, jr, Pharmacie Leclerc, M. M.-G. Poitras, sr.

Nous désirons remercier Mme J. Pelletier qui était en charge de cette partie de cartes et qui, avec le concours de tous les généreux donateurs, a fait de cette soirée un succès. Merci à tous.

Au premier recensement fait au Canada en 1666, la population était de 3,215 âmes, sans compter les aborigènes.



"Ces dames aux chapeaux verts" au Paris, le jeudi 27 mars

On fera tourner, le jeudi 27 mars, à partir de 4 h. 30 de l'après-midi, un film basé sur la comédie de Germaine Acrémant, "Ces dames aux chapeaux verts". Les interprètes sont: Colette Richard, dans le rôle principal, Henri Guisol, Jean Tissier et autres.

Le tout est d'intérêt particulier pour nous puisque, tout comme dans le cas du "Docteur Knock", la comédie a déjà été rendue par le Cercle Molière et il fera bon revivre cette délicieuse aventure. En voici l'histoire:

Après le départ aux colonies de son frère auprès de qui elle a vécu depuis la mort de leurs parents, Arlette (Colette Richard) doit aller habiter avec ses cousines d'une petite ville de province, quatre vieilles filles surnommées "Ces dames aux chapeaux verts". L'arrivée de la jeune Parisienne ne manque pas d'apporter un certain trouble dans le ménage des vieilles filles dont l'austérité s'accommode mal des principes modernes qu'elle étale.

Arlette découvre cependant un journal intime lui révélant que l'une de ses cousines, Marie (Elisa Ruis), s'était jadis éprise du maître d'école du pays, Ulysse (Henri Guisol), que sa mère lui a interdit d'épouser. Eprouvant une sympathie particulière pour Marie, Arlette décide de la rapprocher d'Ulysse, qui vient justement de rentrer au pays après un exil de dix ans. Les démarches qu'elle tente en ce sens lui permettent de faire la connaissance d'un jeune châtelain, Jacques (Christian Berthola), qui s'éprend d'elle et lui offre de l'épouser malgré leur différence de conditions.

Les leçons données par Arlette au timide Ulysse finissent par porter leurs fruits et l'acariâtre aînée des vieilles filles, Telcide (Marguerite Pierry), autorise Marie à épouser le professeur. La gratitude mal exercée d'Ulysse manque de ruiner le mariage d'Arlette et de Jacques, mais il saura réparer son erreur et les jeunes gens trouveront aussi le bonheur.

Les portes du théâtre Paris seront ouvertes dès 4 h. 30 de l'après-midi. On compte sur une assistance maximum.

Explication du journal du Vatican concernant les photos de Fatima

VATICAN — L'"Osservatore Romano" a publié, le jeudi 13 mars, une note dans laquelle il déclare en substance: 1. Que les photographies du miracle de Fatima qu'il a publiées en novembre dernier et dont on a dit dans certains journaux qu'elles étaient fausses, avaient été fournies, munies de déclarations confirmées, par écrit, garantissant leur authenticité.

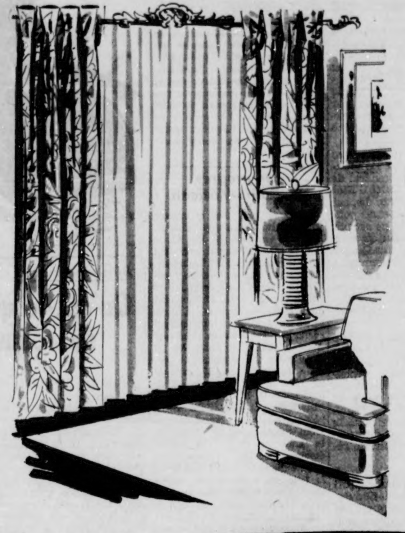
2. Que si, malgré tout, ces photographies étaient fausses, l'"Osservatore Romano" ne pouvait pas s'en douter et que dans ce cas sa bonne foi a été surprise.

Le journal ajoute que, quoi qu'il en soit, le miracle de Fatima n'est pas en cause, car des dizaines de milliers de personnes y ont assisté à l'époque.

Choeur de 20,000 voix à Barcelone

MADRID — Le bulletin d'information espagnol publié à Madrid et distribué dans les divers consulats d'Espagne à l'étranger souligne que le choeur qui chantera la messe, le jour de la clôture du congrès eucharistique international de Barcelone, sera formé de plus de 20,000 voix.

Le bulletin ajoute qu'il s'agira sans doute d'une messe chorale sans aucun précédent dans le monde. De continuelles demandes de logement parviennent à Barcelone, notamment celles d'une centaine d'officiers de l'armée américaine d'occupation en Allemagne.



La nouvelle Société coopérative d'habitation au Conseil de Ville

La nouvelle société coopérative d'habitation a entrevu le Conseil de Ville à sa dernière réunion dans le but d'en venir à une entente avec les autorités pour l'achat de lots situés sur la rue des Meurons, entre les rues d'Eschambault et Hamel. On se souviendra que cette partie de la ville a été dernièrement reconnue comme partie résidentielle. La délégation annonça aux échevins qu'une société avait été formée dernièrement à St-Boniface et qu'on voulait négocier l'achat de ces lots. Si le conseil approuve cette mesure, les porte-parole ont affirmé pouvoir commencer les travaux d'ici trois semaines.

La délégation était conduite par MM. Arpin, Boissonneault et Lucien Painchaud. Les délégués affirmèrent qu'on pourrait trouver l'argent voulu pour commencer les travaux. On espère pouvoir finir les maisons à l'automne de cette année. Il y a la question de ceux qui ont déjà fait application pour l'achat de ces lots. M. Arpin affirma que l'on ne pouvait ignorer leur droit et que la société n'avait pas l'intention de forcer la main de qui que ce soit. L'échevin Ormiston, dont c'est la fonction, aura une entrevue avec les membres de la délégation au cours de la semaine afin de préparer le mémoire qui sera présenté plus tard au Conseil. La proximité des écoles fait de cette section un endroit idéal où demeurer, surtout quand on sait combien il est devenu difficile d'acheter des propriétés à St-Boniface. On s'est entendu pour avoir une entrevue entre le groupe en question et les échevins, samedi après-midi de cette semaine.

Demande de la Commission des Parcs

Le Conseil a reçu une lettre de la Commission des Parcs demandant qu'une partie des subsides reçus par suite de l'inondation soit attribuée au maintien et au développement des parcs de la ville. S. H. le maire, en réponse, a affirmé que seulement 87% du total promis avait été perçu par la ville. Il faudra trouver la balance bien qu'on ait l'espoir de pouvoir emprunter le reste du gouvernement provincial, quitte à le rembourser selon les conditions suggérées. On veut aussi s'adresser aux autorités provinciales afin de faire un emprunt de $75,000.00 pour construction de nouveaux égouts. Les échevins estiment toutefois que les conditions offertes par les autorités provinciales pourraient être plus favorables et M. le Maire ainsi que l'échevin Ormiston ont été chargés d'entrevoir de nouveau les autorités provinciales à cet effet.

Entre-temps, M. Joseph Bibeau présentera un estimé du coût des égouts et des conduits d'eau pour la nouvelle partie de la ville. Il s'agit surtout de la partie est de la ville qui est actuellement sans eau courante et sans égouts.

Un nouveau terrain à déchets

Il a été question de se procurer un nouveau terrain pour y déposer et y détruire les déchets de la ville. On a finalement décidé d'affecter un terrain le long du chemin Springfield à cet effet. Il faudra percer un chemin pour faciliter l'accès à ce nouveau terrain.

Le Club St-Sébastien

Le Club St-Sébastien est un club d'archers qui ont déjà demandé à la ville de leur trouver un terrain pour exercer leur sport. Le Conseil a été saisi de cette demande il y a déjà quelque temps. On a finalement consenti à permettre au club de tirer leurs arcs sur la rue Mission.

Achat de la ferme Speers

Il est question que la ville fasse l'achat de la ferme Speers, située sur le chemin du même nom. La ferme Speers, c'est l'ancienne ferme des Soeurs Grises. Ce fut longtemps une maison de repos pour les religieuses malades ou fatiguées et ce fut une ferme moderne dont les Soeurs Grises se servaient pour alimenter leurs grandes maisons de St-Boniface.

La ferme Youville fut vendue à M. James Speers qui y garda ses chevaux de course et un troupeau de bestiaux. Voilà que M. Speers met la ferme en vente et la ville voudrait en faire l'achat et établir là une nouvelle partie de la Cité qui s'étend de plus en plus.

Il faudra un amendement à la Charte car, actuellement, la ville n'a pas le droit de faire cet achat. On préparera un amendement pour être soumis à la Chambre manitobaine. Il est aussi question de construire un chemin qui relierait les artères de la ville au nouveau chemin Trans-Canada: cela rapprocherait d'autant cette partie des autres quartiers de la ville advenant l'achat dont il est ici question.

Un gérant pour la ville

On se souviendra qu'il a été question de ce projet à une réunion du Conseil. S. H. le maire a nommé les échevins suivants pour faire partie de ce comité: MM. Demetrioff, Boisseile, Paul Marion, Turner et Shearer.

Sympathies à la famille Hébert

Le Conseil a exprimé ses sympathies à l'égard de la famille Félix Hébert à l'occasion de la mort de M. Hébert, longtemps employé à l'hôtel de ville où il était devenu capitaine des pompiers. On a souligné les services rendus par ce fidèle employé de la ville.

RELIGIEUSE DECEDEE

Soeur Marie de l'Espérance, née Georgeline La Rivière, autrefois du Monastère du Bon Pasteur de Winnipeg, est décédée à l'Institut Ste-Marie-Euphrasie, Montréal, mercredi soir. Elle était la soeur de M. A.-C. La Rivière, de St-Boniface.

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30
31	32	33	34	35	36
37	38	39	40	41	42
43	44	45	46	47	48
49	50	51	52	53	54
55	56	57	58	59	60
61	62	63	64	65	66
67	68	69	70	71	72

Solution du dernier problème

Blancs	**Noirs**
8- 1;	24-30;
1-36;	30-41;
39-33;	67-26;
46-39;	26-46;
52-39, ce qui laisse les noirs sans ressources.	

16ème problème soumis par Edouard Lespérance et dédié à J.-A. Desjardins:

Noirs: 15 pions — 10, 11, 14, 15, 16, 18, 19, 21, 22, 23, 24, 26, 27, 28, 30.

Blancs: 15 pions — 31, 34, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 46, 52, 53, 57, 59, 62, 65.

Bonne chance! et nous serons là pour vous donner la solution la semaine prochaine.

Ex-général allemand élevé à la prêtrise

AIX-LA-CHAPELLE — Au cours d'une cérémonie solennelle à la cathédrale d'Aix-la-Chapelle, l'ex-général d'artillerie de la Wehrmacht, Paul George Edgar Theissen, a reçu l'ordination en compagnie de 12 autres diacres.

Agé aujourd'hui de 62 ans, Edgar Theissen avait commencé ses études en théologie en 1947, après son retour de captivité aux Etats-Unis. Marié et père de deux enfants, le général Theissen avait perdu son fils aîné en 1944. Ce dernier, lieutenant de vaisseau, avait péri à bord d'un sous-marin allemand. La femme d'Edgar Theissen et son fils cadet, âgé de 11 ans, avaient trouvé la mort au moment de la capitulation allemande. Capitaine à la fin de la première guerre mondiale, Edgar Theissen avait appartenu à la Reichswehr pendant la république de Weimar. Il fut nommé général en 1942 et commanda le 61e corps d'armée à Wilna. Il fut mis à la retraite à la fin de l'année 1944.

Un témoin défend les religieuses accusées en Chine

TORONTO—Le Rév. Howard J. Veals, 56 ans, missionnaire de l'United Church, récemment revenu de Chine, s'est porté à la défense des religieuses catholiques accusées par les communistes chinois du meurtre de nombreux enfants chinois.

"Les religieuses accueillaient les enfants malades, même s'ils avaient l'air à l'agonie," a dit le Rév. Veals, au cours d'une entrevue.

"Elles accueillaient souvent des enfants dans un tel état qu'il était évident qu'ils n'en avaient plus que pour 10 minutes à vivre, parce qu'elles croyaient sauver leur âme en les baptisant.

"Les religieuses voyaient aussi à l'inhumation convenable des enfants ainsi décédés entre leurs mains, de sorte que lorsque les communistes sont arrivés ils ont eu assez de facilité à soulever la populace contre elles en faisant voir les cimetières catholiques, disant que les religieuses avaient assassiné les enfants."

Le Rév. Veals, qui a passé 32 ans en Chine, a déclaré que dans le village de Chengtu, les communistes ont incité les enfants des orphelinats à témoigner contre les religieuses. Alors il était facile pour eux de tenir des conférences d'accusations et de s'emparer des institutions catholiques. Au nombre des religieuses, il y avait plusieurs Canadiennes françaises.

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Agnès Charette
Chroniqueuses
Gisèle Lévêque, Renée Gendron, Solange Noël, Solange Brodeur, Rose-Aimée Poulain

Châtions notre corps, notre esprit, nos sens.
Avec constance, mettons nos plaisirs en vacance.
Réfléchissons souvent à nos heures dernières,
Ecoutons du Pape les avis salutaires,
Mitigeons amusements, prenons résolutions,
Evitons le péché, les embûches du démon.

LES 3 DU XIe GRADE.

Chronique

Extra! Extra!

Depuis bien des années, les Académiciennes désirent un journal qui serait le porte-parole de l'Institut. Enfin, la mi-mars 1952 verra naître **Coup d'ailes,** effort premier des étudiantes dans le journalisme. Comme un jeune oiseau qui s'aventure pour la première fois au vol, notre gazette se lance au public.

Nous souhaitons donc les meilleures chances à notre oiseau et nous lui assurons toute notre coopération pour qu'il maintienne l'idéal qu'on lui a fixé. Espérons qu'il planera dignement dans tous les foyers des étudiants.

MARIE.

• • •

Soirée du Mardi Gras

Les Marlborough, Royal Alexandra, Don Carlos, Fort Garry n'étaient pas les seuls centres en fête, le Mardi Gras. Le "Laung-inn-again Hall" était aussi très populaire. C'était le lieu de réunion de notre classe no 23, vu l'exemption de devoirs et de leçons. Privilège accordé à cause du cachet exemplaire de ce groupement — pas d'admission pour la gent masculine.

La soirée fut très mouvementée: jeux, danses de folklore et carrées et même un concours de beauté. Il faut dire que ce n'est ni l'entrain ni la bonne entente qui manquaient. Cette veillée se termina par un succulent goûter. Malgré l'heure avancée de notre repos, les étudiantes commencèrent leur carême très bien, en assistant à la sainte messe le lendemain matin.

Cordial merci à M. et Mme Lonergan!

MARIE-THERESE.

• • •

Bienvenue

Nous souhaitons la bienvenue à Mère M.-Louise de France, supérieure provinciale des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, arrivée à l'Institut Collégial St-Joseph le 4 mars. Espérons qu'elle daignera nous accorder quelques minutes de son précieux temps pour nous communiquer son enthousiasme et son esprit apostolique.

JEANNINE.

• • •

En avant!

Il convient de féliciter dans nos colonnes nos jeunes amies des grades VII et VIII pour leur magnifique sketch à la radio à l'occasion de la Semaine d'Education. Si toutes les élèves étaient convaincues du rôle qu'elles jouaient lundi, l'on peut encore espérer au miracle de la survivance française au Manitoba. Que d'espoir nous aurions en la jeunesse montante!

OLGA.

• • •

Les Quarante Heures

Conformément aux directives diocésaines, le S. Sacrement fut exposé dans la chapelle de l'Institut pendant quarante heures.

Les élèves de l'école en ont profité pour visiter le S. Sacrement soit à 4 h. ou pendant la récréation. N'était-ce pas édifiant de voir la gent écolière sacrifier son temps de loisir pour prier?

L'autel ordinairement très beau resplendissait davantage, paré de cierges allumés, de fleurs naturelles et de nombreuses fougères.

Pendant ces heures de prière et de réflexion, Jésus-Hostie ne resta jamais seul. Durant la nuit, les religieuses et même les pensionnaires veillaient tour à tour près du divin Ami!

LORRAINE.

Journée de la pensée guide, le 22 février

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Lord Baden-Powell, fondateur du scoutisme et du guidisme, toutes les guides se sont réunies à la sacristie de la basilique pour entendre la messe qui fut célébrée par leur aumônier, le R. P. Zabotti, I.M.C.

L'âme venait de recevoir sa nourriture spirituelle, alors le corps réclama sa réfection matérielle. On se rendit à la salle Jubinville pour prendre un petit déjeuner. Il y avait présentes: les guides aînées, les guides de la compagnie Rose de Lima et de la compagnie Thérèse de Lisieux. Tout se passa paisiblement mais dans une atmosphère de gaieté.

• • •

Pour célébrer la fraternité guide, la compagnie Rose invita le Feu Jeanne d'Arc à leur réunion hebdomadaire.

Groupées autour de cheftaine Cormier, nous discutâmes sur l'amitié dans l'école. Un jeu de secourisme éveilla l'intérêt de toutes les cadettes et aînées.

Notre aumônier nous entretint quelques minutes sur l'amour de Dieu et du prochain.

La religion fut suivie de jeux bruyants, notablement, les beurrées de confiture. Huit guides, groupées par deux, avaient les yeux bandés. On remit à chaque groupe une tranche de pain noyée de confiture, qu'une guide devait faire manger à sa compagne.

C'était rigolo de les voir!

J. TETRAULT.

• • •

Surprise!

Une heure et demie, les élèves travaillent laborieusement à leur problème de physique. Plusieurs d'entre elles formulent cette pensée: "Jour après jour, la même routine, bien que ce soit Mardi Gras". Soudain, une petite fille entre, donne un message mystérieux à l'institutrice, puis disparaît comme une fée. Congé à 2 h. Après des exclamations de joie, l'école reprend son silence habituel. Dring! ring! ring! Deux heures! Hourrah! Les maîtresses sont aimables . . . Vite, habillons-nous! Jouissons par anticipation! Il y a fête ce soir!

THELMA,
XIe année.

• • •

Avis aux lectrices . . .

ATTENTION ! ! ! Celles qui trouvent le Carnet "plate" seraient-elles assez aimables de nous prêter leur génie pour "l'arrondir"?

LA REDACTRICE.

• • •

Une belle journée

Le lundi 2 mars fut pour moi une journée remarquable. Avec un groupe d'amies, je suis allée au poste CKSB pour offrir un sketch à ses auditeurs. J'étais fière de prendre le parti de la langue française. Je pensais aussi que tous ceux qui nous entendraient penseraient comme nous: que notre langue est la plus belle du monde; qu'il faut la bien parler et la garder puisqu'elle est "la gardienne de notre foi", comme l'a dit notre vénéré Monseigneur A. Béliveau.

• • •

Le respect humain chez les Moyennes

— Tiens! Tiens! Voilà Joséphine qui s'en va à l'église. Tu prieras pour moi, hein?

— Certainement, Pierrette. Pourquoi ne viens-tu pas avec moi?

— Il n'y a pas grand danger! Si tu penses que je vais me faire appeler "Sainte Nitouche" ou une "sissy", tu te trompes!

— Voyons, Pierrette, qui me donne ces noms et pourquoi? Est-ce que ce sont celles qui ont le courage de faire leur devoir d'état et un bon carême qui méritent ces noms?

— C'est un soir idéal pour patiner, viens donc, Joséphine, nous aurons beaucoup de plaisir.

— Je n'en doute pas; cela me tente beaucoup, mais j'ai promis à Dieu d'assister à la messe et aux offices religieux pendant le carême afin de réparer mes péchés et ceux des autres. Tu as évité ma question, je m'aperçois . . .

— Bien oui, quand on ne sait pas la réponse à une question, on ne répond pas, n'est-ce pas?

— Oui, c'est vrai, mais avec tout cela nous allons être en retard.

— Que veux-tu dire . . . nous allons . . .

— Bien, je sais que tu viendras, car au fond tu es bonne.

Ce qui arriva en effet. Chemin faisant, elles entendirent des voix qui disaient:

— Regardez donc, les amies! Pierrette est devenue "sissy".

Mais cette dernière n'en fit pas de cas; le sourire aux lèvres, elle serra hardiment la main de Joséphine.

Jeannine ST-LAURENT,
VIIIe année, no 14.

• • •

Reconnaissance

Les élèves de la XIIe année ont été vraiment touchées de la démonstration de franche amitié et d'affection fraternelle de leurs cadettes, à l'occasion de la délicieuse fête du 14 février. Certes, nous n'avons rien perdu au délai.

Dans la petite saynète, Madame Flore nous a montré les tristes conséquences d'un mariage hâtif, fait à la légère. De sa voisine et de ses nombreux enfants, nous apprenions le sens du vrai bonheur dans la vie conjugale. Frosine nous a égayées tout en nous faisant voir les inconvénients de l'indiscrétion. Nous vous remercions de tout coeur des conseils qui seront certainement très utiles dans le grand voyage que nous entreprendrons bientôt.

Dans les petits valentins, d'une exquise délicatesse, chacune de nous se connaissait au physique et au moral. Vous nous connaissez trop bien, chères amies!

Et le goûter! Les mets délicieux mirent le comble à notre satisfaction. Qui vous avait dit que c'était notre penchant particulier?

Vraiment, chères cadettes, vous nous avez réjouies et charmées, tellement que, même à cette date, nous ne trouvons pas de mots pour vous témoigner notre gratitude. Tout de même, nous voulons dire merci à toutes celles qui ont contribué à nous donner tant de bonheur, surtout à celle qui, semblable à "la lumière cachée sous le boisseau" anima toute la fête.

Parmi tous les souvenirs que nous apporterons lorsque nous quitterons l'Alma Mater, celui-ci sera un des plus chers. Grand merci!

Jeannine BERNIER, prés.,
XIIe année.

• • •

Conférence

Le lundi matin 25 février, au numéro 24, nous attendions l'arrivée d'un témoin oculaire du dernier congrès de la Langue française, tenu à Québec en 1937.

A 9 h. précises, nul autre que notre grand ami — à nous, la jeunesse — M. Bruyère, est introduit dans la classe.

Durant presque une heure, il nous entretient du grand ralliement de tous les Français de l'Amérique, de son intéressant voyage dans l'Est, et surtout, de ses impressions personnelles du congrès. Il a bien réussi à captiver notre attention, tout en gardant le ton amical.

Merci, M. Bruyère! Votre causerie, intéressante autant qu'instructive, a "fouetté" notre fierté nationale, a ravivé l'amour de notre chère partie: le Canada français.

Lorraine DESJARLAIS,
XIIe année.

• • •

Réponse à l'S.O.S.

Ne vous inquiétez pas trop, chères "moyennes". Beaucoup, avant vous, ont contracté ce microbe. Mais j'admets qu'il est importun. Aussi faut-il recourir au meilleur sérum d'un excellent médecin. Je vous recommande un spécialiste: votre institutrice. Elle s'y connaît et n'y ira pas de main morte. Mais la meilleure injection de sa part ne suffira pas si VOUS ne réagissez pas convenablement. C'est là le point le plus important: REAGIR.

Le printemps prématuré a donné naissance à ce microbe. S'il n'y a pas de réaction forte de votre part, l'engourdissement des méninges peut tourner en paralysie; la langue peut s'envenimer, et le nez pourrait rester accroché . . . à la lune!

Et ce n'est pas tout. Si vous ne délogez pas le microbe ce printemps-ci, il sera plus pernicieux l'an prochain à pareil temps. Si vous n'y prenez garde maintenant, il causera votre ruine intellectuelle et morale.

Louise DUBREUIL,
XIIe année.

• • •

Le Courrier de Minerve

Nous avons dit dans notre dernier courrier qu'une élève des 8e et 9e grades qui sort plusieurs fois la semaine avec des amis intéressants perd le goût de l'étude. C'est vrai. Et pourtant, souvent on entend les jeunes étudiantes dire:

"Moi, ça ne me dérange pas durant la classe, au contraire, ça me stimule au travail, ça m'encourage."

Oh! là! là! chères amies, pourvu que vous ne soyez pas découragées au moment des examens!

Voyons rapidement les conséquences que pourraient avoir ces sorties sur la santé corporelle. Celle-ci, petit à petit, se ruine à la suite de tant de veillées prolongées jusque tard dans la nuit. Si une élève veut faire des sorties sérieuses en même temps que continuer ses études, elle devra certainement étudier excessivement tard afin de bien préparer ses leçons pour le lendemain — et il y a là, aussi, la bonne humeur qui en souffre.

Les examens ne se ressentent, certes, pas moins de ces sorties puisqu'on devra ou tout préparer l'examen en bloc — ce qui est assommant — ou encore ne pas l'étudier du tout. Le risque de faillir son grade est donc très grand. L'échec est inévitable.

Les sorties trop fréquentes (3 ou 4 soirs par semaine pour une élève des grades 8 ou 9) ont ordinairement un petit goût de "revenez-y" — c'est-à-dire que plus on sort plus on aime à sortir. Il s'ensuit que l'on se trouve facilement des prétextes pour sortir plus que l'on devrait, de sorte que les leçons, les devoirs, les examens, l'année scolaire et celles qui suivront s'en ressentent davantage.

La vie heureuse d'une famille dépend de tous les membres de cette famille. Et si, à l'âge de 14 ou 15 ans, les enfants commencent à sortir plus que de raison, c'est la discorde, la mésentente entre les parents et les enfants — et à l'école, entre les élèves et leurs maîtresses. Les parents disputent pour que l'enfant ne sorte pas, le punissent, lui font de graves remontrances. L'enfant se révolte, croit qu'on ne l'aime plus, etc.

C'est le malheur de la famille, la désunion entre ses membres.

Souvent, lorsque je veille tard, j'écourte mes prières. Je suis fatiguée, alors je récite ma prière dans mon lit; je m'endors avant de l'avoir finie (ou commencée). Cela deviendra grave si j'en fais une habitude, n'est-ce pas? Que dire alors de ceux et de celles qui commencent à sortir trop jeunes et trop souvent? Un jour viendra où ils ne penseront même plus aux autres exercices de piété.

Vous savez ce qui advient de ceux qui ne prient pas ou très peu? . . .

C'est sérieux. Pensons-y!

Précieux-Sang

La partie de cartes du mardi 11 mars fut un véritable record par l'assistance nombreuse qui y participa. Voici la liste des gagnants:

Prix des cinq mains: Mlle L. Lafrenière; M. R. Bacon; Mmes F.-X. Paillé et A. Murphy; Mlles E. Savoie et M. Janosky.

Prix d'entrée: Mme A. Bourgeois.

Prix de pool: Mlle M. Janosky; Mme A. Robitaille.

Tirage: Mmes A. Robitaille, H. Desrochers, J. de Montigny, A. Despatis, A. Vermeulin, S. Fiola, R. McCarthy, A. Badiou, M. Wold, J.-B. Poitras, L. Fontaine, S. Tremblay, I. Lemoine, F. Boulet, F. Léger, A. Bellerive, J. Bourdon, V. Labelle, H. Simard, J. Robitaille, H. Laurin, A. Demeule, Mlles M. Janosky, J. Courchaine, T. Bouchard, R. Olivier, L. Audet, MM. P. Badré, J. Waterhouse, E. Lafrenière, A. Janson, L. Savoie, J.-B. Poitras, C. Boulet, H. Sourisseau, N. Boulet, L. Richard, A. Lemay, J. Law, R. P. J. Alarie.

Les gagnants des jambons furent: M. A. Guichon et Mme E. Desrosiers.

Nos remerciements les plus cordiaux aux nombreux et généreux donateurs: Taché Service Station, St. Boniface Messenger, Canada Packers Ltd., A. Huot, Daoust Electric, J.-A. Savoie, Pharmacie Leclerc, Star's Barber Shop, Dolorès Beauty Salon, Canada Safeway Ltd., MM. G. Robitaille, L. Boux, V. Labelle, Louis Dubé, R. Fr. Beaulieu, Mmes A. Robitaile, J.-B. Corbeil, E. Picard, L. Poulin, J. Robitaille, M. Musso, L. Martin, O. Parent, O. Saulnier, D. Renault, R. Desrosiers, Denis Allard, C. Sicotte, L. Thibault, G. Blanchette, G. Larrivée, A. Badiou, H. Deschambault, Léo Ferland, W. Dumontet.

Nous adressons également nos remerciements et nos félicitations à Mme Albert Robitaille, organisatrice de cette partie de cartes, qui obtint un si vif succès. 72 tables furent occupées. Que toutes les Dames Auxiliaires et toutes les personnes qui se dévouèrent à la réussite de cette belle soirée croient en notre gratitude.

• • •

Quant à la retraite des hommes, nous sommes heureux de constater qu'elle fut un succès. Le nombre des retraitants ne surpassait pas celui des femmes, mais les hommes furent très attentifs et très assidus. A cette occasion, le R. P. Arthur Parent, O.M.I., fut un guide sûr, perspicace et bienveillant. Tous les paroissiens lui en sont reconnaissants et ils le prient de croire en leur reconnaissance.

Joli spécimen



Ce jeune couguar, don du maire Fred Hume, de Vancouver, est en route pour North Luffenham, Angleterre, où il deviendra la mascotte de l'escadrille du C.A.R.C. connue sous le nom de 410 Cougar Squadron. Le petit animal est âgé de 3 mois. Actuellement de la grosseur d'un gros chat, il devrait normalement se développer en un adulte pesant 450 livres.

Plus de 2,000 prêtres sont internés en Tchécoslovaquie

PARIS — La radio du Vatican a annoncé qu'à la fin du mois dernier il existait en Tchécoslovaquie huit couvents dits "de concentration", où plus de 2,000 prêtres se trouvaient internés. La plupart d'entre eux sont astreints aux travaux des champs tandis que d'autres sont contraints de travailler dans les mines d'uranium, où insuffisamment nourris, ils contractent la tuberculose.

La radio du Vatican s'élève aussi contre l'impossibilité dans laquelle se trouvent ces prêtres de célébrer la messe et relate qu'ils sont tenus d'assister à des cours quotidiens d'idéologie communiste.

Au Sacré-Coeur de Winnipeg

Autour de ma paroisse

La Semaine de l'Education a eu ses échos un peu partout à travers le Canada durant la semaine du 3 au 8 mars. Au moyen de programmes spéciaux à la radio, de conférences, de réceptions à l'école, les citoyens du Canada ont pu étudier cette question si importante de l'éducation et se rendre compte du travail qui se fait dans ce domaine.

Ici, au Manitoba, nous avons été bien servis. Notre poste de radio, CKSB, nous a fait entendre des choses intéressantes. Notre journal, **La Liberté et le Patriote,** a souligné le fait en page éditoriale. Mais, ce qui me fait plus plaisir, c'est que, dans ma paroisse, cette semaine n'a pas passé inaperçue.

En effet, le mercredi 5 mars, les parents étaient invités à visiter l'école. La réponse à cette invitation a été des plus consolantes, car un grand nombre de parents se sont rendus à l'école du Sacré-Coeur. L'après-midi s'est passé à visiter les classes, pour ensuite se terminer par un concert de chant et une représentation cinématographique.

Oui, plusieurs mamans ont visité notre école. Qu'est-ce qu'elles ont vu? Laissez-moi vous le dire, elles ont vu une école en rien inférieure à n'importe quelle école de la ville de Winnipeg, ou du Manitoba.

Elles ont vu une école proprette, bien organisée, où l'ordre et la discipline sont à l'honneur. Elles ont vu un groupe d'enfants bien stylés, à la page dans tous les sujets recommandés par le Ministère de l'Instruction publique du Manitoba. Et, ce qui est mille fois plus important, elles ont vu des enfants possédant des connaissances approfondies de la sainte religion catholique et de la belle langue de leurs aïeux, la langue française.

Elles ont vu plus encore. En faisant connaissance avec les religieuses enseignantes, elles ont rencontré des personnes dignes, dévouées, intéressées; elles ont rencontré des filles de l'Eglise qui ont à coeur de donner aux petits Canadiens français de la ville de Winnipeg une éducation complète, c'est-à-dire une éducation morale, religieuse et académique; elles ont rencontré des institutrices qui se classent au tout premier rang par leur désintéressement.

Disons-le et redisons-le, nous avons une école qui ne le cède en rien aux autres. Excusez! je fais erreur. Les autres écoles sont supérieures à la nôtre dans le traitement des institutrices, mais ailleurs, non!

Ah, oui, cette question de traitement, pourquoi ne pas en parler? Elle ne manque certainement pas d'importance! Avouons, pour commencer, que nos religieuses ne sont pas assez payées. Elles ne s'attendent pas à des salaires exorbitants, mais elles ont le droit de vivre.

Celui qui écrit ces lignes se croit mal payé et il reçoit plus que les dix religieuses enseignantes ensemble. Avez-vous lu le rapport financier de la paroisse? Les chiffres sont là: $2,600.00 pour l'année 1951 pour dix religieuses. Ceci veut dire $260.00 par personne pour manger, s'habiller, payer ses frais de médecin, dentiste, etc., pendant un an. Soyons sérieux, pouvons-nous demander à ces religieuses d'accepter un tel honoraire et nous sentir la conscience en paix?

On m'objectera que le coût de la vie est trop élevé pour donner davantage. Mais, est-ce que le coût de la vie n'est monté que pour nous? Est-ce que les religieuses ne doivent pas aussi payer plus pour leur nourriture et leur vêtement? Si nous acceptons la majoration des prix chez l'épicier ou le boucher avec la meilleure grâce possible, pourquoi n'accepterions-nous pas une légère augmentation au traitement des institutrices de notre école avec, au moins, la même grâce?

Pendant les années de dépression, lorsqu'un dollar nourrissait une personne pour au moins une journée, la contribution mensuelle exigée pour l'école paroissiale était de $1.00 par famille et de 50 cents pour les célibataires adultes. Aujourd'hui, un dollar n'a plus que la valeur d'environ 55 cents et la contribution pour l'école est restée la même. Si nous sommes logiques, nous devrons admettre qu'au cours des dernières années où les salaires ont augmenté sensiblement partout, celui de nos institutrices a effectivement diminué. Cet état de choses ne devrait pas durer, il nous faudra faire plus et mieux. Pour ma part, je commence dès ce mois-ci à doubler ma contribution scolaire et j'invite tous ceux qui ont à coeur l'avenir de notre école de se joindre au mouvement.

Réfléchissons sérieusement sur ce problème et voyons en quoi et comment nous pouvons aider à améliorer une situation qui, à mon sens, ne se justifie pas. Un tout petit peu de bonne volonté de la part de chacun aura vite fait de combler une lacune qui n'a pas sa raison d'être.

La semaine de l'Education aura eu des résultats concrets si elle réussit à produire un renouveau d'intérêt dans la question scolaire de la paroisse.

Certains prophètes de malheur aiment à dire que notre école n'est pas au niveau des autres, des écoles publiques surtout, et que son avenir serait douteux. N'y croyons rien! Au contraire, l'avenir de l'école du Sacré-Coeur est entre bonnes mains. Les Canadiens français sont reconnus pour leur ténacité et ils tiendront jusqu'au bout, veuillez me croire!

O. ZAGUETS.

La Semaine du Pape à l'école

Mais quel brouhaha dans l'entrée de l'école ce matin! Ce n'est pas normal! Curieux de connaître la raison de ce tumulte, je m'approche du groupe. Soeur Supérieure annonce au tableau d'affiches un grand concours sur le Pape, à l'occasion du treizième anniversaire de son couronnement. Les conditions sont alléchantes. Il y aura dix questions inscrites sur le tableau pour chaque jour de la semaine. Seules les maîtresses sont tenues à la discrétion et toute autre source de renseignements est permise.

L'enthousiasme est général. Pendant les minutes de loisir, l'on remarque que les élèves s'empressent de choisir toutes les places disponibles dans l'entrée afin de transcrire les questions sur le Pape: procédé qui se répète chaque jour. Encyclopédies, dictionnaires, livres, journaux et annales, rien n'échappe à la curiosité des élèves qui feuillettent fébrilement. Les aînés s'empressent même de se rendre à la bibliothèque publique pour se livrer à des recherches plus profondes. Puisqu'il s'agit d'une noble cause, on devient hardi pour s'enquérir des réponses par téléphone; les Pères du presbytère du Sacré-Coeur, du St-Rosaire, de la maison St-François, de l'archevêché de St-Boniface deviennent une source certaine de renseignements. Il faut mentionner que plusieurs parents s'intéressent et aident à leurs enfants. Quelques concurrents plus zélés indiquent même, dans le cas où plus d'une réponse serait possible, la référence pour chacune de leurs réponses.

La participation au concours est laissée à la liberté de chacun. Nous enregistrons 85 concurrents pour les élèves des grades III à XI. Les benjamins de l'école, qui n'ont pas encore maîtrisé l'art d'écrire longuement, montrent leur connaissance "papale" par un concours oral.

Bien que cette épreuve soit l'activité principale de la semaine, nous témoignons aussi notre soumission et notre amour envers le Chef de l'Eglise en percevant les honoraires de deux grand-messes et d'une basse messe à ses intentions. Plusieurs élèves rédigent des compositions sur le grand héros de la semaine. Une petite du grade III a l'ingéniosité de diviser sa rédaction en chapitres!

Pour tous ces travaux scolaires, nous exprimons notre reconnaissance à Soeur Supérieure qui offre de beaux prix. Nous félicitons les élèves suivants à qui les prix sont décernés: Emilie Minard, Gisèle Gosselin, Cécile Trudel, Louise Girard, Norma LeBlanc, Lorraine LaFlèche, Trefflé Gareau, Laurent LeBlanc, Monique Nollette, Jo-Ann Carignan, Colette Perreault, Robert Williams, Elisabeth Savoie, Léopold LaClare, Jacques Courchaine, Denise Verrier, Denise Trottier, Candace DeLaFontaine, Roland Dupras, Claudette Sala, Roger Léveillé, Paul LaFlèche, Antonio Ménard.

Lloyd BRANDT,
Grade XI.

Plus d'objectivité dans l'enseignement de notre histoire

QUEBEC — On devrait enseigner l'histoire du Canada, tant au Québec que dans les autres provinces canadiennes, avec plus d'objectivité et un plus grand souci de vérité, a dit M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec et écrivain bien connu, parlant devant les habitués de l'Ecole des parents.

"Dans les manuels scolaires, on devrait moins s'inspirer de certaines considérations politiques qui font un étalage immodéré de tous les événements qui ont pu séparer autrefois les deux groupes raciaux du Canada, et on devrait rechercher ce qui peut rapprocher des antagonismes qui ne devraient pas subsister de nos jours", dit-il.

"L'histoire, a continué M. Bruchési, qui nous apporte le message du passé, a joué et continue de jouer un rôle dans la vie canadienne, et si son interprétation a été souvent controversée dans les deux groupes ethniques de notre pays, de langue et de religion différentes, il est souhaitable toutefois que nous la concevions un jour prochain à l'échelle nationale, ce qui amènerait une meilleure fusion et plus de compréhension entre tous les Canadiens."

Le bout de la pointe d'une plume en or de haute qualité est en réalité recouvert avec de l'osmium-iridium, un métal précieux de genre platinum, déclare la Sheaffer Pen Company, parce que l'or est trop mou pour résister à la pression d'écrire constamment.

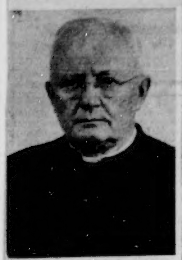


A travers les centres du Manitoba

Les paroissiens de St-Pierre rendent hommage à leur curé

ST-PIERRE — Le dimanche 9 mars, les paroissiens se réunissaient au théâtre pour une soirée de "reconnaissance" en l'honneur de leur vénéré et dévoué pasteur, M. l'abbé J.-A. Sabourin.

C'était à l'occasion d'une double fête: celle de son 72ème anniversaire de naissance et de son jubilé d'argent comme curé de la paroisse.



M. l'abbé J.-A. Sabourin

Un programme varié et intéressant, organisé par le R. Fr. P.-E. Gratton, c.s.v., témoigne de l'esprit de coopération, du savoir-faire et du bon goût de nos jeunes artistes.

L'adresse, lue par M. Emery Mulaire, président des syndics, exprima, en termes appropriés et touchants, la grandeur du sacerdoce: "Aller des hommes à Dieu, pour Lui offrir leurs adorations, revenir de Dieu aux hommes, pour leur apporter le pardon, l'espérance et les bénédictions divines; être l'avocat des âmes auprès de Dieu et l'ambassadeur de Dieu auprès des âmes. Tel est le rôle du prêtre", celui de notre vénéré pasteur. Et se faisant l'interprète des paroissiens, il redit l'admiration, la reconnaissance de tous pour son inlassable dévouement au service des âmes et sa fidélité au devoir quotidien.

Puis vint la présentation d'un superbe fauteuil et d'un ameublement pour bureau de travail que notre président offrit en termes ingénus: "Après 47 ans de sacerdoce, vous méritez bien que vos paroissiens vous répètent ce que Jésus disait à ses apôtres: 'Venez vous reposer un peu'. Et à cette invitation nous vous offrons ce qui pourra peut-être faciliter ce repos, un fauteuil confortable qui adoucira le poids des ans.

"Vos amis, comme vos paroissiens, ne dédaignent pas passer quelques heures auprès de vous, quand ils en ont la bonne fortune. Il nous a semblé que les uns et les autres seraient mieux disposés à écouter vos conversations si intéressantes et si pleines de savoir, s'ils étaient eux aussi confortablement assis.

"Et comme la plume est pour un prêtre le glaive par lequel il livre ses combats pacifiques, veuillez accepter M. le curé ce stylo que nous vous présentons de grand coeur.

"Après avoir livré vos combats pacifiques, tout naturellement, il sera dans l'ordre de fumer le calumet de paix; voilà pourquoi nous vous présentons cette pipe."

En remerciant, M. le curé se dit heureux de ces témoignages de reconnaissance et de générosité. "Si la vie du prêtre, dit-il, comporte de grandes responsabilités, elle apporte aussi d'ineffables consolations."

Il souhaite que l'on organise encore d'autres soirées de ce genre où l'on s'amuse si bien.

Il voudrait voir cette jeunesse active, dans vingt-cinq ans d'ici, assumer loyalement ses responsabilités.

La Bible vous parle . . .

Dès qu'il l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il avait, Yahweh bénit la maison de l'Egyptien à cause de "Joseph", et la bénédiction de Yahweh fut sur tout ce qu'il avait. (Genèse 39, 5)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Pièce annuelle du Juniorat à l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph, les 2 et 4 mai



Le Jeu du Rosaire: La Nativité: "Les rois de Tharsis et des îles paieront des tributs; les rois de Saba et de Méroé offriront des présents". (Ps 72, 10-11.)

Une des scènes les plus riche de cette pièce: L'adoration des bergers et des Mages. La richesse du décor et des costumes, la variété des jeux de lumière, accompagnées de la beauté incomparable de l'Adeste fideles, gravent dans l'imagination un souvenir agréable et profond.

M. Z. Audet est élu president de l'Union des Fermiers d'Otterburne

OTTERBURNE — On a fondé un comité local de l'Union des Fermiers du Manitoba (Manitoba Farmers' Union). La direction est ainsi constituée: président, Zéphirin Audet; vice-président, Charles-B. Carrière; directeurs, R. Fr. J. Desrosiers, C.S.V., procureur de la Maison St-Joseph, Jean Saive, Antoine Morin et Arthur Gobeil; secrétaire-trésorier, Ernest Carrière.

Partie de cartes

"L'appétit vient en mangeant". C'est la meilleure partie de l'année jusqu'à date quant au nombre des assistants et aux recettes. Nos charmants visiteurs en sont pour quelque chose et nous apprécions beaucoup leur présence à nos soirées. Revenez; la prochaine partie aura lieu le 30 du mois et elle est organisée par nos villageois. Pas de doute qu'elle saura vous plaire.

Les familles du nord-est de la paroisse doivent se réjouir du succès remporté. Quelques-unes d'entre elles ont contribué à l'achat des prix: Alphonse Roy ($5.00), Emile Roy ($5.00), J.-T. Carrière ($5.00), Adelme Proulx ($3.00), Ernest Carrière ($2.00), Gérard Vermette ($1.00), Antoine Morin a donné une chaufferette électrique d'une valeur de $18.00.

Ont pris part au programme récréatif: Mlles Léona Carrière, Lucienne Catellier et Thérèse Gobeil et M. Pierre Laroche.

Les gagnants furent: prix de présence, Mme Jean-Yves Carrière; prix des cartes, Antonio Roy et Mmes Ovila et Léo Carrière; prix de bingo, Mmes Edouard Gobeil, Alex. Bell, Hilaire Robidoux, O. Lafantaisie, Mlles Hélène Bell et Léona Carrière, MM. Joseph Laroche, Jean Saive, Lucien Gobeil et Dominique Roy; prix du tirage, François Laroche; souscription, Isidore d'Auteuil (chaufferette électrique), Mme Jos. Laroche ($5.00), Jean-Marie Gagnon ($3.00).

Bienvenue le dimanche 30 mars!

Chevaliers de Colomb

On connait ce petit instrument chirurgical qu'on nomme bistouri. Aucun ne souhaite qu'il lui soit appliqué un jour ou l'autre... à moins qu'une opération soit nécessaire pour enlever une cause d'infection et favoriser la santé et maintenir la vie du corps. Bistouri, nom de plume du chroniqueur du Conseil Provencher, ne ressemble en rien au premier. Il opère sans douleur, ne produit que d'excellents effets si on en juge par sa chronique de la semaine dernière. Il est vrai que les Frères d'Otterburne n'étaient pas malades, peut-être un peu languissants. Ils sont bien sensibles aux sentiments fraternels et dévoués de leurs distingués visiteurs et supérieurs, et les remercient.

Naissance

Joseph-Jacques-Arthur, né le 13 mars et baptisé le 16 à l'hôpital de St-Boniface, fils de Gérard Gobeil et d'Ernestine Sicotte. Parrain et marraine, Arthur Gobeil et Augustine Ritchot, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Messe de minuit le premier vendredi du mois à Letellier

LETELLIER — Quelques personnes de la paroisse ayant manifesté le désir d'avoir une messe de minuit les premiers vendredis de chaque mois, M. le curé obtint l'autorisation requise de S. Exc. Mgr Cabana. Le premier vendredi du mois de mars dut être une grande consolation pour le Sacré-Coeur, car une foule recueillie remplit l'église pour l'occasion. Une heure d'adoration précéda la sainte messe. M. l'abbé Laurin nous avertit que le premier vendredi serait célébré de cette manière pendant neuf mois consécutifs.

Nos malades

Mme Adolphe Dionne est, depuis quelques semaines, gravement malade à l'hôpital d'Altona.

Notre sympathique inspecteur des écoles, M. Albright, est dangereusement malade à Winnipeg, des suites d'une opération à la gorge.

Hockey

Nos joueurs de hockey senior, après avoir essuyé un revers de la part des Maroons de Winnipeg, le 13 mars, sur la patinoire locale, ont infligé une défaite à leurs adversaires, à Winnipeg, le 14 mars. Les Maroons doivent céder la palme à nos Maple Leafs pour la saison. Ceux-ci devront maintenant se mesurer avec l'équipe de Flin Flon avant d'être déclarés champions de la province.

Le 12 mars, nos Juniors rencontrèrent leurs camarades de Fox Warren, sur la patinoire de Letellier. Nos visiteurs furent les gagnants, remportant un pointage de 6 à 0. Le samedi 16 mars, les nôtres rendirent visite à leurs adversaires, et furent déclarés égaux par le pointage de 4 à 4.

Nos Juniors sont arrivés seconds de la province. Félicitations à ces jeunes et à leur dévoué entraîneur, M. Isidore Bouchard, à qui revient une large part de l'honneur.

Visite à l'école

M. C. K. Rogers, inspecteur en chef, visita notre école le 13 mars, nous apportant de la part de la Chambre de Commerce d'Angleterre, un magnifique tableau, reproduction d'une peinture à l'huile d'un peintre anglais. Ce tableau, ainsi que deux magnifiques "footballs", nous furent gracieusement présentés en compensation des pertes que nous avions subies pendant l'inondation de 1950.

Retour de voyage

MM. et Mmes Albani Gallant et Hector Bois, M. Stanley Fraser et Mme Albert Fortier sont revenus d'un voyage en Californie et autres endroits des Etats-Unis. Tous sont charmés de leur voyage.

Sainte-Claire

Décès

Le lundi 10 mars eurent lieu les funérailles de M. Dominique Branconnier, décédé à l'âge de 81 ans. Toute sa vie fut celle d'un homme exemplaire.

Il laisse dans le deuil 6 fils, Jean, Albert, Léon, Daniel, Arthur et Laurent; 3 filles, Marie, Mathilde et Dora.

Baptêmes

Joseph-Fidèle, fils de M. et Mme Albert Carrière (née Yvette Mailhot). Parrain et marraine, M. Ferdinand Carrière et Mlle Simone Carrière, oncle et tante de l'enfant.

Marie-Lucille, fille de M. et Mme David Branconnier. Parrain et marraine, M. et Mme Norman Gosselin, de Ste-Rose du Lac.

Joseph-Edouard, fils de M. et Mme Edouard Langevin (née Rita Laliberté). Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Laliberté, grands-parents de l'enfant.

Jacques-Louis, fils de M. et Mme Hubert Laviolette (née Alice Lafontaine). Parrain, Emile Allarie; marraine, Alvina Allarie.

Marie-Louise, fille de M. et Mme Philippe Paul (née Alice Langan). Parrain, Léonard Martin; marraine, Berthe Langan.

Réunion des parents et des instituteurs à Ste-Anne

STE-ANNE — Le dimanche 9 mars, à 3 h. de l'après-midi, à la salle paroissiale, parents et maîtres se réunissaient pour discuter des problèmes que pose l'éducation de nos enfants et des erreurs généralement commises dans cette tâche difficile.

La réunion étant sous le patronage de notre Cercle Local de l'Association d'Education. M. P. Maurice, président, adressa d'abord quelques mots de bienvenue à l'assistance. Suivirent de trop courtes causeries données par la Rév. Sr Rioux, Mme C. Charrière et M. A. Gaboriau qui traitèrent du naturalisme, du laxisme et de l'illusion, erreurs trop fréquentes dans la formation de la jeunesse.

Puis vint notre forum; un questionnaire fort intéressant d'où on déduit les vérités suivantes:

1) Les éducateurs, parents et maîtres exercent une influence capitale sur le caractère et la vie morale de l'enfant, l'homme de demain.

2) Nous sommes généralement illusionnés en ce qui concerne nos enfants. Ils ne sont pas les anges que nous croyons qu'ils sont...

3) L'éducation de la pureté est nécessaire. Elle commence dès la naissance de l'enfant. Elle consiste à le préparer à la victoire de l'esprit sur le chair en lui faisant pratiquer les vertus de travail, d'économie, de charité, etc.

4) Les éducateurs doivent toujours répondre franchement aux "questions" de leurs enfants. Ils auront alors leur confiance absolue et leur éviteront de s'instruire faussement près de camarades peu scrupuleux en ce qui concerne l'initiation sexuelle.

Résolution

Les parents et maîtres présents exprimèrent le désir de se voir répéter plus souvent ces réunions, lesquelles nous sont si profitables. Il fut donc décidé que la prochaine réunion aurait lieu le 20 avril prochain. Nous invitons fortement tous les éducateurs, parents et maîtres, à venir y prendre part. Ils en retireront un grand profit pour les problèmes qu'ils ont à affronter dans l'éducation de leurs enfants.

St-Eustache

Nos malades

M. Hervé Marsolais est de nouveau malade. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Elzéar Alarie est de retour chez lui après avoir subi une opération. Il était patient à l'hôpital Miséricorde.

Va-et-vient

Les élèves du grade XI de l'école du village se rendirent au théâtre Playhouse à Winnipeg pour assister à une pièce intitulée "Outward Bound".

Assemblée

Le lundi soir 17 mars, quelques paroissiens de St-Eustache se rendirent à la salle paroissiale d'Elie pour assister à l'assemblée de la Caisse Populaire.

Soirée des Gais Laurentiens de St-Laurent le Mardi Gras

ST-LAURENT — Les Gais Laurentiens ont eu leur soirée, le Mardi Gras au soir à la salle paroissiale. Les RR. PP. Chatelain, curé, et Brossard, vicaire, étaient présents.

La direction de la soirée était confiée à Mlle Lilliane Abgrall, présidente. De nombreux parents et amis prirent part à cette veillée de chansons et de danses du folklore et qui fut des plus amusante.

Des prix furent attribués aux meilleurs danseurs de gigue. Les gagnants furent: M. Joseph Minchin, Mlle Gertrude Lambert, M. Omer Richard et Mme Vital Chaboyer.

Le prix d'entrée échoua à Mlle Florence Coutu.

MM. Georges Desjarlais et Fernand Chaboyer égayèrent la soirée avec leurs violon et guitare. Nous les en remercions.

Partie de cartes

Le dimanche 2 mars eut lieu à la salle paroissiale une partie de cartes dont les gagnants furent: 1er prix pour dames, Mme Léon Chartrand; 2ème, Mlle Lilliane Abgrall; consolation, Mme Henri Coutu; 1er prix pour messieurs, Armand Combot; 2ème, Henri Boucher; consolation, Arthur Chartrand.

Prix d'entrée: Mme Léon Chartrand.

Roue de fortune: Mme Adrien Mongin, M. Joseph Colliou et Mme Adrien Allard.

Nos musiciens locaux, MM. Emile Lavallée au violon, Georges Desjarlais, Jean Lafrenière et F. Chaboyer à la guitare, égayèrent la soirée avec leur musique entraînante. Le comité des soirées tient à remercier ces musiciens et tous les paroissiens de leur bonne coopération.

Mercredi des Cendres

La messe fut chantée par le R. P. Chatelain, curé. L'église était comble. Le chant fut exécuté par les élèves du couvent.

A 3 h., il y eut chemin de croix auquel tous les élèves du couvent et un bon nombre de paroissiens assistaient.

Sur semaine, quand l'église sera chauffée et tous les dimanches à 3 h., durant le carême, nous aurons le chemin de croix, suivi de la bénédiction du T. S. Sacrement.

L'Union des Fermiers

Le mardi 4 mars, à la salle paroissiale, eut lieu une assemblée de l'Union des Fermiers. M. Deschênes, de St-François-Xavier, fit dérouler un film qui fut des plus intéressant et instructif. Tous les fermiers intéressés sont invités à prendre part aux réunions.

Assemblée des syndics

Le dimanche 16 mars, à 2 h., à la salle paroissiale, il y eut une assemblée des syndics de la paroisse et des membres du comité de construction pour un nouveau presbytère. A cette assemblée, on discuta de l'emplacement et de la construction de ce nouveau presbytère.

Va-et-vient

Mlle Marguerite Carrière, de Winnipeg, visitait sa mère, Mme Eugénie Carrière, et ses frère et belle-soeur, M. et Mme Edgar Carrière, récemment.

M. Patrice Ducharme, de Snow Lake, est venu visiter sa mère.

Mme Grégoire rendait aussi visite à sa mère, Mme P. Chartrand, qui a dû être transportée d'urgence à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, il y a quelque temps.

Mme G. Ducharme est en convalescence chez sa soeur, Mme Yves Abgrall.

Mlle M. Chartrand, de Winnipeg, ainsi que M. Clément Chartrand, de Pine Falls, visitaient leurs parents, M. et Mme Léon Chartrand.

M. Louis Abgrall quittait sa famille pour se rendre à Lynn Lake, Man., où il travaillera à l'établissement du pouvoir électrique dans cette région.

M. Edmond Colliou visitait ses parents, M. et Mme Alex. Colliou, récemment.

Mme Georges Gratton est de retour d'un voyage à Québec où elle se rendit au chevet de sa soeur, gravement malade.

M. Robert Connelly, instituteur de Sandy Bay, était en visite chez ses parents, M. et Mme P. Connelly.

Carnaval

Le vendredi 7 mars, des paroissiens de St-Laurent accompagnaient Mlle Olga Blais, candidate pour la reine des carnavals à Oak Point. Mlle Scarfer remporta la victoire. Mlle Blais agissait comme princesse. Nos félicitations.

Les élèves de St-François à la Chambre manitobaine

ST-FRANÇOIS-XAVIER — Le vendredi 14 mars, les institutrices et les élèves des grades VIII à XII, ainsi que Mlle Perras, secrétaire du district scolaire, eurent l'insigne privilège de visiter l'édifice du Parlement et d'assister à une session de la Chambre. Après la cérémonie d'ouverture, notre bon député, M. J. McDowell, annonça notre présence dans les galeries; puis l'hon. Edmond Préfontaine nous adressa, en français, une cordiale bienvenue. A son tour, l'hon. Campbell se dit heureux de voir institutrices et élèves de St-François-Xavier assister aux délibérations du Parlement.

Merci très chaleureux à notre député, M. J. McDowell, d'avoir organisé cette sortie et d'en avoir assumé les frais.

Semaine de l'Education

Les parents de St-François-Xavier se sont montrés intéressés aux activités scolaires de leurs enfants en assistant nombreux le mardi soir 4 mars au programme préparé par les élèves des grades I à VIII, et vendredi après-midi au cours supérieur. M. l'abbé Halde, en ami toujours dévoué, donna de bons conseils aux élèves et félicita les parents de leur encouragement.

Partie de cartes

Les paroissiens du côté sud de la rivière donneront, dimanche prochain, 23 mars, une partie de cartes qui promet d'être des plus intéressants.

Il y aura whist, bingo et pêche. Des prix de valeur seront offerts aux divers gagnants. Deux prix d'entrée de $5.00 chacun, un pour les hommes et l'autre pour les dames, seront tirés entre 8 h. et 8 h. 15. Rendez-vous donc de bonne heure afin d'être éligibles à ces prix.

Un succulent goûter sera servi aux assistants et tous pourront aussi jouir d'un programme musical varié et entrainant.

Bienvenue à tous les paroissiens et à tous nos parents et amis des environs.

On n'est pas riche, mais on s'amuse bien.

Tarif des Abonnements à La Liberté et le Patriote

CANADA

1 an: $3.00; 2 ans: $5.00

ETRANGER

1 an $3.50

Partie de cartes du comité de Curling à St-Claude

ST-CLAUDE — Le dimanche 16 mars, le comité du Curling a tenu une partie de cartes qui fut un bon succès. L'assistance remplit 50 tables. Les recettes furent de $180.00 brutes.

Les différents prix offerts durant la soirée furent gagnés comme suit: prix d'entrée, M. Damien Dupras; prix aux cartes: pour dames, 1er, Mlle Isabelle Philippot, 2ème, Mlle Berthe Dubreuil; pour les hommes, 1er, M. Charles Philippot, 2ème, M. Marcel Leroux; tir au dé, M. Camille Rey; la caisse de 24, M. René Huriet; radio électrique, M. Marcel Dondo.

Le programme présenté après la partie de cartes fut le suivant:

Un morceau de piano — Mlle Ginette Martin.

Une comédie "Un petit coup de Riquiqui" — MM. Georges Dupasquier, Charles Rosset et Hector Hince.

Musique du bon vieux temps — MM. Théodore Goulet et Emile Fay.

Tir au revolver par un "cowboy du Texas" — M. Paul Béliveau.

La prochaine partie de cartes aura lieu le 30 mars et sera au profit du comité d'entretien du cimetière.

Croix Bleue

Le directeur du groupe de St-Claude de la Croix Bleue désire annoncer que le groupe de St-Claude est présentement ouvert pour admettre toutes les personnes qui désirent faire partie de cette association, à condition qu'elles aient les qualifications requises. Le groupe sera ouvert jusqu'au 15 avril.

Toutes les personnes qui désirent faire partie de cette association sont priées d'en profiter immédiatement, car les tarifs et bénéfices sont bien meilleurs par l'entremise du groupe. Pour tout renseignement et formule d'application, adressez-vous au bureau de poste.

Va-et-vient

M. et Mme Louis Arbez et leur fille, Lucille, ainsi que M. Ulric Robert, sont de retour après un voyage de 3 semaines aux Etats-Unis, où ils se rendirent jusqu'à Portland, Orégon, pour visiter leur parenté. M. Louis Arbez en profita pour assister, durant son voyage, à la convention de la Compagnie Marshall-Wells à Vancouver.

M. et Mme Albert Bernard sont de retour à St-Claude après avoir passé plusieurs mois à Vassar, Man.

A l'hôpital

M. Paul Lacroix, sr, est présentement à l'hôpital de St-Boniface.

Mme Joseph Basset a subi une opération, la semaine dernière, à l'hôpital de St-Boniface.

"Nursing Home"

Comme le comité du "Nursing Home" compte encore tenir un concours l'année prochaine, il serait opportun pour toutes les personnes qui désirent concourir, de placer leur commande sous peu pendant qu'il est encore temps. Le comité ne peut garantir que les commandes placées à la dernière minute seront remplies.

Dunrea

Va-et-vient

Les RR. SS. Anna Talbot, du couvent de St-Norbert, et Anna Bisson, du couvent des RR. SS Grises de Legal, Alta, accompagnées de Mme J. Talbot, de Somerset, et de Mlle Jeannine Bisson, du couvent de St-Norbert, étaient de passage ici, dernièrement.

Sr Anna Bisson a fait ce long voyage pour se rendre au chevet de son vieux père, qui était dangereusement malade à Somerset, chez son gendre et sa fille, M. et Mme A. Potvin.

Le jeudi 13 mars, on ramenait chez lui M. P. Bisson, qui avait repris assez de forces pour être transporté à sa résidence. Sa fille, Mme A. Potvin, l'accompagnait et demeure auprès de lui, pour partager avec les autres membres de la famille les soins que requiert son état.

Depuis son retour, M. Bisson semble reprendre des forces, entouré de l'affection des siens et des marques d'amitié de ses nombreux amis.

• • •

M. et Mme Léon Pineau, de Ste-Rose, se sont rendus à Kilarney, le dimanche 9 mars, y chercher Mme Athanase Lavoie et son nouveau bébé et les ramenaient à Dunrea.

Baptêmes

Le 9 mars: Denis-Joseph-Robert, fils de M. et Mme Athanase Lavoie. Parrain et marraine, M. et Mme Léon Pineau, de Ste-Rose, oncle et tante de l'enfant.

Le 16 mars: Georges-Arthur-Joseph, fils de M. et Mme Richard Rondeau. Parrain et marraine, M. et Mme Marcel Rondeau, oncle et tante de l'enfant.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 25 mars	—Grunthal	Ecole	2 h. à 3 h.
Mercredi 26 mars	—Steinbach (Blumenort, Twin Creek, Mitchell, Chortitz)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 27 mars	—Niverville	Ecole	2 h. à 3 h.
Vendredi 28 mars	—Ste-Agathe	Résidence de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h.

Campagne en faveur des enfants infirmes

La campagne de vente de timbres de Pâques en vue de venir en aide aux enfants infirmes fut ouverte officiellement par le **premier ministre Douglas Campbell,** le dimanche après-midi 16 mars. A cette occasion, l'honorable ministre s'entretint, dans son bureau des édifices législatifs, avec deux jumeaux, **John** et **Don**, atteints tous deux de paralysie cérébrale qui les rend infirmes. La campagne est sous les auspices des clubs Kinsmen du Manitoba et se continuera jusqu'au 13 avril prochain.

(Cliché Free Press)

Réunion annuelle de la Caisse Populaire de South Junction

SOUTH JUNCTION — La réunion annuelle de notre Caisse Populaire eut lieu le jeudi 13 mars. Bon nombre de membres étaient présents et manifestèrent leur intérêt en prenant une part active aux discussions.

Au cours de l'année, nous avons recruté douze nouveaux membres. Le nombre se chiffre donc à 112, ce qui est satisfaisant puisque notre paroisse ne compte qu'environ 40 familles. Quant au chiffre d'affaires, il s'élève sensiblement plus que l'an dernier. Les recettes sont de $15,943.84. Une somme de $6,034.30 fut repartie en 34 prêts.

Au programme récréatif, Mlles Simonne et Agnès Gobeil exécutèrent 2 chants, M. Alphonse Brisebois joua de l'accordéon et M. l'abbé A. St-Laurent, curé, dirigea une chanson à répondre.

Un fait notable est celui du nouveau comité qui s'occupera de l'étude. Il verra à organiser un programme éducatif par mois. Cercles d'étude, conférences, films, etc. figureront au programme.

Les comités se composent comme suit: bureau de direction, Edouard Beaudry, président, Hilaire Gobeil, Paul Beaudry, Mme J.-A. Lavergne, secrétaire, Fred Gottwald; bureau de crédit, Georges Gagnon, George Kehler, Armand Beaudry; bureau de surveillance, J.-A. Lavergne, M. le curé, André Prévost.

Nous pouvons dire que notre Caisse fait du progrès. Elle est appelée à faire encore beaucoup de bien puisque ses membres veulent se perfectionner par l'étude. Félicitations à tous pour ce bel esprit de coopération.

Statue de La Vérendrye

TROIS-RIVIERES — La salle des archives du séminaire St-Joseph vient de s'enrichir d'une statue de La Vérendrye, oeuvre toute récente du sculpteur Léo Arbour. La statue a été installée dans une des neuf niches destinées à contenir nos gloires régionales. C'est une idée de Mgr Albert Tessier, P.D. M. Léo Arbour exécute ses statues en pin. Toutes mesurent environ trois pieds de hauteur. Lorsque la galerie sera terminée, elle constituera une synthèse vivante de l'histoire de la Mauricie, représentée par ses principales figures.

La construction du centre récréatif d'Aubigny progresse

AUBIGNY — Depuis 3 semaines, les paroissiens d'Aubigny travaillent avec énergie à la construction de leur nouveau centre récréatif. Les travaux commencèrent le 25 février par la démolition de la vieille salle, dont nous avons recueilli près de 25,000 pieds de bois. Il a suffi de quatre jours à 30 hommes chaque jour pour accomplir cette première tâche. M. Jacob Verrier était en charge des travaux de démolition.

Le lundi 3 mars, M. Hormisdas Roy prenait la direction des travaux de construction. La seconde semaine a été consacrée à préparer les fondations.

Et le mercredi 12 mars, une trentaine d'ouvriers bénévoles coulaient le ciment des fondations. On a ensuite posé près de 5,000 pieds de premier plancher, puis monté le carré de 16 pieds de hauteur et de 18 pieds à la façade.

Lundi dernier nous arrivaient 5,000 pieds de madriers 1 par 4 de pin de la Colombie-Britannique destinés à la construction des supports du toit. Nous espérons que la couverture sera en place à la fin de la semaine.

L'Association des étudiants de l'Ouest à l'université Laval

L'Association des étudiants de l'Ouest à Laval vit toujours et va bon train avec ses activités. Chaque mois, nous nous rencontrons aux déjeuners-communions pour nous unir dans la prière d'abord et après nous récréer en famille. Une bonne partie des membres assistent à ces réunions régulièrement. Ce sont des moments où nous sommes bien à l'aise pour parler de "chez nous", recevoir des conseils de notre aumônier, M. l'abbé P.-E. Gosselin, ou encore faire des plans pour une soirée quelconque.

Le dimanche 17 février, alors que tous étaient fatigués des longues études, nous profitions d'une grande soirée de détente. La fameuse glissade sur la terrasse du Château Frontenac fut laissée à quelques braves qui ne redoutaient pas le vent glacial. Ensuite, tous se rendirent à la salle du Jardin du Gouverneur pour danser, participer aux jeux et aussi fêter les fiancés, Jean Dupont (médecine 4e année), de St-Lazare, et Mlle Renée Bernier (sciences domestiques 4e année). Leur mariage eut lieu dans l'intimité le 23 février, dans la paroisse de Giffard, P.Q. Jean avait rencontré Mlle Bernier à une soirée de notre groupe, il y a deux ans et demi.

Les membres de l'Association eurent aussi le plaisir et l'honneur d'avoir parmi eux le Dr Marcel Carbotte, ancien de Laval et de St-Boniface et époux de notre brillante écrivain et compatriote, Gabrielle Roy. Le Dr Carbotte est maintenant médecin à l'hôpital du St-Sacrement, à Québec. Tous furent heureux de le saluer et lui souhaiter la bienvenue au sein de l'A.E.O.L. Il fait bon de jaser avec nos anciens de Laval et surtout de garder un précieux contact d'amitié avec eux.

Durant cette soirée, nous eûmes également la visite du Dr et Mme Télesphore Robert, maintenant parents de deux jolies petites filles.

Il ne faut pas oublier le Dr André Molgat, de Ste-Rose du Lac, et sa charmante épouse. Tous deux sont toujours fidèles à nos rendez-vous. Le Dr Molgat fut le premier président de notre association fondée à l'automne de 1947. Actuellement, il poursuit des études spécialisées en chirurgie à l'hôpital Hôtel-Dieu de Québec.

Présentement quelques membres travaillent à rédiger leur petit journal annuel qui sera envoyé à nos anciens. Et si par hasard, un ancien "buffalo" de Laval, lisait ces lignes et voudrait nous signaler sa présence par une courte missive (adressée à 3, rue de l'Université, Québec) en signe d'encouragement, ceci réchaufferait le coeur de ses frères cadets!

Communiqué

Funérailles de M. F. Blanchette à St-Malo

ST-MALO — M. Fulgence Blanchette est décédé subitement le mercredi 20 février. Il naquit en 1869 à Arthabaska, P.Q., et vint s'établir avec sa famille dans le district de Courval, Sask., où il demeura presque 40 ans. Il était à St-Malo depuis 1944.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, 4 fils: Lucien, de New Westminster, Georges, de Fort Kent, Sask., Roméo, de Battleford, Laurier, de Courval. Lui survivent également 3 filles: Mmes J. Tremblay et J. Gaudreau, de Courval, et P. Gauthier, de New Westminster; une soeur, Mme A. Roy, de St-Célestin, P.P.; plusieurs neveux et nièces.

La maison Desjardins-McGee dirigeait les funérailles.

L'inhumation se fit dans le cimetière paroissial le 25 février. A 10 h., à l'église de St-Malo, M. l'abbé G. Poitras célébra la messe de Requiem, assisté de M. l'abbé A. Sabourin, curé de St-Pierre, et du R. P. Denis, c.s.v., d'Otterburne. Le chant fut exécuté par la chorale de St-Malo.

La quête fut faite pas les neveux du défunt: MM. J. Delanoie et Origène Lambert.

Les porteurs étaient tous des neveux de M. Blanchette: MM. Fabien Catellier, Denis Catellier, Roméo Catellier, Ulysse Lambert, Onésime Lambert et Paul Lambert.

Portaient la bannière de la Ligue du Sacré-Coeur: MM. Albini Morin, Albert Breton, Joseph Gauthier, Georges Barnabé et H. Catellier.

Remerciements

La famille remercie tous ceux qui lui ont témoigné leurs sympathies à l'occasion de ce grand deuil.

Les Slovaques de Wpg et l'indépendance de leur pays

WINNIPEG — Les diverses organisations slovaques de la ville et des environs ont commémoré le samedi 15 mars l'anniversaire de l'indépendance de leur pays. M. Edmond Brodeur, membre du parlement, a porté la parole et il a souligné la lutte courageuse du peuple slovaque contre la tyrannie communiste. Il a encouragé les Slovaques canadiens à maintenir les traditions et l'idéal qu'ils avaient gardés à leur venue au pays, tout en s'adaptant aux problèmes et au mode de vie de leur nouvelle patrie. M. Brodeur a également démontré l'importance de travailler tous ensemble pour maintenir l'idéal commun de tous les Canadiens.

M. l'abbé J. Rekem, D.D., prêtre slovaque de Winnipeg, ainsi que les représentants de quelques autres groupes, adressèrent la parole à l'assemblée. La réunion eut lieu dans la salle de l'école de l'Immaculée Conception.

St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE — Bien que leurs activités ne soient publiées que très rarement, les Dames Auxiliaires de St-Pierre ne sont pas pour cela victimes d'une pitoyable léthargie! En effet, depuis l'automne dernier, elles avaient organisé avec succès plusieurs soirées sociales. Pour varier les plaisirs et aussi pour répondre aux désirs des gens plus âgés, elles ont décidé de mettre sur pied pour la saison du carême une série de parties de cartes dont la première eut lieu le dimanche 16 mars.

Après 12 mains de whist et quelques parties de bingo, on mit à l'encan une caisse de bière, don de M. Auguste Caron. Elle fut gagnée par M. Eugène Labelle. M. Philippe Roy agissait comme maître de cérémonies.

Les prix pour les gagnants aux cartes furent distribués ainsi: dames — 1er prix, don de Lavergne Electric, gagné par Mme Gérard Roy; 2ème prix, $2.50, dont de M. T. Turenne, gagné par Mme Lucien Audette. Hommes — 1er, 5 gallons d'huile Quaker State, don de M. Lucien Hébert, gagné par M. Wilfrid Neveux; 2ème, $2.50, don de M. T. Turenne, gagné par M. Albert Robidoux. Consolation: capsules de vitamines, don du Dr Gydé, mérité par Mlle Colette Perreault. Le prix d'entrée, $5.00, don de l'honorable Edmond Préfontaine, fut gagné par Mme R. Huppé.

Un succulent goûter, fourni par quelques-unes de nos épiceries locales, fut servi.

Le succès de cette première partie de cartes est dû à l'initiative et à l'inlassable dévouement de notre présidente générale, Mme Lucien Hébert, et de la présidente du Comité de réception, Mme Maurice Gydé. A elles et à toutes celles qui se dévouent à l'oeuvre des Dames Auxiliaires, qui est actuellement le soutien de notre hôpital, à tous nos généreux donateurs, un cordial merci.

La prochaine partie de cartes aura lieu le dimanche 30 mars. L'invitation est pour tous. Venez encourager une oeuvre qui en vaut la peine.

Ste-Rose du Lac

Soirée d'amateurs

La soirée d'amateurs organisée par la Ligue des Femmes Catholiques remporta un grand succès. Plus de $1,000 furent recueillis afin de venir en aide aux enfants miséreux. Notre ténor, M. Jean Paquin, remporta le 1er prix. Mlle Marie Strebly se classa seconde et Gérald Paquin, âgé de 4 ans, fils de M. Jean Paquin, se vit décerner le 3ème prix. Ces trois lauréats prendront part au festival de Dauphin.

Félicitations et bonne chance!

Décès

M. Léon Maillard rendit son âme à Dieu, à l'hôpital St-Boniface le lundi 17 mars.

Portage la Prairie

DECES

Mme Marie-Flora Paul

Le dimanche 16 mars est décédée Mme Marie-Flora Paul, de Portage la Prairie, à l'âge de 76 ans. Elle naquit à Headingley et depuis 39 résidait à Portage la Prairie.

La défunte laisse dans le deuil 3 filles, Mmes Frank Desjardins et Angus Lillie et Mary; 3 fils, Joseph, Frank et Fred.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 19 mars en l'église St-Jean de Portage la Prairie, à 10 h.

Festival annuel de la Wpg. Drama League

Le Festival annuel de District, tenu sous les auspices de la Winnipeg Drama League, aura lieu à la Manitoba Technical Vocational School, à 7 h. 45 p.m., le vendredi 28 mars.

Trois groupes de concurrents présenteront chacun une pièce.

Les marchés

27 FEVRIER

Oeufs	
A. gros, la douz.	.29
A. moyens, la douz.	.27
A. petits	.24
Grade B	.20
Grade C	.17
Beurre	
De crémerie, la liv.	.62

Les obligations

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.95—$101.35
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.85— 130.00
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 98.75
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.25— 98.00
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.37— 97.12
7eme emprunt de la Victoire, 3%	95.12— 95.87
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.37— 95.12
9eme emprunt de la Victoire, 3%	93.50— 94.50

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	96.4	98.2	97.4	98⅛	99⅜	101
C.W. no 3	93.4	95.2	94.4	95⅛	96⅜	98
Fourrage no 1	91	91.6	91	91⅜	92⅜	94
Fourrage no 2	88	88.6	88	88⅜	89⅜	91
Fourrage no 3	85	85.6	84.4	85⅛	86⅛	87.4
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	132.2	134⅞	133.6	134⅛	134	134.6
C.W. no 3, 6 rangs	132.2	133⅞	132.6	133⅛	133	133.6
Fourrage no 1	129.6	130⅞	129.6	130⅛	130	130.6
Fourrage no 2	127.2	128⅞	127.6	128⅛	128	128.6
Fourrage no 3	120.2	121⅞	120.6	121⅛	121	121.6
SEIGLE—						
C.W. no 2	197.4	200	199⅜	201⅛	205	207.2
C.W. no 3	192.4	195	194⅜	196.6	200	202.2
C.W. no 2 rej.	165	167.4	166.6	169⅛	172.2	174.4
C.W. no 4	160	162.4	161.6	164⅛	167.2	169.4
Ergot	155	157.4	156.6	159⅛	162.2	164.4
Sur voie net	197.6	200.2	199.4	201⅞	205.2	207.4
AVOINE—						
Mai	94.4	95.2	94.4	95⅛	96⅛	97.4
Juillet	85.4	85⅝	84⅞	85⅝	86.4	87⅛
Octobre	82⅝	82.6	81⅞	82⅝	83.2	83⅞
ORGE—						
Mai	130.2	131⅞	130.6	131⅛	131	131.6
Juillet	123.4	124⅝	123.6	124⅝	125	125.2
Octobre	118⅝	119⅝	118⅝	119.2	119.4	119⅝
LIN—						
Mai	435.4	435.4	433.2	434	433.4	434.2
Juillet	429.4	431.4	429.4	430	428.6	431.2
Octobre	417.4	417.4	417.6	420	420	420
SEIGLE—						
Mai	200	202.4	201.6	204⅛	207.2	209.4
Juillet	196	198.4	198.4	199⅝	201.2	203
Octobre	184.4	186⅝	186⅝	188	189.2	189⅝

A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

tout pour la classe ouvrière. Il suggéra que le public en général devrait assumer la charge financière du contrôle du cancer. Il en fut ainsi établi en Saskatchewan.

Selon M. Stinson, la tendance générale actuelle en Amérique du Nord est vers le service gratuit du cancer. M. Schultz révéla, par contre, que la province du Manitoba est une des trois premières provinces canadiennes à offrir le traitement à la bombe "cobalt" (cobalt bomb treatment) dans les cas cancéreux.

Rayon X obligatoire

Le Board du sanatorium du Manitoba est absolument opposé aux tests obligatoires de Rayon X pour la tuberculose. Telle fut la réponse de M. Schultz à M. Harrison (PC - Manitou-Morden).

Conditions hygiéniques dans les industries

M. Swailes suggéra que le gouvernement commence un programme d'information pour améliorer les conditions hygiéniques dans les établissements industriels. Les groupes du travail devraient être consultés sur ce sujet. M. Schultz répondit qu'un tel programme reviendrait plutôt au ministère du Travail. Une collaboration entre les deux ministères serait préférable.

Encore M. Schultz

Le ministre de la Santé fut certes l'homme le plus populaire de la semaine à la Chambre. Il annonça une augmentation d'octrois entre $100,000 et $125,000, annuellement, qui seront distribués aux hôpitaux manitobains pour les indigents et les patients des salles publiques. Les hôpitaux recevront 25 sous de plus par jour pour chaque indigent et chaque patient des salles communes. Toutefois, les municipalités n'auront pas à augmenter leurs contributions.

Tarifs locaux

C'est lundi après-midi que la Chambre passa en seconde lecture le projet d'amendement de l'Acte Municipal. Ce projet avait été proposé par l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des municipalités, et avait pour but d'abroger la section de la loi, laquelle, depuis au moins 24 ans, donnait le droit aux municipalités d'imposer un règlement autorisant ou prohibant les maisons de commerce d'une autre municipalité à faire des livraisons de charbon, de bois, de glace et de pain, par camions, dans les limites de la municipalité. Au début, l'objet de cette loi était de permettre aux municipalités de réglementer les opérations des maisons de commerce étrangères et aussi, en un sens plus limité, de protéger la santé et la sûreté publiques. Les conseils municipaux avaient le pouvoir de graduer ces permis soit d'après la pesanteur du véhicule — quand celui-ci est chargé à pleine capacité — soit encore d'après la largeur et la grosseur des pneus. Mais depuis deux ou trois ans, ce procédé de gradation s'est étendu de telle façon que, dans un cas par exemple, la ville de Portage la Prairie a exigé un taux de $300 pour un permis aux camions étrangers distribuant le pain dans la ville. Le gouvernement s'est rendu compte que cette pratique ne constituait plus une "autorisation" de la part des municipalités mais était devenue un moyen de taxer les maisons de commerce, et ainsi aboutissait à un "Tariff Wall".

Incorporation de villages

Un autre point du projet de loi de M. Préfontaine est la mesure restrictive qui tend à empêcher l'incorporation trop rapide des villages. Actuellement, les conditions minimum pour l'incorporation sont: une population de 400 et une évaluation de $150,000. D'après les nouvelles conditions, on exigera une population de 500 habitants et une évaluation de $300,000.

En plus, le projet prévoit des augmentations de salaires aux maires et aux échevins. Le présent dédommagement se limite à $350 pour un maire et à $150 pour un échevin. L'augmentation sera de $500 et $200 respectivement.

Mort de Mgr Mrezlemy interné en Hongrie

PARIS — La radio du Vatican a annoncé la mort, à l'âge de 60 ans, dans un camp de concentration de Hongrie, de Mgr Mrezlemy, évêque auxiliaire du cardinal Mindszenty.

A la suite de sa nomination comme vicaire général en 1950, il avait été emprisonné et, à sa place, les autorités communistes avaient nommé le leader du mouvement des "prêtres patriotes".

Se refusant, malgré la pression des autorités communistes, à changer d'attitude à l'égard de Rome, Mgr Mrezlemy avait été alors interné dans le camp de concentration où il vient de mourir à la suite des mauvais traitements subis.

A travers les centres de la Saskatchewan

Le R. P. J. Barreau, ancien missionnaire, décédé en France

ST-HUBERT — Le R. P. J. Barreau, F.M.I., est décédé en France à la maison mère à Chavagnes, Vendée. Né en Vendée en 1881, il fut ordonné prêtre en Angleterre en août 1905. Venu au Canada, à St-Hubert, en 1910, il fut mobilisé en 1915 et servit comme interprète pour l'armée australienne. Il revint à St-Hubert en 1919, puis retourna en France en 1930. En 1931, il passait aux Antilles, à Ste-Lucie, et revint définitivement en France en 1939. Sa santé déclinait depuis plusieurs années.

Pendant les années qu'il passa au Canada, le R. P. Barreau desservit les missions de Whitewood, Broadview, St. Luke, St-André, Moosomin, Kennedy, Moose Mountain. Il fut curé à Dumas et aussi pendant quelque temps curé de Kindersley.

Le R. P. Barreau était un missionnaire dévoué et un homme de grand coeur.

Le 10 mars, il y eut messe de Requiem chantée par le R. P. J. Bordet, F.M.I., curé.

• • •

Les travaux de réparations à l'église étant terminés et l'électricité installée, le dimanche 2 mars, à 7 h. 30, il y eut salut du T. S. Sacrement avec chant du "Te Deum".

• • •

Séance agricole

Le jeudi 13 mars, à l'école, eut lieu une séance de cinéma et causerie donnée par M. D. Sinclair, du Wheat Pool. Les vues les plus intéressantes étaient sans nul doute celles prises lors de la journée d'horticulture sur la ferme de M. Paul Mullie et dans son verger, montrant ses arbres fruitiers. Parmi les assistants à cette journée étaient des membres du Club de Graines de Whitewood et des environs. Après ces vues, M. J. E. Smith, de Moosomin, représentant agricole, donna une causerie sur la fièvre aphteuse et sur le séchage du grain.

Va-et-vient

M. René Poncelet est revenu de l'hôpital général de Régina où il a subi une opération à un doigt qu'il s'était blessé l'automne dernier dans sa moissonneuse-batteuse.

Mme Arthur Dumonceaux est de retour après quelques semaines à l'hôpital des Soeurs Grises, à Régina. M. Dumonceaux et ses fils, André et Sylvain, sont allés la chercher en auto. M. Victor Gatin les accompagnait.

Mme Hancock et Mlle Aldrich, de Redvers, étaient à l'hospice Jeanne d'Arc, rendant visite à la Rév. Sr Marie-Gertrude, fille de Mme Hancock.

M. Paul Couronné est de retour des chantiers de Martin, Ont., où il a passé l'hiver.

Mlle Anita Boutin est de retour chez sa mère. Elle était depuis quelques mois à Wolseley, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme L. Dureault. Ces derniers l'ont ramenée.

MM. Yvon et Victor Gatin font la perception pour la Croix-Rouge.

Lac Pelletier

M. Marcel Péru est revenu après avoir passé l'hiver en France. Mme Auguste Unvass, Jeannine et Armand, ont fait le voyage avec lui.

MM. André Laverdière et Robert Alary sont revenus de Moose Jaw où ils ont suivi un cours de 6 semaines à l'école d'agriculture.

M. Arthur Alary est allé à Swift Current par avion, pour examen médical.

Mlle Lucienne Gaucher est en promenade chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Louis Laverdière.

Ferland

Naissance

Le 21 février est né un fils à M. et Mme Rosaire Chabot. Il fut baptisé sous les noms de Joseph-Léo-Roger. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Leduc, de Winnipeg, oncle et tante de l'enfant.

Nos malades

Mme Antonio Chabot, ainsi qu'Albert Fauchon, ont dû être hospitalisés pendant plusieurs jours à l'hôpital de Mankota.

Va-et-vient

Mlle Laurianne Jacques, de Laflèche, Sask., est retournée chez ses parents après avoir passé quelques mois à Ferland.

M. et Mme René Couture sont allés à Willow-Bunch visiter leurs parents.

M. Noé Chabot est allé à Régina pour examen médical.

M. et Mme Roger Leduc, de Winnipeg, sont retournés chez eux après avoir passé quelques semaines chez leurs parents.

Mlle Evelyne Fournier est partie à Régina prendre un emploi à la clinique médicale Art.

M. l'abbé Lemay, de Dollard devient curé de Meyronne

DOLLARD — Le dimanche 9 mars, les paroissiens eurent une surprise désagréable quand, au prône, M. le curé leur annonça son départ définitif pour Meyronne où il vient d'être nommé curé. On voyait que M. le curé lui-même avait de la peine de nous quitter. Il était ici depuis 10 ans.

Les paroissiens organisèrent une petite soirée d'adieu. Hélas! vu la neige abondante, les fermiers ne purent s'y rendre pour dire un "au revoir" à notre bon curé. Une bourse fut offerte à M. l'abbé Lemay et l'on joua au whist. Etaient aussi présents: MM. les abbés L. Poulin, curé du Lac Pelletier, et R. Larivière, de Shaunavon.

Çà et là

M. l'abbé Bleau est venu dire la messe ici dimanche dernier.

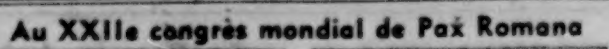
Les dames de la paroisse offrirent aussi une bourse à Mlle Agnès Gosselin, ménagère de M. le curé, qui est très estimée de tous.

Mme Adélard Roy, qui avait été transportée d'urgence en avion à l'hôpital, est de retour chez elle en bonne voie de guérison.

Mlle Eileen Borge est partie pour Saskatoon comme étudiante garde-malade.

Mmes Angeline Ritchot et Yvette Brown, de Winnipeg, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme Jos. Auger; leur mère est à l'hôpital depuis quelques semaines.

Mme Georges Arcand et ses enfants passèrent quelques jours chez M. et Mme Lucien Billard, de South Fork.





MM. Allan Hanley (à gauche) et **Napoléon Leblanc** sont les co-présidents du comité national d'organisation du XXIIe congrès mondial de "Pax Romana", qui se tiendra du 26 août au 1er septembre à l'Université de Montréal et à l'Université Laval, et qui réunira plus de 500 étudiants et intellectuels catholiques du monde entier.

Soirée bien réussie de la Ligue du Sacré-Coeur à Debden

DEBDEN — Le dimanche 9 mars eut lieu une soirée organisée par les membres de la Ligue du Sacré-Coeur. Partie de cartes, bingo et vente de paniers surent intéresser la nombreuse assistance.

D'après la décision d'un comité de trois juges, MM. Paul Bonneau, Guy Tremblay et Marcel Lukan, le 1er prix pour les paniers fut décerné à Mme Emery Boudreau, dont le panier représentait un magnifique autel; le deuxième prix alla à Mme Alfred Brunet qui avait confectionné une feuille de trèfle d'un fini minutieux; et enfin le premier prix attribué aux écolières fut décerné à Mlle Lilianne Savard qui avait fait un wigwam typique en écorce de bouleau. Les prix de cartes allèrent aux personnes suivantes: 1er prix, Mlle Agathe Blais et M. Paul Bonneau; 2ème, Mlle Pauline Chalifour et M. Omer Bisson; prix de consolation, Mlle Jacqueline Lajeunesse. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Philippe Desrochers. Mlle Agathe Blais gagna le $5.00, car elle détenait le billet indiquant le montant le plus rapproché de celui réalisé par la soirée.

Les profits nets furent de $241.00.

Nos malades

M. William Babin est à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert où il se remet après avoir été gravement malade.

Mme Joseph Voisin est de retour chez elle après un séjour de quelques semaines au même hôpital.

Egalement de retour de l'hôpital: M. Henri Pouliot et Mlle Annette Tisserand.

Çà et là

M. Claude Huot, de la Colombie Britannique, est retourné chez lui après avoir passé quelques semaines chez ses grands-parents, M. et Mme Athanase Lajeunesse.

M. et Mme Omer Lajeunesse sont de retour d'un voyage de trois mois dans la province de Québec et dans l'est des Etats-Unis.

Baptême

Marie-Line, fille de M. et Mme Raymond Lajeunesse. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Kergoat, de North Battleford, oncle et tante de l'enfant.

Cinq générations



La vignette ci-dessus représente cinq générations d'une famille canadienne-française de la Saskatchewan: **Mme François Michel**, âgée de 85 ans; **Mme Maria Labossière, Mme Arsène Barré, M. Roland** et la petite **Linda Barré**. Tous demeurent à Fife Lake, Sask.

Willow-Bunch

Le 6 mars, le C.C.C. tint une réunion spéciale à Régina. M. l'abbé F.-M. Blanchard, l'un des directeurs, prit part à cette réunion.

Un cours en agriculture, qui durera deux semaines, a commencé le lundi 17 mars. Il se donne dans la grande salle des Chevaliers de Colomb.

Le Mouvement Métis a repris ses activités depuis le retour de son aumônier, M. l'abbé Blanchard. Au lieu d'avoir ses réunions le jeudi soir, ce mouvement les tiendra à tous les deux dimanches, dans la nouvelle école.

Environ une quinzaine de jeunes garçons métis prendront part aux cours d'agriculture. Un concours spécial sera organisé pour eux à la fin du cours, et des prix seront distribués aux meilleurs, à la prochaine assemblée générale qui aura lieu à la fin du mois de mars.

M. et Mme Albert St-Yves ont eu la douleur de perdre leur petite Gisèle, âgée de 2 mois, malgré tous les bons soins de notre dévoué médecin et des infirmières. Toutes nos sympathies à ce jeune couple.

Nos malades

Il a fallu transporter, cette semaine, par avion à Moose Jaw, Mme Julien Piché qui est partie mardi après-midi, et Mme Fouquet, vendredi matin.

Mme James Desautels est à Régina pour refaire sa santé; elle est sous les soins du Dr Trudel et tout va bien, d'après les dernières nouvelles.

M. Pierre Campagne doit subir une opération très prochainement.

A tous nos malades, nous souhaitons que la santé leur soit rendue au plus tôt.

Mmes Fortier, Beausoleil et Crawford ont quitté notre hôpital local.

Les bébés Crawford et Fouquet sont à l'hôpital; aussi Mme Roma Lavallée et son bébé, Mme N. Durand, Mlle Léa Lacerte, MM. Frank Salaba, M. Gareau, G. Mondor, W. James et Kenneth Granger.

Dumas

M. et Mme Jean Charles et leur petit Denis, d'Hargrave, Man., rendirent visite à leurs parents, M. et Mme Adolphe Charles.

M. Roland Boulet, d'Alida, fit une courte visite à ses parents.

M. et Mme Daniel Sauvé, de Montmartre, rendirent visite à leurs oncle et tante, M. et Mme Adonaï Deschamps, et à leurs amis.

M. Jean Deschamps est employé à Inchkeith.

M. l'abbé D. Dorion, curé de Kennedy, est allé passer quelques semaines dans l'Est. Le R. P. Peters, de Manor, et le R. P. Granger, de St-Hubert, le remplacent pendant son absence. Nous lui souhaitons bon voyage.

M. Donat Lamontagne, conseiller, se rendit à Saskatoon à la convention municipale.

80 membres à l'assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Montmartre

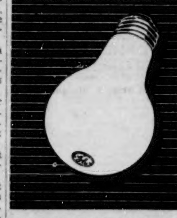
MONTMARTRE — L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire qui eut lieu le 14 mars fut très intéressante. Environ 80 membres étaient présents. M. Régis présidait et donna lecture du rapport de l'exécutif, qui fut suivi du rapport financier, lu par M. J. Joubert.

Les deux rapports furent acceptés, après discussion qui porta surtout sur l'assurance Cuna, l'intérêt payé par la Caisse, une ristourne de 3% sur les parts, et autres questions d'intérêt général — y compris la délimitation du district d'opérations pour toute la région de Montmartre.

Le rapport du comité des prêts fut donné par M. Ovide Robert et celui du comité de surveillance par M. L.-P. Côté. Les deux furent adoptés à l'unanimité.

Tous ces rapports montrent que la situation financière est excellente et l'augmentation des affaires augure bien pour l'avenir.

M. Emile Langlois fut réélu sur l'exécutif et M. C. Williams sur le comité des prêts. M. Marcel Zébière fut élu sur le comité de surveillance, en remplacement de M. L.-P. Côté, qui se retire après dix ans de service. Une motion de remerciements fut passée par l'assistance pour les services rendus par M. Côté.



Funérailles de M. J. Kemener, décédé subitement à Meyronne

MEYRONNE — Les amis de M. Jean Kemener furent très frappés de sa mort subite, survenue chez M. et Mme Félix Courier, de Kincaid, où il habitait depuis quelques années.

Arrivé en Saskatchewan en 1909, M. Kemener demeura sur une ferme et se fit de nombreux amis.

Il avait 68 ans à sa mort.

Il fut enterré au cimetière de Meyronne.

Les porteurs étaient: MM. T. Lalonde, Trefflé Brisebois, F. Vervalcke, Félix Courier, Louis Girardin et Bill Sweeney.

Départ du R. P. curé

Le dimanche 9 mars, M. l'abbé Knauff nous annonçant son changement faisait en chaire ses adieux aux paroissiens. Et déjà, le 14 mars, nous le voyions partir pour Shaunavon, sa nouvelle paroisse.

M. l'abbé A. Knauff laisse parmi nous le souvenir d'un apôtre. Nous nous souviendrons de son bon exemple, de ses visites régulières aux malades.

Comme preuve tangible de leur reconnaissance, les paroissiens offrirent à M. l'abbé Knauff un cadeau substantiel dont il fut bien touché.

Arrivée de M. l'abbé O. Lemay

De Dollard, le 14 mars, M. l'abbé O. Lemay arrivait à Meyronne. Le dimanche suivant, à la grand-messe, notre nouveau pasteur exprima en français et en anglais son désir de continuer d'être tout à tous, exhortant les paroissiens à se montrer dociles et charitables. Nous assurons M. le curé de notre coopération soumise et respectueuse.

Çà et là

MM. Georges et Daniel Verheist se chargèrent du transport des bagages de M. l'abbé Knauff à Shaunavon, et MM. Albert Goulet, Paul-Emile et Benoit Poisson, de Dollard, transportaient ceux de M. l'abbé O. Lemay ici.

Nous souhaitons à Mlle Agnès Gosselin, du presbytère, la plus cordiale bienvenue.

Mmes P. Corcoran et S. Lalonde firent un séjour à l'hôpital de Laflèche, dernièrement.

M. Guy Girardin, ainsi que Thérèse et Yvonne, de Ponteix, ont rendu visite dimanche dernier à M. et Mme Louis Girardin.

Tournoi de gouret

A la suite de concours successifs entre Meyronne, Aneroid, Hazenmore et Kincaid, nos juvéniles revenaient de Kincaid vainqueurs du tournoi. Bravo les jeunes! Félicitations à leur entraîneur, M. Raymond Thuot.

Assemblée de la Ligue des Dames Catholiques à Perigord

A l'assemblée du mois de février, 6 membres et une visiteuse étaient présents. Douze visites aux malades furent rapportées. Les dames ont aussi amassé cent livres de linge usagé qui sera échangé pour du tissu neuf qui servira à faire des vêtements pour le bazar.

L'assemblée du mois de mars eut lieu au presbytère et 10 membres étaient présents. Quatre visites aux malades furent rapportées.

La présidente distribua des lettres de la secrétaire nationale pour aider les différents comités à faire leurs rapports annuels pour le mois prochain. 3 douzaines de peignes furent achetés par la Ligue pour l'hôpital local.

Le couvre-pieds est fini et bientôt on vendra des billets au prix de 3 pour 25 cents sur ce couvre-pieds.

Il y aura une soirée à la salle paroissiale le lundi de Pâques au profit de la Ligue. Un beau prix, donné par Mlle Marie Senez, sera raflé. Il y aura aussi de la pêche pour les enfants et du bingo pour les grands. Le prix d'admission à la soirée sera de 50 cents.

La prochaine assemblée aura lieu le 20 avril au presbytère et Mmes Henri Patenaude et Bill Desroches donneront le goûter.

Çà et là

Le R. P. Rivard, P.S.M., de St-Brieux, a visité le R. P. J. Robveille, P.S.M., récemment.

M. Louis Dubé, de St-Brieux, était de passage le jeudi 28 février.

Mlles Hélène Savard, Jacqueline Dubé et Florence Fortin ont été à Prud'homme pour la retraite fermée. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

M. Emile Fortin est de retour de Saskatoon où il a été pour affaires.

MM. Paul Valois, Adrien Choquette et Henri Pelletier étaient parmi nous le 3 mars dernier.

Mme Marc Pelletier et Mme Omer Valois, de National Mills, Man., sont en visite chez M. et Mme Ferdinand Dubé.

Mme Kasimir Latkowski est en visite chez ses parents, M. et Mme Edouard Bernier.

Partie de cartes

Le vendredi 22 février, les dames de la paroisse organisèrent une partie de cartes au profit de la paroisse.

Les gagnants furent: 1er prix pour hommes, M. Etienne Assailly, consolation, M. Edouard Bernier; 1er prix pour dames, Mlle Alice Leroy, consolation, Mlle Jeanne Boisclair.

Nos malades

Mme Marie Plante, ainsi que Mlle Juliette Plante, sont revenues de l'hôpital de Kelvington.

Naissance

M. et Mme Roméo Plante sont les heureux parents d'une fille née le jeudi 6 mars.

Incendie

Le mardi 4 mars, un incendie d'origine inconnue a failli brûler la maison de M. et Mme Roméo Plante. Ceux-ci étaient absents, mais heureusement, M. et Mme Hercule Plante, parents de Roméo, s'en aperçurent. Avec de l'eau et des extincteurs, ils réussirent à éteindre le feu. Le dedans de la maison et les meubles furent beaucoup endommagés.

Gravelbourg

Çà et là

Mme D.-D. Piché, de Kelowna, C.B., est en promenade à Gravelbourg, chez des parents et amis.

Mlle Alice Piché, de Victoria, C.B., est en visite chez ses parents, M. et Mme Oscar Piché.

M. Raymond Thibodeau, du C.A.R.C. de Victoria, C.B., est en visite chez ses parents, M. et Mme Henri Thibodeau.

M. Harry Lafrenière est parti pour St-Justin, P.Q., au chevet de son frère gravement malade.

Mme S.-M. Bonneau est revenue de la Mayo Clinic de Rochester, Minn.

Nous apprenons que Mlle Monique Gravel a remporté un prix dans les semi-finales, à Moose Jaw, où elle participait dans le "Bryant Oratorical Contest". Le sujet de sa composition était "Les aspects romantiques de la Saskatchewan". Félicitations Monique!

M. Rodolphe Gauthier était heureux d'avoir assisté aux vues le mercredi 5 mars dernier, alors qu'il gagna la somme de $130.00. Mlle Gertrude Duprat fut l'heureuse gagnante de $100.00 le mercredi 12 mars. Félicitations!

Le 9 mars, à la salle paroissiale, il y eut une partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne au profit de la paroisse. Ce fut un grand succès.

Le dimanche 23 mars, la C.J.C. organisera un souper aux crêpes, suivi d'une partie de cartes et de bingo. Venez encourager nos jeunes!

Baptême

Joseph-Roland-Albert-Réal, fils d'Emile Levac et de Bernadette Michaud. Parrain et marraine, M. et Mme Roland Michaud.

Les saints, source d'inspirations pour l'apostolat laïc

CITE DU VATICAN — "L'activité et le zèle des fidèles ne doivent pas être inférieurs à ceux des fils des ténèbres", déclare le pape Pie XII dans une lettre adressée à l'évêque de Viterbe à l'occasion du septième centenaire de la mort de Ste-Rose de Viterbe.

Dans cette lettre, Pie XII fait ressortir les caractéristiques de l'oeuvre de cette sainte, qui, bien que n'ayant pas vécu plus de 18 ans, semble-t-il, lutta contre l'hérisie et pour la défense des droits de l'Eglise lors de la querelle entre la Papauté et l'empereur Frédéric II d'Allemagne.

Publiciste



Le **R. P. Gontran Laviolette, O.M.I.**, vient d'être nommé directeur du bureau de publicité et du centre d'information des Missions indiennes et esquimaudes relevant des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. Missionnaire des Indiens Sioux du Manitoba et de la Saskatchewan de 1935 à 1951, le Père Laviolette fut publiciste des croisades du Rosaire et de nombreuses campagnes de souscriptions en faveur de postes de radio-française dans l'Ouest canadien. Il a en outre fondé en 1938 la revue **Indian Missionary Record** qu'il dirige encore aujourd'hui. Le Père Laviolette est également l'adjoint du surintendant de la Commission oblate des Oeuvres indiennes, le R. P. André Renaud, O.M.I. On sait qu'en l'espace de quelques mois, la mort a ravi à cette importante commission, deux ouvriers extrêmement méritants de la première heure, S. Exc. Mgr Joseph Guy, O.M.I., et le R. P. Omer Plourde, O.M.I.

"SCHOLA DISCERE VITAM"

Collège de Gravelbourg

Saskatchewan

Nestor Gaudet, directeur — **Roland Martine**, rédacteur

Chroniqueurs

Floride Turgeon, Luc Gaudet, François Boulet, Guy Fontaine, Arthur Carrière, Fernand Binette

Orientation professionnelle

L'orientation professionnelle peut se définir comme suit: le processus qui consiste à aider l'individu à choisir un emploi, à s'y préparer, à s'y engager et à y progresser. L'orientation ne fait qu'éclairer la route du jeune homme. Son rôle est important puisqu'elle choisit l'élite de demain. C'est la main droite de l'éducation et sans elle l'école ne pourrait accomplir sa mission qui est de donner au peuple des hommes formés à tous les points de vue et acceptant la place que Dieu leur destine.

Cette dernière semaine académique fut consacrée d'une façon toute particulière à l'étude de l'orientation. La bibliothèque, décorée de cartes et parsemée de brochures, révéla aux élèves les véritables principes de l'orientation.

C'est la première semaine d'orientation organisée dans notre collège et déjà elle projette ses rayons dans notre petit monde étudiant.

L'élève qui désire s'orienter doit subir des tests — une batterie complète — tels le quotient intellectuel, la personnalité, les préférences, les aptitudes, etc., etc. Une deuxième phase consiste à étudier les différentes professions et même les métiers; ce qui ouvre des horizons sur le monde du travail.

Pour les grands, cette semaine d'orientation aura été une excursion dans le monde du travail; c'est-à-dire une exploration des différentes professions et des emplois semi-professionnels. Pour les plus jeunes, ce fut un premier contact intéressant et enrichissant.

Il nous fait plaisir de remercier sincèrement, au nom du collège de Gravelbourg, les autorités du département d'éducation de la Saskatchewan pour l'envoi de livrets et de dépliants sur la matière.

Guy FONTAINE,
Rhétorique.

• • •

AU JOUR LE JOUR

Nos malades

Le vendredi 7 mars, les RR. PP. Paris et Fortin, le R. Fr. L'Ecuyer et M. Isabelle se rendaient à Moose Jaw pour rendre visite au R. P. Louis Aubin, O.M.I. Ce dernier est hospitalisé depuis un mois par suite d'une grave opération. Sa condition s'améliore mais il ne pourra être avec nous d'ici quelque temps.

Trois de nos confrères durent être hospitalisés dernièrement. MM. Eugène Casavant et Gérard Hamel sont de retour mais Arthur Piché dut être transporté d'urgence à Régina par suite de complications. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Vincent Morin dut faire un bref séjour à l'hôpital de Laflèche à la suite d'un accident survenu au cours d'une partie de gouret.

M. SIMONOT.

• • •

Hamlet

Les pratiques vont bon train, le débit s'améliore de jour en jour, les costumes sont en confection, nos artistes travaillent à la mise en scène. Nous espérons présenter cette pièce vers la mi-avril.

UN ACTEUR.

• • •

Solo prématuré

"Page 438", prononce d'une voix grave le maître de chant. Un versificateur revenant d'un voyage à la lune, entonne, même avant l'orgue, l'"Ecce fidelis . . .". Malheureusement il était deux tons trop bas et quatre secondes trop vite. Chose consolante, il prononçait les bonnes paroles. Félicitations Guy.

Nous admirons ton initiative car il vaut mieux un siècle trop vite qu'une seconde trop tard. Au sortir de la chapelle, plusieurs ne tarissaient pas d'éloges sur son timbre de voix. A quand le prochain récital? Bientôt, nous l'espérons.

J'ATTENDRAI.

• • •

Petits iglous

Sous l'influence d'un cinéma sur les missions du nord, nos benjamins entreprirent la construction d'un iglou.

Un labyrinthe souterrain (sous neige) conduit à une grande chambre. A gauche, on y remarque le foyer, à droite un banc vous offre l'hospitalité. Tout est organisé; les uns s'occupent du foyer, les autres assurent l'approvisionnement du pain, du café, etc. Tous sont fidèles à prendre part au goûter.

Cette première construction fut le point de départ d'une petite colonie esquimaude le long de la petite patinoire.

C'est ainsi que, malgré le mauvais temps, les jeunes trouvent de quoi s'amuser et donner libre cours à leur initiative.

• • •

Les sports

Alouettes

Voici la position des clubs à la fin des parties de ligue: 1er, Laflèche 26 points; 2ème, Kincaid 24; 3ème, Alouettes 20; 4ème, Assiniboia 10; 5ème, Gravelbourg.

Après avoir gagné les semi-finales Kincaid, les Alouettes dirigèrent ensuite l'assaut des finales contre Laflèche. Personne n'ose se prononcer sur l'issue du combat. ". . . attendons la fin", dirait Lafontaine.

Voici les résultats détaillés des semi-finales: 1ère partie — Kincaid 4, Alouettes 2; 2ème partie — Kincaid 3, Alouettes 5; 3ème partie — Kincaid 5, Alouettes 12.

Les premières parties finales sont commencées. Voici les résultats: 1ère partie — Laflèche 4, Alouettes 11; 2ème partie — Laflèche 7, Alouettes 5; 3ème partie?

Notre entraîneur

Il y a trois ans, les autorités donnaient aux Alouettes un nouvel entraîneur. Dès sa première année, le R. P. Louis Aubin, O.M.I., conduisait son équipe au championnat de la "Wood River Hockey League".

Cette année, alors que l'équipe s'acheminait avec assurance sur le chemin de la victoire, la maladie vint soudain nous ravir notre entraîneur.

Bien que loin de nous, sur un lit d'hôpital, le P. Aubin continue de s'intéresser à nous.

Soyez assuré, cher P. Aubin, que de notre côté nous ne vous oublions pas. L'équipe travaille toujours à réaliser l'idéal que vous lui avez tracé. Tous les joueurs vous souhaitent un prompt et complet rétablissement.

Nous voulons aussi remercier les RR. PP. Lacerte et Chatelain qui ont bien voulu prendre la direction de l'équipe.

Tournoi sur glace

A l'occasion de l'arrivée de notre nouveau recteur, nous eûmes un grand congé. Le comité des jeux en profita pour organiser un tournoi de glace.

Le programme comportait dix numéros: course à vitesse, course à relais, course à endurance, course à reculons, course à obstacle, course à avion, saut en longueur, lancer la rondelle en longueur et en précision, et enfin maniement du bâton.

Les participants étaient divisés en neuf groupes. Voici la liste des trois meilleurs de chaque groupe avec les points obtenus: O. Carrière 77, J. Marchildon 76, G. Dunand 52, E. Labrecque 54, S. Poirier 54, J. Desrosiers 52; L. Boutin 70, F. Gaudet 58, A. O'Reilly 55, J.-P. Belland 52, A. Beaulieu 46, L. Larochelle et G. Piché 44; O. Liboiron 78, L. Beauchesne 54, R. Dion 46; Luc Labrecque 54, R. Hudon 51, A. Martin 39; M. Durand 55, R. Gervais 52, Langelier 37; L. Marchildon 84, R. Fauchon 42, J. Fafard 40; G. Martine 67, G. Forget 57, G. Fournier 55.

Deux élèves avaient été choisis pour diriger chaque groupe. M. Maurice Minne se dévoua pour la cause en se chargeant du groupe des non-participants.

Soirée d'amateurs du Club Canadien Français de P.-A.

PRINCE-ALBERT — En la salle Arcade, le dimanche 16 mars, eut lieu une soirée d'amateurs sous la direction de M. Théodore Préfontaine, et organisée par le Club Canadien Français. Ce fut un grand succès.

Vingt-cinq concurrents se présentèrent: l'orchestre Poulin (Ernest, Paul, Aurélie) — Mlle Laurette Lemieux, chanson, et guitare par Louis Painchaud — M. Edmond Guillet, chanson et guitare — M. Adolphe Lemieux, gigue — Mlle Marguerite Fournier, piano — MM. Fouquette et Lamontagne, banjo et guitare — Mlles Rita Racicot et Liliane Lavallée, chant, accompagnées au piano par Mlle Yvonne Guillet — Orchestre Lamontagne et Fouquette — M. Ernest Poulin et sa poupée dansante —— Robert Stockli (jeune acrobate) —— M. Boehm, saxophone, M. Pierre Legault, violon, et Mme Pierre Legault, piano — M. Jos. Carrier, chanson comique — Mlle Blanche Carrier, accordéon, M. Arthur Dagenais, guitare, et M. Raymond Dansereau, violon — M. Henri Pouliot, chanson — M. Lucien Bremner, chant, guitare par Mlle Aurélia Poulin — MM. Arsène Julien, Achille et Jean Stockli, chant — Mlles Blanche et Rose-Anna Carrier, Lydia Bisson et M. Henri Pouliot, chanson — Mlle Laurette Prince, accordéon — Mlles Armande Nelder et Hélène Georget, duo de piano — Mlle Marie Robin, piano — Mme Lamontagne, chant — M. Norbert Jutras, chant, accompagné au piano par Mme Pierre Legault — Mlle Annette Turenne, chanson et guitare — Groupe chantant à l'unisson, dirigé par M. Norbert Jutras — Chanson comique par M. Achille Stockli.

M. et Mme Théo. Préfontaine étaient en charge de ce comité. M. et Mme Antoine Larocque étaient en charge des requêtes. La veillée rapporta environ $170.00.

Gagnants

Le 1er prix fut décerné à l'orchestre Lamontagne et Fouquette; le 2ème, au jeune Robert Stockli (acrobate), le 3ème, à Mlles Rita Racicot, Liliane Lavallée (solo) et Yvonne Guillet (piano).

Le goûter fut fourni par le Club. Mmes Maria Guillet, Norbert Jutras, Valmore Racicot, A. Gaudet et Silas Pelletier étaient en charge de la préparation.

Contributions du Club

Les profits de la veillée étaient pour défrayer les dépenses des 2 bourses scolaires données par le Club Canadien. Durant la veillée, M. J.-G. Crépeau, président du Club, annonça le projet du Club de donner les bourses pour encourager les jeunes de langue française à l'étude supérieure. M. J.-G. Crépeau donna quelques précisions. Il souligna que le but du Club était de former à Prince-Albert un noyau de gens de langue française qui travaillerait à la survivance de notre langue. Il souligna de plus que le Club avait donné $75.00 pour aider au recrutement des vocations religieuses, $100.00 à l'A.C.F.C. pour maintenir l'oeuvre de l'enseignement dans la province de la Saskatchewan et maintenant $150.00 en bourses scolaires. Il fit appel aux nôtres, leur demandant d'appuyer l'oeuvre du Club par leur assistance et leurs contributions.

On remarquait dans l'auditoire d'environ 250 personnes un bon nombre de gens des paroisses environnantes, en particulier d'Albertville, Ormeaux, Hoey, St-Louis et Domrémy.

M. Crépeau souligna aussi la nomination de S. Exc. Mgr M. Baudoux à l'archidiocèse de St-Boniface. Il remercia sincèrement l'assistance et l'encouragea à revenir.

* * *

M. Joseph-Bruno Baribeau est hospitalisé à l'hôpital St-Paul de Saskatoon depuis quelque temps.

Baptême

Jean-Albert, fils de Norman Mills et de Madeleine Pagé, né le 22 février et baptisé le 9 mars par M. l'abbé R. Gaudet, en la cathédrale du Sacré-Coeur. Parrain et marraine, M. et Mme B. L. Johnson (Thérèse Pagé), oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le dimanche 16 mars, à l'évêché, eut lieu la cérémonie de confirmation des adultes par Mgr R. Duprat, O.P.

M. et Mme Alex. Colleaux sont de retour d'un voyage de quelques mois chez leurs fils et belle-fille, M. et Mme Ronald Colleaux, de Cranbrook, C.-B., et chez leur fille, Mme A. J. Wagner, de Ste-Hélène, Orégon.

Dimanche prochain, sous les auspices du Club Canadien français, en la salle Arcade, sera déroulé un grand film français par M. l'abbé G.-E. Touchette, de Duck Lake.

Sedley

Naissances

M. et Mme Jos. Helfrick (née Leota Vail), de Sedley, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 12 mars, à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

A M. et Mme Raoul Gibeau, de Béchard, est né un garçon, le 13 mars, à l'hôpital général de Régina.

Gouret

M. Victor Lee, agent pour la Compagnie Monarch Life de Régina, présenta un trophée qui fut disputé entre les équipes de hockey de Kipling, Windthorst, Montmartre et Odessa, de la route no 16, et celles de la route no 33, Stoughton, Fillmore, Creelman et Sedley.

Les équipes du no 33 prirent part à un tournoi qui eut lieu sur la patinoire de Sedley. Sedley gagna contre Stoughton, et Fillmore contre Creelman. Dans la partie finale, l'équipe de Sedley sortit victorieuse. Pour la route no 16, l'équipe de Windthorst remporta la palme.

Le mardi 11 mars, Sedley se rendit à Windthorst pour la première partie. Résultat: Sedley 4, Windthorst 6.

Le samedi 15 mars, l'équipe de Windthorst vint à Sedley pour la partie décisive. Ce fut une partie chaudement disputée. L'équipe de Sedley sortit victorieuse par un score de 8 à 3. Le pointage final des deux parties fut: Sedley 12, Windthorst 9.

M. Victor Lee présenta donc le trophée à Sedley. Nous sommes fiers de nos joueurs et les encourageons.

Wolseley

Partie de cartes

Le dimanche 16 mars eut lieu la deuxième partie de cartes organisée par les familles Gédéon Langlois, Francis Coueslan, Léon Coueslan, Emile Dureault, Stanley Wrobel, Edouard et Bruno Couckyt et Jos. Goetz. Grâce au dévouement de nos organisateurs et à la généreuse foule qui y assista, ce fut un réel succès et la somme de $258.00 fut réalisée.

Les prix offerts par les familles organisatrices furent gagnés par les suivants: prix d'entrée, M. Marcel Souchotte; 1er prix aux cartes, M. Jos. Rusizka et Mme Laurent Noëls; 2ème, M. Claude Dureau et Mme Delma Perras; consolation, M. Adrien Bonneville et Mme Francis Coueslan.

La jolie poupée, don de Mme Jos. Goetz, fut gagnée par Mme Tom Allen et la boîte de chocolats, don de M. Gédéon Langlois, par Mme Liechiew.

Çà et là

Le lundi 17 mars commençaient les travaux de démolition du presbytère et le transport du sable pour les fondations du nouveau.

M. et Mme Bill Blender et Diane, ainsi que M. Raymond Dureau, de Sarnia, Ont., visitèrent leurs parents, MM. et Mmes Adrien Bonneville et Lucien Dureau. MM. Blender et Dureau sont employés à l'Imperial Oil Co. Mme Blender et sa fillette passent quelque temps avec nous avant d'aller rejoindre leur mari et père.

M. et Mme Angus Peters et famille, de Redvers, accompagnés de Mme Eloi Tourigny, rendaient visite à M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle.

M. et Mme Alphonse Pitre passèrent quelques jours à Régina.

En fin de semaine chez M. Emile Dureault, Mlle Emelda Dureault, de Régina; M. Gérard Vallée, de Régina, chez M. et Mme Antonio Béliveau; Mlle Laurina Noëls, de Régina, chez M. et Mme Laurent Noëls.

Mlle Elaine Dureau passa quelques jours à l'hôpital local.

La vitesse des avions "Jets et Rockets" dans la stratosphère, engendre la chaleur par la friction de l'air, de sorte que même à 60° sous zéro, la cabine aurait une température de 111 degrés de chaleur, à moins qu'un mécanisme réfrigérant ne soit employé.

Quatre générations



Mme Adélard Béchard (née Exilma Drouin, de Ste-Agathe-des-Monts, P.Q.), résidant actuellement à Régina, Sask., est photographiée ci-dessus, à gauche, ayant à ses côtés sa fille, **Mme Léon Desautels** (Rose-Alma), de Riceton, Sask., son arrière-petite-fille, **Léonne Béchard**, et sa petite-fille, **Mme Lucien Béchard** (née Rita Desautels), de Portland, Orégon.

Succès de la partie de cartes des paroissiens de langue anglaise

MARCELIN — La partie de cartes donnée par les paroissiens de langue anglaise, le dimanche 16 mars, fut un réel succès, remportant $194.37.

Les prix furent attribués comme suit: bridge — 1er prix pour hommes, M. Ernest Arsenault, consolation, M. Rosaire Bourgeault; 1er prix pour dames, Mme Ernest Arsenault, consolation, Mme Dora St-Laurent. Whist — 1er prix pour hommes, M. Louis Willicks, consolation, M. Maurice Dagenais; 1er prix pour dames, Mme Albert Desjardins, de Davis, Sask., consolation, Mlle Catherine Sanche. Le prix d'entrée alla à M. Maurice Conan; 10 livres de saucisse, don des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, furent gagnées par M. E. King; 1 paire d'oreillers fut gagnée par Mme Michael Willicks.

Un programme de chant fut exécuté par Mlle Thérèse Godbout, Mme Achille Grenier, Mlle Claire Despins, M. et Mlle Diehl, accompagnés à la guitare. Le prix pour le chant fut décerné à Mlle Thérèse Godbout, ainsi que le $5.00 de la rafle.

M. Alfred Despins accompagnait les chanteurs au piano.

Mlle Marie Gauthier gagna la boite de chocolats; Mme James Diehl, un jambon de 15 livres, donné par M. Joseph Walters.

Merci aux organisateurs et à tous ceux qui ont contribué au succès de cette veillée de cartes.

Bellegarde

MM. Gérard, Joseph, jr, et Alphonse George, Lucien et Gérard Paulhus, Jean Perreaux et Mmes Albine Perreaux, Maria et Cécile George sont allés à Brandon, la semaine dernière.

Mmes Laurent et Albert George passent quelques jours à Brandon, cette semaine.

MM. André et Albert Sylvestre sont partis à Régina, pour affaires.

A l'hôpital

Mme Joseph Sylvestre a passé quelques jours à l'hôpital de Redvers et Mmes Félix et André Sylvestre, à l'hôpital d'Antler.

Vie intense à St. Thomas More et au club Newman

SASKATOON — Cette semaine, le club Newman fut le centre de diverses activités.

Samedi fut donné le banquet pour les joueurs de quilles. Un succulent repas, préparé par Mme Flegel, fut servi. Après le repas, l'invité d'honneur, M. Bateman, présenta le trophée "Bateman" à l'équipe "Lucky Strikes" qui remporta le plus grand nombre de points de l'année. M. Bateman présenta aussi les quatre trophées pour les hommes à Emil Schatten, Roger Lalonde, Louis Simoes et Ed Stomberg, tandis que Mlle Sheila Murphy remporta les quatre trophées pour les filles. Mlle Colette Lalonde présenta un cadeau au maître de cérémonies, Phil Hammel, en reconnaissance de son dévouement.

Après une semaine de campagne électorale, le résultat des élections annuelles au club Newman fut annoncé dimanche soir. Les candidats élus sont: président, Marcel Leblanc; vice-président, Lilia Fahlman; secrétaire, Peter Delschneider; directeur social, Joe Chisholm.

Nous sommes certains que le nouvel exécutif remplira ses fonctions l'année prochaine avec autant d'habileté et de dévouement que celui de cette année.

Dimanche matin, l'invitée d'honneur fut le docteur Margaret Cameron, de la faculté de français de l'université. Elle donna une causerie très intéressante sur le deuxième millenaire de Paris qui fut célébré en 1951.

Le soir, trois vedettes de l'opérette "The Desert Song", Audrey Shore, Nona MacDonald et Sars Nagle, nous ont entretenus avec de très belles chansons et de la musique.

Duck Lake

Les sports

Nos Indiens de l'école St-Michel remportent tous les trophées à la suite des joutes de hockey avec les équipes championnes de Saskatoon, de Prince-Albert et de Rosthern. Ils ont fait preuve d'une grande habileté et d'un remarquable esprit de corps dans ces rencontres.

Les équipes du jeu de curling de Duck Lake, Carlton, Titanic Rosthern, Laird, etc., se sont mesurées avec entrain et intérêt entre dames, hommes et jeunes gens dans les "bonspiels" de la saison.

Il y a quelques semaines, un banquet fut organisé sous l'habile direction de nos Dames de l'Autel, à l'occasion d'une réunion de l'organisation de la "Fishing and Game League" dans notre salle paroissiale. La venaison servie fut fort appréciée.

Çà et là

M. Léonard Doucette a fait récemment l'acquisition du magasin-boucherie de M. Léo Paulhus.

M. Eugène Tournier, notre nouveau maire municipal, était en voyage d'affaires à Saskatoon, la semaine dernière, afin de participer à la réunion annuelle des maires des municipalités.

M. Alex. Baribeau est de retour d'un voyage à Régina où il est allé chercher le nouvel auto Sedan de la compagnie Willys, qui fabrique la fameuse Jeep. On peut voir au garage "Modern Repairs" ce nouvel auto sedan qui est construit avec beaucoup de soins et d'avantages pratiques.

Les Chevaliers de Colomb ont organisé une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales. A cette réunion, un film de l'O.N.F. fort intéressant intitulé "Les Moines Bénédictins de St-Benoit-du-Lac" a été représenté. On peut se procurer ce film à la Librairie O.N.F., à Duck Lake.

Etaient de passage récemment: M. et Mme Marcien Forestier et famille, Mlle Yvonne Lanovaz, de Domrémy; Mlle Désilda Doucette, de Prince-Albert; M. l'avocat J.-G. Crépeau et sa famille, M. Th. Préfontaine, de Prince-Albert.

Mme Jean Pogu est de retour chez elle après avoir subi une sérieuse opération à l'hôpital de Saskatoon.

Naissances

Le 19 janvier: une fille, à M. et Mme Omer Courchesne.

Le 7 février: une fille, à M. et Mme Ovide Gagnon.

Le 14 février: un fils, à M. et Mme Ernest Paradis.

Le 23 février: une fille, à M. et Mme Antoine Perret.

Le 5 mars: un fils, à M. et Mme Pierre Périllat.

Le 5 mars: une fille, à M. et Mme Louis Pelletier.

Val Marie

M. Wilfrid Douville était en voyage à Shaunavon mardi et mercredi derniers pour affaires.

Mme Aloysius Riffel, de Régina, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Xavier Morel.

Mlle Claire Cyrenne, employée à l'hôpital Notre-Dame, était en visite pour quelques jours, chez ses parents à Ponteix, la semaine dernière.

M. Jos. Gagnon et sa fille, de St-Michel de Squateck, P.Q., sont en promenade chez Mme Lucien Clément, fille de M. Jos. Gagnon.

MM. Maurice et Lionel Sincennes, de Walcot, C.B., sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme Joseph Sincennes.

M. Clement Grad est en voyage à Régina cette semaine pour affaires.

Baptême

Geraldine Beverley, fille de M. et Mme Walter Parahoniak, née le 3 mars et baptisée le 11 mars. Parrain, Joseph Parahoniak; marraine, Jeanne Koshlay.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 9 au 16 mars:

Val Marie: Mme Jos. Parahoniak et bébé, Denis Scantland, Mme Jean Perrault, Géraldine Dumont, Mme Lucien Allie, Mme Philippe Beaulieu, Colette Ronceray, Philippe Pinel.

Orkney: Mme Jos. Donkin, Doreen Lacey.

Semaine de l'Education

A l'occasion de la Semaine de l'Education, le personnel enseignant de l'école du village invita tous les parents à une réunion dans le but d'organiser une association des parents et des professeurs.

Le mercredi 5 mars, un grand nombre de parents répondirent à l'invitation. M. Himsl, président provisoire, expliqua le but de l'association et ses avantages.

Suivirent les élections dont voici les résultats: présidente, Mme J. Cornet; vice-président, M. Scantland; vice-présidente, Mme V. Moine; secrétaire, la Rév. Sr Marguerite de Jésus, a.s.v.; correspondante, Mme N. Reid; trésorière, Mme P. Cornet.

Il fut ensuite décidé que la prochaine réunion aurait lieu le lundi 7 avril et qu'on y discuterait les points suivants:

Affiliation à l'Office Central.
Les sports.
Bourses pour étudiants.
Bulletins mensuels.
Devoirs à la maison.
Programme d'études.
Boîte aux questions.

Il est à souhaiter que tous les parents seront présents.

La France devra-t-elle se résigner à abandonner l'Indochine?

(Suite de la première page)

que vient de constituer, en pleine équivoque politique et technique, M. Antoine Pinay. M. Faure avait présenté à l'assemblée nationale un programme économique et financier que rien ne différenciait des propositions faites par ses prédécesseurs lors des débats budgétaires des années précédentes. Ce programme, essentiellement basé sur un accroissement de la fiscalité, n'avait que peu de chances d'être retenu, car, d'année en année, le déficit du budget s'accroit avec une inexorable régularité, sans jamais être comblé par les sacrifices toujours plus grands exigés des contribuables. Le système est donc mauvais, sinon dans son essence, du moins dans son application.

Il est vrai que la France porte en son flanc une plaie par où s'écoule, en un flot dense, sa substance humaine et son or. Cette plaie, c'est la guerre menée en Indochine contre le communisme asiatique, et qui, selon un slogan répété dans les milieux politiques et militaires, lui coûte un officier et un milliard par jour, un bataillon par mois.

Ce conflit lointain effroyablement sanglant et terriblement onéreux est très certainement à l'origine des difficultés auxquelles se heurte la politique française depuis plusieurs années.

Du point de vue militaire, la guerre d'Indochine immobilise en Extrême-Orient près de 200,000 hommes des meilleures unités de l'armée française, dont plusieurs centaines périssent chaque mois dans les montagnes du Tonkin ou les rizières de la Cochinchine. Les cadres de dix divisions sont fixés là-bas, dix divisions qui manquent à la France en Europe, et dont l'absence a conduit la politique américaine à envisager le réarmement de l'Allemagne. En outre, c'est chaque année une promotion entière de jeunes officiers de St-Cyr qui tombe en Indochine, selon le mot douloureux du maréchal de Lattre de Tassigny.

Du point de vue financier, ce conflit impose d'écrasantes dépenses à la France. Plus de 1,200 milliards ont déjà été engloutis depuis l'ouverture des hostilités, et, pour la seule année 1952, c'est près de 500 milliards qui figurent dans les dépenses budgétaires au titre de l'Indochine. Or M. Pléven, et après lui M. Edgar Faure, ont succombé devant le Parlement en exigeant moins de 200 milliards de ressources supplémentaires. La comparaison entre ces deux derniers chiffres est éloquente, et elle montre que le déficit actuel serait très largement comblé si prenait fin la guerre d'Indochine.

Mais pourquoi la France se bat-elle ainsi en Extrême-Orient? Pour sauvegarder des avantages économiques et financiers? Non pas, certes, car la totalité des avoirs et des intérêts français en Indochine ne dépasse pas le coût d'un semestre de guerre. Pour conserver une colonie? Il n'en est plus question, après les importantes concessions consenties à l'empereur Bao-Daï, aujourd'hui chef d'un Viet-Nam pratiquement indépendant dans le cadre de l'Union Française.

Répétons donc la question: pourquoi la France se bat-elle en Indochine? La réponse en est difficile à fournir, et les gouvernants français eux-mêmes, à commencer par M. Létourneau, ministre chargé des Etats Associés du Viet-Nam, se bornent à énoncer quelques vagues raisons d'ordre sentimental ou international. "Nous nous battons, disent-ils, pour protéger les populations qui nous ont fait confiance, pour protéger l'indépendance d'un jeune état qui nous doit sa majorité politique, et aussi pour soustraire l'Indochine à l'emprise du communisme asiatique". Toutes ces raisons sont valables, d'autant plus qu'elles relèvent moins de la politique que de l'humain.

Mais, lorsqu'on a choisi de se battre pour d'aussi nobles motifs, il faut posséder les moyens de son choix, ou alors faire le choix de ses moyens. Choisir la bataille, c'est se fixer comme premier objectif la victoire. Or la France n'a pas voulu ou n'a pas pu mettre en oeuvre sur le front indochinois la force militaire qui aurait fait rapidement triompher sa cause. Elle a mené une guerre à la petite semaine, avec un corps expéditionnaire insuffisant pour simplement contenir les initiatives des rebelles du Viet-Minh, et elle ne s'est décidée à l'envoi de maigres renforts qu'après avoir essuyé des échecs sanglants et retentissants. Une telle politique ne pouvait évidemment que renforcer la détermination et l'ardeur du Viet-Minh, qui se serait sans doute incliné depuis fort longtemps devant une véritable démonstration de force, mais qui, l'heure de celle-ci passée, reçoit maintenant assez d'aide en provenance de la Chine communiste pour bloquer les velléités offensives du corps expéditionnaire.

L'affaire de Hoa-Binh, brillamment engagée par de Lattre, mais qui s'est finalement soldée par un échec français, a prouvé que ni l'un ni l'autre des deux adversaires n'était capable de mener à présent une action de grand style. C'est donc une guérilla de coups de main que l'armée française, solidement retranchée dans les villes et les régions côtières doit mener désormais, sans espoir de se lancer un jour à la reconquête de l'Indochine. De leur côté, les troupes communistes de Ho Chi Minh, incapables sans l'aide effective de l'armée chinoise de bouter les Français hors de leurs positions, s'en tiennent à des actions de harcèlement et de sabotage, sans grande signification militaire.

Militairement, la situation est donc sans issue. En a-t-elle une politiquement? Oui sans doute. Mais encore faudrait-il que les dirigeants de la politique française, à commencer par M. Létourneau, aient le courage de regarder la vérité en face, et de tirer les leçons de la situation telle qu'elle est, et non pas telle qu'ils se plaisent à la présenter à l'opinion publique française. Puisque tout conflit armé doit nécessairement aboutir à une suspension d'armes, mieux vaut sans doute en arriver là le plus tôt possible si l'on n'est pas décidé à faire l'effort de la victoire, ou si cet effort est impossible. Les Américains, dont la situation en Corée offre beaucoup d'analogie avec celle des Français en Indochine, n'ont pas craint d'engager des pourparlers d'armistice avec les Sino-Coréens. Sans doute, peut-on estimer que ces pourparlers ont été décevants, et que les combats n'ont pas cessé pour autant. Du moins, quelque chose a été tenté pour mettre fin à la bataille, et la puissante Amérique ne s'est pas crue humiliée en se rendant à Kaesong, puis à Pan Mun Jom.

Le drame de la politique française, qu'elle soit intérieure ou extérieure, c'est qu'elle aime se laisser acculer à des impasses. Aucune décision n'est prise, ni dans un sens ni dans l'autre, et les problèmes "pourrissent" doucement, comme si les responsables attendaient le salut de quelque intervention extérieure ou surnaturelle.

Cependant, le poids de cette guerre sans fin pèse dangereusement sur les finances nationales. Aussi bien, une évolution s'opère-t-elle dans les esprits et, après M. Robert Schuman, M. Létourneau lui-même envisage-t-il maintenant la possibilité d'une suspension d'armes. Oh! la prudence est extrême, et après avoir affirmé que jamais la France ne traiterait avec le chef rebelle Ho Chi Minh, le ministre des Etats associés en arrive, après un séjour d'un mois en Indochine, à déclarer que la France ne fera ni le premier pas, ni les premières offres. Le ton a changé, et c'est fort heureux. Peut-être, le bon sens aidant, en arrivera-t-on effectivement à traiter avec l'adversaire.

Reste à savoir quelle serait la réaction des Etats-Unis au cas où la France abandonnerait honorablement la partie en Indochine. On semble persuadé, à Washington, que c'est le contraire qui risque de se produire au cours des prochains mois, et que le danger véritable réside dans la possibilité d'une invasion de l'Indochine par les troupes de Mao Tsé Tung. Mais alors, pourquoi les Américains sont-ils si longtemps restés sourds aux appels des Français? Pourquoi n'ont-ils que parcimonieusement livré au corps expéditionnaire les armements dont il avait besoin et qui, arrivés à temps, auraient permis aux troupes françaises de lever l'hypothèque communiste avant l'intervention chinoise? On peut évidemment supposer beaucoup de choses, et penser notamment que les Américains s'intéressent bien plus à l'Indochine qu'à une victoire éventuelle des Français.

Mais dans un jeu aussi complexe, où les intrigues et les arrière-pensées se nouent et s'enchevêtrent, où est l'intérêt français, et finalement l'intérêt des nations occidentales? Une réponse claire à cette question faciliterait singulièrement la solution de l'angoissant problème qui se pose à la question de la France. Tout laisse à penser qu'une réponse de ce genre n'est pas loin d'être trouvée. Si l'amputation d'un membre gangrené est nécessaire pour préserver l'ensemble de l'organisme, doit-on hésiter longtemps encore?

Viscount

Çà et là

Le samedi 15 mars, les Dames de l'Autel de la paroisse St-Alphonse ont tenu un thé et une vente de pâtisseries. Grâce aux beaux chemins et à la température idéale, les gens s'y rendirent en foule. Ce fut un vrai succès.

Jubilaires



M. et Mme J. Marquis qui ont fêté leur 50ème anniversaire de mariage le dimanche 3 février dernier.

Mlle Lorraine Sarsfield, du C.A.R.C., est en visite pour un mois chez ses parents.

Le dimanche 16 mars, M. et Mme Pitt Hildebrand, de Saskatoon, Sask., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme J. Halubara.

Mlle Mariette Mondoux, qui s'est enrôlée dans le C.A.R.C., nous a quittés le 28 février pour se rendre à St-Jean, P.Q., où elle suivra un cours.

L'hon. Louis St-Laurent est un grand Canadien

par I. Boyer de la Giroday

Le discours prononcé au Parlement le 7 mars par le très hon. Louis St-Laurent a trouvé un grand écho dans tout l'Ouest canadien. Ses paroles ont apporté un réconfort à toutes les minorités qui n'ont jamais perdu confiance dans les destinées canadiennes et qui n'aspirent qu'à être les membres égaux d'un grand pays uni.

Nous ne sommes plus une colonie, mais un des royaumes de Sa Majesté, au même titre que ses autres royaumes, maintenant que, par sa sage et intelligente politique, notre premier ministre a su nous élever de la condition de sujets à la dignité de citoyens. Nous voyons poindre le jour où cesseront les distinctions de religion et de langue dont nous avons tant souffert!

Nous ne voyons pas seulement en M. St-Laurent le chef d'un parti politique, mais aussi un grand homme d'Etat canadien qui a foi aux magnifiques destinées du Canada et qui, au moment où nous bénéficions d'un essor économique jusqu'ici inconnu, aide le pays à prendre conscience de lui-même et à trouver sa vraie figure morale.

C'est également grâce à lui qu'on a reconnu que les Canadiens, comme les autres sujets de Sa Majesté, peuvent être appelés à la représenter et que nous avons, pour la première fois, un Canadien comme représentant de la reine parmi nous.

Nous avons fait un grand pas dans la formation de la nation canadienne; mais il reste encore beaucoup à faire. Et si une nation est une union d'hommes voulant vivre ensemble, dans un commun idéal, on peut s'étonner que nous n'ayons encore ni hymne officiel, ni drapeau. On peut aussi difficilement concevoir qu'un pays tel que le nôtre ne soit pas représenté au grand carrefour du monde, auprès du Souverain Pontife, gardien de la civilisation chrétienne auprès de qui tous les Etats civilisés libres tiennent à honneur d'être présents.

La Fédération c.-f. de la Colombie au congrès de la Langue française

VANCOUVER — Le grand événement de 1952 pour l'Amérique française sera le IIIe congrès de la Langue française tenu à Québec, à l'occasion du IIIe centenaire de l'Université Laval. Voilà un événement auquel les Canadiens français de la Colombie-Britannique ne pouvaient rester indifférents. La Fédération Canadienne-Française, qui groupe ici, en cette lointaine province, la minorité française et prend en main les intérêts culturels de nos compatriotes, entend bien faire sa part.

Après avoir pris la décision d'envoyer au moins un représentant officiel, elle étudie la possibilité d'organiser un convoi "national" de pèlerins dont le point de départ serait Vancouver et qui se grossirait en route des contingents d'Alberta, de Saskatchewan et du Manitoba.

Autant et plus que bien d'autres groupes minoritaires, les Canadiens français de la Colombie sont en droit d'espérer une heureuse influence de ce congrès pour infuser aux nôtres la fierté de leur héritage français et la volonté de survivre.

Les professeurs du nouveau collège de Notre-Dame de la Paix, à Falher, en journée d'étude le 4 mars dernier, ont posé les bases, exposé les principes qui doivent guider tous les groupes dans leur devoir de survivance. "On ne choisit pas sa mère ni son berceau. C'est la Providence qui nous a voulu Canadiens français. On ne saurait sans trahison se soustraire aux vues de la Providence. La façon normale de manifester son âme française, c'est le verbe français. Il ne suffit tout de même pas de vivoter dans ce domaine . . ."

Décès

Un paroissien très connu et très estimé de notre paroisse, M. Henri Lapointe, vient de nous quitter pour un monde meilleur, après de longs mois de souffrances. Il est décédé le 10 mars à l'hôpital St-Paul, à l'âge de 65 ans. Ses funérailles ont eu lieu à St-Sacrement, le 13 mars, et furent célébrées par le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé. Il était natif de Ste-Marie de Beauce, P.Q.

Un autre compatriote, M. Pierre Tardif, arrivé à Vancouver depuis au delà de 60 ans et qui fut toute sa vie grand constructeur, vient aussi de disparaitre à l'âge de 85 ans. Ses funérailles eurent lieu en l'église St. John the Apostle. Il était natif de St-André de Kamouraska, P.Q. Il est décédé à l'hôpital Général le 9 mars.

Petite note

Mme V. Lavoie est retournée à St-Boniface après avoir passé l'hiver ici. Elle était accompagnée de sa petite-fille, Lucille Comeau, de La Salle, Man. C'est avec regret que ses 3 fils et ses 2 soeurs, Mmes D. Pageot et T. Guénette, les ont vu partir. Nous espérons les revoir encore l'hiver prochain. Mme Lavoie n'aime pas les pluies de la Colombie-Britannique. Elle préfère la neige et le froid du Manitoba.



POUR VOUS, MESDAMES



Le don total de soi, qu'est-ce?

"Le don aux pauvres est un acte d'amour. Et l'amour ne parviendra-t-il pas à nous sauver? Celui-là, même pécheur, qui se penche tendrement sur son frère déshérité, ouvre en son âme une porte par où la miséricorde divine peut pénetrer."

"Donner parce qu'on va soustraire quelque chose à son impôt sur le revenu, ce n'est pas de la charité, c'est de l'égoïsme. Quand on prend ce dont on a besoin et qu'on le donne sans même savoir ce que l'on donne, parce qu'il faut partager, alors commence le mystère de la charité. La charité, c'est le DON TOTAL de soi, c'est le don de sa personne, c'est le don de son temps, le don de ses talents, le don de sa vie.

"Quand les ennemis nous regardent vivre, quel est le spectacle qu'ils voient? Est-ce qu'ils ne sont pas surpris de voir autant de jalousie, d'envie, autant de passions que chez les païens? Le jour où les chrétiens donneront le spectacle d'un don total d'eux-mêmes, ils deviendront les membres de notre Eglise."

Julia RICHER.

Comment remplir vos loisirs? dites-vous. Mais il y a tout l'univers à sauver et le bon Dieu a aimer et à servir, et le prochain à aimer comme soi-même. Or l'amour se manifeste par les oeuvres.

Sortez de vous-mêmes un instant, ouvrez les yeux sur les besoins immenses des pauvres sans nombre qui vous entourent, des nécessiteux du point de vue de l'âme et du corps. **Commencez une bonne fois à faire quelque chose pour autrui, et vous n'aurez plus besoin que l'on vous y pousse: quand vous aurez mis la main dans l'engrenage, vous serez happés par l'abime des oeuvres de charité corporelle et spirituelle envers le prochain.**

Peu à peu, à travers le pauvre et le souffrant, vous verrez le Christ lui-même et, subitement, un nouvel univers s'ouvrira devant vous. Une fois parvenu à cette hauteur, vous regarderez en bas ce que vous étiez antérieurement, et la vue des amusements ridicules ou infâmes qui vous accaparaient vous donnera des haut-le-coeur . . .

Pourquoi le jeûne du carême?

Puisque le carême nous prépare à la solennité pascale, il est naturel qu'il nous dispose plus directement à en revivre la première phase, la phase douloureuse, celle de la passion.

La raison du jeûne

Si donc, durant le carême, l'Eglise nous impose la pratique quotidienne du jeûne — et sous ce terme il faut inclure tous les aspects de la mortification chrétienne — c'est parce qu'elle considère le jeûne comme un moyen très efficace de nous introduire dans les dispositions requises pour célébrer dignement le mystère pascal, afin qu'en mortifiant notre chair, nous puissions participer à la passion du Christ et mériter de partager la gloire de sa résurrection . . .

Mystère pascal

Toute la scène du carême se ramène au mystère pascal. Au cours de la quarantaine, il ne peut y avoir accroissement des vertus que dans la mesure où le mystère du Christ s'impose à notre esprit et à notre coeur . . . C'est pour nous permettre de participer à la passion du Sauveur et de partager ensuite son triomphe que l'Eglise nous exhorte à le suivre dans son humilité et son obéissance jusqu'à la mort de la croix.

Dom. E. FLICOTEAUX.

PARENTS!

N'oubliez jamais ceci:

Aimez vos enfants pour eux-mêmes et non pour vous.

— • —

Respectez leur personnalité, si différente qu'elle puisse être de la vôtre.

— • —

Efforcez-vous de les comprendre et de gagner leur confiance. Soyez toujours prêts à leur répondre, à les aider: mais, sans leur épargner l'effort.

— • —

N'intervenez que pour développer, orienter, diriger ou redresser, jamais pour étouffer.

— • —

Ayez égard à la délicatesse de leur sensibilité. Ne tournez aucun de leurs sentiments en ridicule. Eclairez leur coeur doucement. Ne les blessez pas, ne les humiliez pas.

— • —

Prenez au sérieux leurs joies et leurs peines qui sont toujours des joies et des peines totales.

— • —

Respectez leur besoin de vérité et de justice. Ne les trompez pas. Soyez toujours justes à leur égard.

— • —

En toute circonstance, restez maître de vous. N'intervenez jamais sous l'empire de la colère ou de l'irritation.

— • —

N'oubliez pas qu'ils se modèlent sur vous. Attachez-vous à leur donner l'exemple qui sera pour eux bon à suivre.

Ils éprouvent le besoin de vous admirer. Efforcez-vous de mériter ce noble élan de leur coeur.

Science et progrès

Les progrès constants de la science ont détrôné la tuberculose du premier rang qu'elle occupait parmi les causes de décès au Canada. La tuberculose se guérit. Préservez-vous de cette affection en vous faisant radiographier régulièrement la poitrine. Cet examen décèle le mal avant l'apparition des premiers symptômes, et rend la cure plus facile, plus rapide et moins coûteuse.

Le Courrier de Louise

Q. — Point n'est besoin de vous adresser une liste d'éloges en faveur de votre courrier, car en y ayant recours, je témoigne par le fait même de votre compétence.

Voulez-vous m'éclairer sur les points suivants:

a) Lors d'un vingt-cinquième ou d'un cinquantième anniversaire de mariage, est-il de mise que les enfants organisent la fête et, par conséquent, collectent les offrandes pour acheter un cadeau à leurs parents, ou si des amis doivent se charger de l'affaire?

b) Ne trouvez-vous pas inconvénient que la liste des donateurs, accompagnée du montant de leurs dons respectifs, soit remise aux jubilaires?

c) A cette fête, les jubilaires portent l'un un bouquet de corsage, l'autre, une boutonnière. La boucle de ruban qui orne le bouquet de corsage doit-elle être portée en haut laissant descendre les fleurs ou vice versa?

d) Quand on prend une photo de quatre générations, qui doit porter le bébé?

Soyez assurée que je continuerai de suivre votre courrier fidèlement. Vous remerciant bien sincèrement de la considération que vous voudrez bien porter à cette lettre, je demeure, LECTRICE ASSIDUE.

R. — C'est évidemment le rôle des enfants d'organiser la fête en l'honneur de leurs parents. Ils peuvent demander l'aide de parents et d'amis, mais ils ne doivent pas faire la collecte. Il me semble qu'ils devraient offrir eux-mêmes un cadeau à leurs parents, puis, si les autres parents et amis de la famille qui sont invités à la fête le désirent, qu'ils fassent un cadeau ou qu'ils présentent une bourse aux héros de la fête. La collecte pour l'un ou l'autre de ces derniers sera faite par l'un d'eux. Il ne convient pas que les enfants des jubilaires se chargent de cela, car certaines personnes pourraient en être gênées.

b) Jamais, jamais ne doit-on mettre le montant offert par chaque invité sur la liste des donateurs pour une telle fête. Ce n'est pas la somme offerte mais l'intention d'exprimer ses hommages et son affection envers les jubilaires qui compte.

c) Oui, la boucle de ruban est portée en haut laissant descendre les fleurs du bouquet de corsage.

d) C'est matière de goût. Souvent l'arrière-grand-mère ou la grand-mère porte le bébé. Tout dépend de la manière que le photographe placera ses sujets. Il prendra ensuite plusieurs poses différentes et vous n'aurez qu'à choisir celle qui vous plaira le plus.

Je vous remercie de vos remarques flatteuses et de votre intérêt. Soyez assurée que je ferai mon possible pour continuer à les mériter.

* * *

Q. — Il y a un an j'ai commencé à correspondre avec un jeune homme. Après quelques mois, il vint me voir où je travaillais et me fit part de ses intentions sérieuses. Il fut alors décidé que j'irais travailler plus près de chez lui afin de favoriser nos rencontres.

Il est venu chez mes parents, et comme il demeurait loin, il resta à coucher chez nous. Le dimanche, nous sommes allés à la messe et avons communié ensemble. Il me demanda d'aller passer quelques jours chez ses parents — j'acceptai. Après le dîner chez nous, il parla à mon père, puis, bien poliment, mais tout d'un coup, il se leva et prit congé. Cela se passa en novembre, et je n'ai pas eu de nouvelles de lui depuis ce jour-là. Je lui ai écrit, lui demandant une explication, mais il ne m'a pas répondu. Que me conseillez-vous? Je voudrais avoir les lettres que je lui ai écrites. Devrais-je écrire au curé de sa paroisse?

b) Quel caractère mon écriture dénote-t-elle? Merci. — UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

R. — Votre ami doit être bien jeune, ou bien il fait preuve d'une regrettable légèreté d'esprit. Ecrivez-lui encore une fois, une lettre tout à fait impersonnelle, lui demandant vos lettres, photos, etc., et lui disant que s'il ne répond pas vous serez dans l'obligation de vous adresser à sa mère (si vous la connaissez) ou à son curé, car il vous doit de vous rendre vos lettres, etc., si léger soit-il.

b) Je ne suis pas graphologue, mais votre écriture indique une nature franche et généreuse. Je regrette, mais c'est tout ce que je puis vous dire.

* * *

Q. — Me serait-il permis de venir me renseigner auprès de vous? Quelles sont les limites du diocèse de St-Boniface? S'étend-il jusque dans l'Ontario? Quelques-uns me disent qu'il va jusqu'à Fort William, d'autres me disent que non. Veuillez m'éclairer. Recevez, mademoiselle, mes remerciements anticipés. — CURIEUSE.

R. — A l'est jusqu'au 91e parallèle. En Ontario le diocèse de St-Boniface comprend: Atikokan, Dryden, Fort Frances, Keewatin, Kenora, Lac Seul, McIntosh, Pinewood, Rainy River, Redditt, Red Lake et Sioux Lookout.

* * *

Q. — Je lis toujours votre journal et le trouve très intéressant. Comme vous donnez de bien bons conseils, j'ai décidé de venir vous demander de m'aider.

Je suis une jeune fille de 16 ans et à la veille de terminer mes études. Je suis assez vieille de caractère et j'ai l'apparence d'une demoiselle de 19 à 20 ans. En juillet dernier, j'ai rencontré un jeune homme de 19 ans qui m'intéressa immédiatement. Il demeure non loin de chez nous et nous sommes sortis souvent ensemble — je l'aime. Chaque fois que je suis sortie avec lui, il s'est montré très affectueux, mais depuis quelque temps, je ne l'ai pas revu, et il me semble qu'il ne m'aime pas. Pour ma part, je l'aime beaucoup et ne pense qu'à lui. S'il vous plait, venez à mon aide, dites-moi quoi faire. Dois-je continuer à lui montrer de l'affection si et quand je le verrai — ou dois-je essayer de l'oublier. Merci. — UN COEUR BRISE.

R. — Oubliez-le, et faites vite. Votre jeunesse et votre inexpérience vous ont joué un mauvais tour. Vous vous êtes laissé tourner la tête par le premier petit jeune homme qui vous a conté "fleurette" et, malheureusement vous lui avez donné trop de témoignages d'affection et il s'est lassé de vous. Je comprends difficilement la négligence de vos parents dans cette affaire. A 16 ans, vous n'êtes encore qu'une enfant, ma pauvre petite. Croyez bien que je sympathise avec vous, et que je ne veux pas être méchante envers vous quand vous êtes dans la peine, mais, à votre place, disons pour oublier, je me mettrais sérieusement à mes études — surtout celle du français — et je les terminerais avec honneur. Quand vous aurez fini ce travail et que vous vous serez fait une situation, ou bien que vous aurez acquis de l'expérience dans les travaux du ménage, vous pourrez penser à l'amour, et vous trouverez un jeune homme sérieux digne de vous. Gardez soigneusement votre affection pour lui.

L O U I S E.

La délicatesse s'acquiert-elle?

Occo, 6 ans, petit garçon hollandais, a eu besoin de piqûres, médication qu'il n'aime pas du tout.

Chaque fois que paraît l'infirmière munie de son inséparable boîte, le petit homme commence à pleurer. L'infirmière approche, aiguille en main, les pleurs redoublent . . .

— Tourne-toi, mon petit.

— Non, je veux pas . . ., non . . . non.

La maman lui parle doucement; l'infirmière ne sait pas ce qui est dit à l'enfant, c'est du hollandais . . . Parfois, le papa doit s'en mêler, alors la parole paraît plus ferme, plus sévère; toujours pleurant, notre Occo présente la partie à piquer.

La série finie, le dernier jour, M. K. . . prend l'infirmière à part:

— Je vous suis très reconnaissant, Madame, des soins donnés à mon cher Occo et je ne voudrais pas que votre souvenir reste associé à celui des piqûres qui lui faisaient mal, aussi je vous demande de lui offrir cette plaque de chocolat afin que le dernier souvenir qui lui reste de vos visites soit celui d'une petite douceur.

Ce disant, M. K . . . présentait à l'infirmière la plaque préparée à l'avance.

Une si rarissime délicatesse ne prouve-t-elle pas une hauteur de sentiments à laquelle nous ne pouvons guère être habituées?

— Si tu n'es pas sage, prends garde, l'infirmière va te faire une piqûre.

Et l'enfant voit une ennemie en celle dont le dévouement ne connait aucun repos.

Combien différent est le geste de M. K . . . "Vous lui donnerez ce chocolat, afin qu'il ne garde pas de vous le souvenir de quelqu'un qui lui a fait mal."

* * *

Quand il s'agit de l'éducatrice, quelle maladresse souvent dans les menaces des parents:

— Tu n'obéis pas, je dirai à la Soeur de te punir.

— Mais, Madame, n'est-ce pas à vous à remplir ce rôle peu agréable de justicière? Associez plutôt la maîtresse à l'éloge ou à la récompense mérités.

— Je ne viens pas à bout de cette enfant, aussi je l'ai avertie que je la mettrai en pension; elle apprendra à obéir.

— La pension n'est pas une maison de correction, au contraire.

Ainsi, par faiblesse, inconsciemment, certains parents représentent les éducateurs et éducatrices comme des gendarmes chargés d'une sorte de police de l'enfance.

Etonnons-nous après cela que, trop souvent, pour écoliers et écolières, "le maître, la maîtresse, c'est l'ennemi, dont ils gardent un mauvais souvenir, alors que le coeur de ce maître ou de cette maîtresse ne demandait qu'à se pencher sur le leur, afin de les élever".

* * *

M. K . . . est Hollandais, protestant. Il donne un exemple de délicatesse dont chacun peut faire son profit.

* * *

La délicatesse s'acquiert-elle?

Peut-être plus difficilement que d'autres qualités. Cette fine fleur de la bonté, qui éclôt spontanément dans les natures particulièrement sensibles, peut cependant s'acclimater dans des terrains moins favorables.

Ce n'est pas tant une affaire de culture que le jaillissement de la bonté d'un coeur.

Si nous voulons enseigner la délicatesse à nos enfants, exerçons-nous à en faire des actes nous-mêmes. Pensons à éviter tout ce qui pourrait blesser ceux avec qui nous vivons, pensons à deviner ce qui pourrait leur faire plaisir, leur rendre la vie plus agréable; créons autour de nous une atmosphère lumineuse et douce comme celle de notre ciel dans laquelle "il fait bon vivre".

Soeur MARIE-THERESE.
(La Croix)

La mission de la femme

La femme n'est pas une machine.

La femme n'est pas une marchandise.

La femme n'est pas un instrument de production.

La femme n'est pas une ouvrière économique qu'on peut déplacer, dépayser, déraciner à loisir.

La femme a des entrailles maternelles . . .

C'est la femme qui fait la maison.

La vraie civilisation

La vraie civilisation se reconnaît au respect qu'elle porte à la femme, à la jeune fille et à la place qu'elle leur fait.

C'est la tare du capitalisme libéral d'avoir méconnu la vocation de la femme, d'avoir épuisé à l'usine ses valeurs auxquelles rien ne peut suppléer. C'est la marque indélébile du matérialisme, quelle que soit sa couleur, de ne penser qu'au rendement économique, sans aucun égard à la dignité des travailleurs et des travailleuses. L'histoire stigmatisera un jour les noms de ceux qui favorisent et accentuent ce qu'on pourrait appeler sans exagération la traite des jeunes filles et des femmes.

Devoir de l'Etat

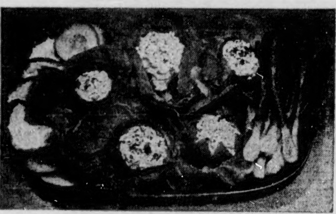
L'Etat a le devoir de maintenir, de favoriser, de défendre comme le plus précieux des patrimoines, le sens chevaleresque du respect et la dignité de la jeune fille et de la femme. C'est l'affirmation du christianisme.

La femme esclave, la femme machine qu'on fait mouvoir, la femme marchandise qu'on transporte de-ci, de-là, jamais! Jamais! Aucune raison ne peut prévaloir contre ce fait qui a des responsabilités et des droits, et que sa faiblesse elle-même ajoute à sa dignité et devrait faire rougir les hommes d'en faire une corvéable à merci.

Il y a des devoirs de vie, il y a des valeurs de civilisation. Le respect et la dignité de la femme sont de celles-là, qu'il faut sauvegarder à tout prix sous peine de perdre toute raison de vivre . . .

Cardinal SALIEGE.

Oeufs et tomates à la crème



Le lait en poudre joue un rôle très important dans la préparation des repas durant le carême. S'en servir pour ces oeufs et tomates à la crème.

Quelle femme! Elle coud!

Certaines femmes — le croiriez-vous? — ne savent pas même poser un bouton ou recoudre une attache!

Cependant, l'item "couture" tient une place prépondérante dans le budget; après la nourriture, c'est celui qui fait le creux le plus profond si la ménagère n'y voit pas, et cela au tout début de son mariage.

Mais, pour coudre à la maison il faut surtout le vouloir de toutes nos forces. Le vouloir un peu, c'est ne jamais y parvenir.

Pourquoi vouloir?

Vouloir coudre, c'est vouloir boucler son budget. Il est bien évident que certaines femmes n'auraient pas besoin de s'astreindre à cette tâche éreintante. Le salaire de leur mari leur permettrait pour un temps d'acheter tout fait; mais qui peut dire que cette chance durera toujours? Personne n'est à l'abri du chômage et de la maladie. Un jour ou l'autre, elle se verra dans l'obligation ou de coudre ou de laisser ses enfants en guenilles ou encore d'attendre le bon vouloir des autres pour habiller ses enfants.

Nous connaissons toutes des quantités de mamans qui doivent, lorsque les saisons changent, demander à leurs soeurs, leurs belles-soeurs ou leur mère de faire des robes ou des manteaux pour leurs enfants.

C'est en cette occasion qu'elles regrettent vraiment de ne pas savoir coudre.

Economie considérable

Nous savons, pour l'avoir expérimenté un jour ou l'autre, que les vêtements achetés "tout faits" coûtent le double et souvent plus que ceux que l'on peut confectionner à la maison. Nous pouvons tout de suite juger de l'économie réalisée et de la fierté qui en résulte.

Je connais une mère de famille qui ne manque jamais de noter dans un cahier spécial les morceaux qu'elle fait elle-même. Elle inscrit en regard le prix que le vêtement lui coûte et, tout à côté, le prix qu'il lui aurait coûté si elle ne s'était pas donné le trouble de le coudre. Elle réalise ainsi un bénéfice de $200 à $300 par année; les enfants sont très bien habillés et son mari, économisant de son côté, fait des projets pour construire la maison que sa femme gagne autant que lui-même.

Bonne ménagère quand même...

Evidemment, la femme qui ne coud pas n'est pas pour cela une cuisinière moins compétente, une ménagère moins propre, une éducatrice moins avertie ou une épouse moins compréhensive. Entendons-nous. Elle peut être tout celà à la fois et ne pas avoir ce talent de l'aiguille.

Dans ce cas, il faut que son mari et elle-même en prennent leur parti et acceptent une fois pour toutes d'avoir sans cesse recours aux autres, acceptent aussi de voir des vêtements déchirés ou attachés avec des épingles, acceptent tous les inconvénients que comporte l'absence de cet art.

Ne pas se décourager

Vous n'avez pas de talent pour la couture, vous êtes gauche, dites-vous. Bien sûr, mais apprendre quelque chose est toujours pénible; ce qui importe, c'est de ne pas vous décourager au premier échec, ni même au 10ème, ni même au centième. Peut-être ne pourrons-nous jamais arriver à la haute couture, mais la basse couture que nous pratiquerons nous donnera plus de bonheur et de contentement. Restons-en là tout simplement, mais arrivons-y coûte que coûte.

DAME MARIE.
(Le Front Ouvrier)

Les indulgences de l'amour

Le pape vient de renouveler pour le diocèse de Westminster (Angleterre) une indulgence de cent jours pour les époux.

Elle est accordée chaque fois que le mari baise l'alliance de sa femme, tandis que les époux récitent ensemble la prière suivante: "Faites, Seigneur, que nous nous aimions l'un l'autre dans votre amour, et que nous restions fidèles à votre sainte loi"...

Maladie de femme? Non!

Beaucoup d'hommes croient à tort que le cancer est une affection des femmes, mais les statistiques prouvent que plusieurs cancers, en particulier ceux de la figure, de l'estomac, de la bouche, des lèvres, etc., se rencontrent plus souvent chez l'homme que chez la femme. Plusieurs formes de cancer se guérissent, surtout quand on les découvre de bonne heure. Si vous vous croyez atteint de cancer, ne manquez pas de consulter aussitôt votre médecin.

Muffins-éclair



(1 douzaine de muffins moyens)

- **2¼ tasse de préparation de biscuit au thé**
- **1 tasse de lait**
- **¼ tasse de cassonade**
- **2 c. à table de beurre fondu**
- **1 oeuf.**

Ajouter la préparation de biscuit au sucre, et bien mélanger. Battre l'oeuf jusqu'à ce qu'il soit clair et ajouter le lait. Verser dans le mélange à biscuit. Bien mélanger avec une fourchette. Ajouter le beurre fondu et mélanger. Verser au 2/3 dans des moules à muffins beurrés. Cuire dans un four à température élevée (400° F.) 20 minutes, ou jusqu'à ce qu'ils soient d'un beau brun doré.

CONFIANCE

Oui, confiance en la Providence, dans les bons et aussi dans les mauvais jours! Sachez vous dire, aux heures sombres, que le soleil brillera demain; aux heures de faiblesse, que la force est en Dieu; aux heures même de chute, que le Père, qui est dans les cieux, se réjouira plus de votre relèvement que de la persévérance des justes.

Confiance! Confiance toujours!

Ad. PETIT, S.J.

Mets appétissant pour le Carême



Des oeufs cuits dur sur pain grillé, arrosés d'une bonne sauce à la crème, constituent un mets excellent pour un repas de carême.

Rions un peu . . .

Une existence brisée

Elle n'est plus! mais son image
Est toujours vivante en mon coeur;
Elle brille comme un mirage
Et vient alléger ma douleur . . .
Car le souvenir, don céleste,
Ombre des biens que l'on n'a plus,
Est encore un plaisir qui reste
Après tous ceux qu'on a perdus.

A son col bruni d'Andalouse
Ne brillait pas de collier d'or,
Et son teint eût rendu jalouse
La madone de Pénaflor!
Sa taille s'emprisonnait, frêle,
Dans un brillant corsage noir . . .
Dans sa simplesse elle était belle
Et coquette sans le savoir.

Lorsque son amoureuse haleine
En feu sur mes lèvres passait,
Fuyant sur ses ailes d'ébène,
La tristesse disparaissait.
Je voyais alors, doux mystère,
L'absinthe se changer en miel
Et l'humble fille de la terre
Me donner un rêve du ciel.

Avec elle la poésie
Prenait un gracieux essor,
Et de sa coupe d'ambroisie
Je pouvais effleurer le bord;
Avec elle tout prenait vie
Le soleil avait plus de feu,
L'aubépine était plus fleurie,
Les prés plus verts, le ciel plus bleu.

Comme la fleur qui vient de naitre,
Riche de parfums et d'espoir,
Brille un matin pour disparaitre
Aux premières brumes du soir,
Ce fut au milieu d'un sourire
Que, belle de son plus beau jour,
Elle tomba pauvre martyre,
La victime de mon amour.

Vous dont la paupière recèle
Une douce larme pour moi,
Apprenez donc le nom de celle
Qui cause aujourd'hui mon émoi,
De celle hélas! pour qui sans peine
J'aurais donné l'or du Pérou,
Qui fut six mois ma souveraine!
C'était . . . une pipe d'un sou.

Chou-fleur et sauce au fromage

La combinaison caractéristique du fromage et des légumes constitue toujours l'un des plats les plus attrayants et les plus délicieux qui puisse se préparer pour cette saison. La photographie ci-dessus représente un chou-fleur recouvert de sauce au fromage auquel on a ajouté du piment vert haché afin de compléter le coloris.

Varions nos lectures et "sachons" lire!

On lit beaucoup! De tous les plaisirs, c'est — je crois — le moins coûteux, le plus à la portée de toutes les bourses, plates ou moyennes. Alors, en avant, la lecture! ! !

Très bien. Loin de moi la pensée de m'indigner et de vouloir diminuer la clientèle de mes confrères . . . et la mienne, mais . . . puisqu'on lit tant, n'y aurait-il pas lieu de mettre, dans cette instructive distraction, un peu d'ordre et d'harmonie? Mes lecteurs ne m'en voudront pas si j'agis avec eux en toute simplicité et si je leur donne, non des directives, ni même des conseils, mais quelques suggestions basées sur l'expérience . . . et sur la psychologie du lecteur.

Ce qu'il faut éviter

D'abord, je dirai ce qu'il faut éviter: se cantonner dans un genre ou dans les oeuvres d'un auteur déterminé, ne lire que du sérieux, ne lire que du frivole. Se borner à un genre littéraire, le policier, par exemple, c'est se condamner à bref délai à être rassasié du genre et tellement blasé que plus rien n'y semblera intéressant. Détrompez-vous! Ce n'est pas nécessairement la collection préférée qui baisse (ce que je ne nie pourtant pas), c'est plutôt votre goût qui s'est émoussé. Ne puiser ses lectures que dans le genre sérieux (histoire, voyages) ou dans le genre que j'appelle, faute de terme plus adéquat, frivole, c'est encore commettre une erreur. C'est s'exposer à la satiété parce que la nourriture habituelle de l'intelligence est trop indigeste . . . ou pas assez substantielle.

Sachons varier

En insistant sur ce qu'il ne faut pas faire — et je ne désespère pas d'avoir atteint le robuste bon sens des lecteurs — j'ai suffisamment montré ce qu'il fallait faire. Varions nos lectures! Allons du grave au tendre, du plaisant au sévère. Soyons éclectiques. Lire, ce n'est pas se distraire ou s'instruire, c'est l'un et l'autre. Dévorer des livres en quantité industrielle, sans en rien retirer, c'est perdre son temps. Quelle satisfaction de pouvoir dire, au milieu d'une bibliothèque: "J'ai lu tout cela!" Et il ne vous en est peut-être rien resté! Vous êtes comme certains automobilistes qui sillonnent nos routes: ils n'ont rien vu du paysage mais ils peuvent déclarer: "Nous avons fait du 110 à l'heure, ma chère!"

Comment lire?

Comment lire? Tout simplement avec profit. Ce qui doit nous intéresser, c'est sans doute de savoir si Solange épousera Robert, si le policier mettra la main sur le coupable, si l'explorateur atteindra le but de son voyage . . . mais c'est aussi la trame du récit, la manière dont l'auteur a mené son oeuvre, l'élégance du style. Fermons le livre et puis . . . fermons les yeux. Gardons en nous le souvenir d'une belle lecture. C'est cela lire d'une façon profitable; c'est puiser dans le livre la satisfaction la plus haute; c'est nourrir son âme; c'est augmenter et fortifier la faculté vraiment humaine: l'intelligence; c'est, en un mot, développer ce qu'il y a en nous de plus noble et de plus fier: le "moi" humain. Et surtout, n'oublions pas qu'il vaut mieux beaucoup relire que lire beaucoup de choses . . .

Clotilde DELHEZ.

PRUDENCE DANS LA CUISINE

Quand la mère et la fille font la cuisine ensemble, c'est le temps d'inculquer à cette dernière quelques principes de sécurité qui sont aussi importants que de beaux gâteaux.

1. Porter des tabliers qui n'ont pas de cordons ou de poches pour accrocher les ustensiles.
2. Avoir des poignées pour soulever les chaudrons chauds, à la portée de la main, près du poêle.
3. Placer vos couteaux à un endroit sûr. Planter le pic à glace dans un bouchon de liège.
4. Avoir un extincteur chimique à la portée de la main.
5. Emmagasiner les allumettes dans un contenant non inflammable.
6. Pour fouiller dans une armoire, grimper à l'aide d'un escabeau, non d'un dossier de chaise.
7. Pour couper ou peler des fruits, le tranchant du couteau doit aller vers l'extérieur de vos mains.
8. Tourner les poignées de casseroles au-dessus du poêle.
9. Placer le bec du "canard" à l'intérieur plutôt qu'à l'extérieur du poêle.

L'hygiène au foyer

On peut, facilement et avec succès, pasteuriser le lait à la maison et au camp. On n'a qu'à le chauffer jusqu'à 175° Fahrenheit, à le refroidir vite et à le placer au froid en attendant de s'en servir. Un thermomètre flottant spécial se vend quelques cents dans la plupart des pharmacies. Ne vous exposez pas inutilement en buvant du lait cru.

> Les catholiques seront les plus disciplinés, les plus actifs, les plus généreux des citoyens, et ils donneront l'exemple du courage, de la confiance, de l'esprit de sacrifice et d'un total dévouement.
> — Mgr DELAY.

TOUS RESPONSABLES

de l'esprit chrétien dans le monde

> Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut, comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu l'âme de ses frères.
> — Eugène DUTHOIT.

D'un bout à l'autre du monde

La maitrise de soi

Dans un bref article sur le carême et les bienfaits que ceux qui profitent de ce saint temps en retirent, S. Exc. Mgr P. Pocock, archevêque de Winnipeg, soulignait récemment l'importance de la mortification pour gagner la maîtrise de soi et de ses passions. Les observations que Son Excellence faisait en cette occasion méritent d'être soulignées et retenues:

"Il y a plusieurs raisons valides qui nous poussent à la pratique de la pénitence, de la mortification et du renoncement à soi-même. L'un des motifs psychologiques est l'obtention de la maîtrise de soi.

"Personne n'est complètement maître de lui-même s'il ne sait dire "non" à ses désirs et à ses inclinations, alors qu'il pourrait bien dire "oui". Mais cette victoire sur soi ne peut provenir que d'actes de volonté répétés. Sans cet entrainement, l'on est guidé par ses caprices et ses inclinations, tout comme un enfant. Par la pratique du renoncement, notre volonté est entrainée à se soumettre à la raison — et c'est là la mesure de notre maturité.

'Les Grecs de l'antiquité, comme les Canadiens aujourd'hui, étaient de grands amateurs de sport. Saint Paul, en s'adressant aux premiers chrétiens qui vivaient dans cette période de grande activité sportive, écrivait: 'Tout athlète doit garder ses appétits sous contrôle; et il le fait pour obtenir une couronne périssable, tandis que la nôtre ne périra pas". (I-Cor. IX, 25.)

"Les Corinthiens auxquels cette lettre s'adressait connaissaient bien la longue préparation, l'entrainement discipliné et la lutte ardue nécessaires pour la victoire qui étaient caractéristiques des sports de ce temps. Nous pouvons aussi apprécier ce fait, et les paroles de saint Paul sonnent une note appropriée au temps du carême."

Si nous entrons dans l'esprit du carême, nous saurons voir les occasions splendides qu'il nous offre de devenir "plus hommes" dans le sens viril et chrétien du mot.

Il y a de l'idéal chez nos jeunes

La jeunesse est l'âge des grands enthousiasmes, des grands rêves et des nobles espoirs. Le pape Pie XII rappelle souvent aux éducateurs leur responsabilité de donner aux jeunes confiés à leurs soins non seulement le souci de voir à leurs propres intérêts spirituels, mais aussi celui d'être des agents du bien partout où ils sont. Le chrétien qui n'est pas apôtre est un chrétien incomplet.

L'éducateur qui a compris son rôle et l'exécute sait combien les jeunes sont généreux et désireux de se dévouer. Nous publions ici quelques extraits d'une lettre d'une ancienne élève d'un de nos couvents à une amie qui vient de remporter un grand succès dans un concours et qui se prépare à une deuxième compétition:

"Pour notre école, j'ai offert mes journées avec leurs joies et leurs peines — il y en a toujours — et tu peux être certaine que dorénavant, je vais redoubler mes efforts. Il faut que par toi le Christ soit agrandi dans les âmes avec lesquelles tu viendras en contact, qu'elles Le voient, Lui, dans ta simplicité et ton charme de jeune chrétienne . . .

"Les autres ont tellement besoin de nous et il y en a partout de ces mendiants du vrai bonheur. Pour toi, ce sont ceux qui t'entourent dans ta classe, ton école, ta paroisse, et moi, dans ma classe avec mes élèves et dans cette école parmi les filles au caractère et au visage nouveaux — que le Christ vient quêter un peu d'amour . . ."

'Et quand les filles viennent à moi, ce ne sont pas mes mots que j'entends de mes lèvres, ce sont ceux dont on s'est servi pour m'aider, moi. Et que je suis heureuse d'avoir eu à souffrir. Parce qu'on est venu à moi quand je souffrais de mes bobos intérieurs, je peux maintenant aller vers les autres. Sais-tu, je n'ai jamais si bien compris le Corps Mystique. C'est inouï comme l'on est dépendant les uns des autres! . . . Mais une chose me fait peur: puisque nous avons été si favorisés, nous allons avoir tellement à rendre compte! . . . J'ai appris à prendre mes bêtises et à les transformer en expérience pratique et, je l'espère, en sagesse."

Monastère flottant pour l'Atlantique

Le Vatican étudie présentement le projet de fonder un monastère flottant qui apporterait l'exemple de la vie religieuse aux flottilles de pêche au large des côtes françaises de l'Atlantique.

L'**Osservatore Romano**, organe officiel de la papauté, a annoncé que le plan a été proposé par le chanoine J. Quegen, doyen de la cathédrale du port breton de Quimper.

Les moines vivraient neuf mois sur la mer, travaillant comme les autres pêcheurs pour gagner leur vie, mais en observant les règles de leur ordre religieux.

Durant les trois mois de relâche, le monastère flottant jetterait l'ancre dans le port et les moines pourraient suivre une retraite spirituelle.

Converti chinois

Un célèbre ténor chinois, ancien élève de Benjamino Gigli, a été baptisé dernièrement à Rome. Son illustre maître lui servait de parrain! Wa-Pak-Chin, le nouveau converti, écrivait à un de ses amis après sa conversion: "Avant tout, je remercie Dieu de m'avoir accordé la grâce de devenir catholique".

P. G.

Consignes urgentes du pape Pie XII à tous les chrétiens

N.D.L.R. — Le 11 février dernier, S. S. Pie XII prononçait un discours mémorable aux fidèles de Rome et de l'univers entier. Son appel est clair; ses directives urgentes. Considérant le redoutable avenir du genre humain si une coupable inertie continue de paralyser l'action des chrétiens, le Saint-Père lance un vibrant appel à l'action. Nous reproduisons ici des extraits du texte du Saint-Père dont chaque parole mérite d'être méditée.

C'est du fond de Notre coeur, chers fils et chères filles de Rome, que vous est adressée cette paternelle exhortation; de Notre coeur inquiet de voir, d'une part, se prolonger sans éclaircies notables une situation pleine de dangers, et, d'autre part, se répandre à l'excès une torpeur qui empêche un grand nombre d'entreprendre ce retour vers Jésus-Christ, vers l'Eglise, vers la vie chrétienne, souvent indiqué par Nous comme le remède propre à résoudre la crise générale qui agite le monde. Mais la réconfortante assurance que Nous avons de vous trouver compréhensifs et prêts à l'action Nous a poussé à vous ouvrir Notre âme.

C'est un cri d'alarme que vous entendez aujourd'hui des lèvres de votre Père et Pasteur, de Nous qui ne saurions demeurer muet et inactif devant un monde inconsciemment en marche sur des voies qui mènent à l'abime les âmes et les corps, les bons et les méchants, les civilisations et les peuples. Le sentiment de Notre responsabilité devant Dieu Nous impose de tout tenter, de tout entreprendre pour que soit épargnée au genre humain une si énorme catastrophe.

L'occasion de ce discours

Si Nous avons choisi pour vous confier cette anxiété de Notre coeur la fête que l'on célèbre demain, la fête de la Vierge de Lourdes, c'est qu'elle commémore les prodigieuses apparitions qui, il y a quelque cent ans, furent en un siècle de déchainement rationaliste et d'affaiblissement religieux, la miséricordieuse réponse de Dieu et de sa céleste Mère à la rébellion des hommes, le rappel irrésistible au surnaturel, le premier pas vers une progressive rénovation religieuse. Quel coeur chrétien, si tiède et si oublieux soit-il, pourrait résister à la voix de Marie? Non pas, certes, le coeur des Romains, de vous qui avez reçu en héritage — transmis au cours de longs siècles en même temps que la foi des martyrs — l'amour filial envers Marie, invoquée dans ses saintes images sous le titres aimants et d'une lapidaire éloquence: "Salus populi Romani, Portus Romanae Securitatis", et plus récemment "Mère du Divin Amour": tous titres qui sont les monuments d'une constante piété mariale, ou, pour parler plus juste, les suaves échos d'une longue histoire d'interventions authentiques de la Vierge dans les calamités publiques qui ébranlèrent ces vieux murs de Rome, toujours gardée sauve par sa puissance. Vous n'ignorez pas combien plus étendus et plus graves que les pestes et les cataclysmes terrestres sont les dangers qui ne cessent de peser sur la génération présente, encore que la persistance de leur menace ait commencé à rendre les peuples presque insensibles et apathiques. Ne serait-ce pas là le plus funeste symptôme de la crise interminable, mais non pas apaisée pour autant, qui fait trembler les esprits clairvoyants?

Recourant donc une fois encore à la bonté de Dieu et à la miséricorde de Marie, il faut que chaque fidèle, que chaque homme de bonne volonté, examine à nouveau, avec une résolution digne des grands moments de l'histoire humaine, ce qu'il peut et doit personnellement faire, quelle contribution apporter à l'oeuvre salvifique de Dieu pour secourir un monde qui s'achemine, comme c'est le cas aujourd'hui, vers sa ruine.

Pour être chef

● Les qualités personnelles d'un homme, si grandes qu'elles soient, ne comptent pour rien sauf dans le milieu qui leur convient. Rien n'est plus désappointant pour un chef digne de ce nom que d'en recevoir le titre sans l'autorité. Le poste ne devrait pas être considéré comme une récompense; il est donné à un subordonné dans le seul but de lui permettre d'assumer des responsabilités.

(Extraits d'une Lettre de la Banque Royale du Canada.)

La vie de saint Benoit sur l'écran



S. Benoit, dont la fête tombe le 21 mars, est personnifié ci-dessus tel qu'il apparait dans un film représentant sa vie, et au cours duquel on montre le grand saint fuyant la Rome païenne pour aller mener une vie d'ermite dans une caverne solitaire à Subiaco. (NCWC)

Chacun prie à sa façon pour la paix aux Nations unies

NEW YORK — Du matin jusqu'au soir, le 29 février dernier, aux quartiers généraux des Nations unies, hommes et femmes de toutes les religions s'arrêtèrent devant une indication qui disait "Salle de méditation" et entrèrent dans une salle décorée simplement et prièrent pour la paix et le succès des Nations unies.

Parmi eux il y avait des catholiques et des protestants, des Juifs et des Mahométans, ainsi que quelques Hindous; d'autres laissèrent un blanc sur la carte devant l'item "affiliation religieuse". Certains demeurèrent dans la salle pendant quelques minutes; d'autres y passèrent une heure entière. Les uns s'agenouillèrent sur le parquet, d'autres se tinrent la tête inclinée ou fixèrent leurs regards sur le globe illuminé qui se trouvait devant eux.

A l'entrée de la salle de méditation — qui était autrefois un local de conférence de presse — des officiers du "Laymen's Movement for a Christian World" accueillaient les visiteurs et les introduisaient dans l'oratoire. Ils leur donnaient aussi une carte sur laquelle était inscrit le récit des efforts accomplis par le mouvement pour intégrer la prière et la méditation dans la procédure de cette organisation internationale.

La petite carte suggérait que chaque individu devrait prier chaque jour pour le groupe de délégués aux Nations unies, mais qu'il devrait aussi choisir un homme en particulier pour lequel il prierait d'une façon spéciale. Sur le dos de la carte étaient inscrits les noms de tous les délégués et les pays qu'ils représentaient — y compris Jacob A. Malik, de l'Union soviétique.

Aux Nations unies, la question de la prière a pris beaucoup d'importance. Des lettres venues de toutes les parties du monde ont laissé clairement entendre que le public est en faveur d'un endroit de prière spécialement réservé. Il a aussi demandé que la prière soit admise au début des réunions. Comme conséquence, les sessions de l'Assemblée générale débutent et se clôturent par un instant de silence de prière et de méditation.

En raison de la variété des religions représentées aux Nations unies, les responsables ont décidé il y a quelque temps que la meilleure solution au problème serait de réserver une salle qui serait connue comme la salle de méditation, plutôt que de prière. Il fut entendu que la salle serait meublée modestement, qu'elle ne contiendrait pas de symboles religieux et que tout homme ou femme pourrait y avoir accès pour prier, méditer, ou simplement, pour penser en silence.

Après une retraite fermée

"Je retournerai l'an prochain" déclare un converti

"J'avais souvent pensé à faire une retraite fermée... même avant de devenir catholique, j'étais attiré par cette idée. Je suppose que tout homme ressent ce besoin de s'éloigner du bruit et de ses occupations pour se rapprocher de Dieu.

"Après ma conversion, je pris plus de 2 ans avant de franchir le seuil d'une maison de retraite. Je regrette maintenant ce retard, et je suis résolu d'y retourner chaque année.

"Ma première impression en entrant dans la chapelle fut de constater que chaque membre du groupe était là pour accomplir quelque chose d'important.

"D'abord, il y eut la bénédiction d'ouverture. J'étudiai ensuite le programme, et il me sembla que les deux journées qui suivraient seraient bien remplies et fatigantes. Je suppose que la plupart d'entre nous ne savent pas concentrer sur un problème pendant bien longtemps et que nous sommes perdus quand il faut réfléchir sur un sujet pendant plus de quelques minutes.

"Je suivis les divers exercices et les instructions... le temps passa rapidement. Il me semblait qu'insensiblement je me rapprochais de Dieu. Dieu, j'en suis certain, venait plus qu'à la mi-chemin.

"Je retournerai l'an prochain. Ma foi s'est raffermie, et je sais qu'une retraite remet l'âme en ordre. Nous en avons besoin dans l'atmosphère païenne dans laquelle nous vivons. C'est curieux comme nous devenons spirituellement bornés sans nous en rendre compte.

"S'il y en a qui croient qu'ils n'ont pas besoin de faire une retraite fermée, je suis certain que le bon Dieu ne dédaignerait pas de les voir passer 2 jours en prières pour l'en remercier.

"Le prédicateur nous dit pendant la retraite: 'Réalisez-vous que ce sont peut-être les prières d'une religieuse qui vivait au 13ème siècle qui sont la cause de votre présence ici?'... Je priai pour la personne dont les prières m'avaient conduit vers cette maison de paix." (Portage)

Secret de la longévité alerte du pape Pie XII

VATICAN — Le "secret de la longévité alerte" de Pie XII a été expliqué par le Dr Ricardo Galeazzo Lisi, dans des déclarations que l'éminent praticien, qui soigne le pape depuis plus de 20 ans, a faites à l'agence "Ansa" à la veille du 76e anniversaire du Saint-Père, qui a célébré en même temps l'heureux accomplissement de sa treizième année de pontificat.

Répondant à différentes questions précises, le Dr Galeazzo Lisi a déclaré d'abord que le pape a su éviter la loi qui fait que la vie sédentaire favorise l'éclosion des maladies. "Pie XII, a-t-il dit, fait sa marche quotidienne, sans interrompre ses études, en marchant d'un pas rapide. Il respire bien et sait trouver du temps pour faire de la gymnastique respiratoire. Même en travaillant, il se déplace souvent. Il se lève de bonne heure. Il combat l'engourdissement."

Le pape se repose-t-il trop peu? A cette question, le Dr Galeazzo Lisi répond en disant que les personnes d'un certain âge n'ont plus besoin de longues heures de repos: six ou sept heures de sommeil suffisent. D'ailleurs, ajoute le docteur, le pape profite de repos physiques partiels: "Même si son esprit est tendu, le corps est immobile.

Frugalité, sérénité, foi en Dieu

Le Dr Galeazzo Lisi ayant indiqué que Pie XII a un physique exceptionnel, la question lui a été posée s'il fallait attribuer son excellent état de santé à sa constitution ou au régime alimentaire qu'il suit: "A l'un et à l'autre, a répondu le praticien. Le régime diététique de Pie XII se réduit à un seul mot: frugalité. La sobriété domine. On conçoit donc que la santé physique de Pie XII repose, en grande partie, sur la modération, qui est un des facteurs hygiéniques les plus importants pour le ralentissement du cycle vital."

Après avoir ajouté que le surménage cause l'affaiblissement de l'organisme, le Dr Galeazzo Lisi a ajouté: "Pie XII sait admirablement remédier au surménage qu'il s'impose, volontairement pris comme il est par son devoir. Qu'on ajoute à cela un travail sain et bien rythmé, la capacité de maitriser son esprit en gardant la sérénité dans les circonstances adverses, un contrôle incessant, une sage vision de la vie humaine qui n'a en vue que la vie surnaturelle, la confiance illimitée dans les voies de la Providence, occultes, mais claires pour lui."

Méthode qui bannit la monotonie

Le Dr Galeazzo Lisi a ensuite expliqué à ce sujet que tous les hommes ne supportent pas de la même façon les fatigues du travail cérébral: pour les uns, "le travail mental est un besoin, tandis que d'autres se fatiguent rapidement". Pie XII, poursuit-il, "est un sage administrateur de son patrimoine organique. Ses heures de travail, les arguments, les sujets qu'il doit traiter, dans leur variété qui offre par elle-même une diminution de tension, sont distribuées avec autant de sagesse. Aussi, toute monotonie, qui est une des causes de la fatigue physique et psychique, est-elle bannie".

Des milliers de dômes étincelants



Quelque 150,000 acres de terre fertile de la région Apulia, du sud de l'Italie, ont été divisées et distribuées à des paysans ayant quelque expérience agricole, en vue de leur venir en aide et de résoudre le problème de chômage et de pénurie de logement. Les nouveaux propriétaires dédaignent leurs terres et érigent des demeures de pierre blanche, la plupart ayant deux ou trois tours ou dômes qui les recouvrent de peinture blanche qui brille dans le panorama campagnard. (NC)

Si l'on vous demande . . .

Pourquoi la Bible rapporte-t-elle des incidents scandaleux?

"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.

R.—Il y a, de fait, dans les Saintes Ecritures, certains récits de nature à scandaliser le lecteur non averti. A y regarder de près, cependant, l'on voit que l'incident n'est pas décrit dans le but de stimuler la passion ou la curiosité malsaine, le ton en est tout autre. La faiblesse humaine se trouve ainsi exemplifiée, sans être exaltée. L'écrivain sacré ne manque pas ordinairement de montrer le châtiment appelé par ce péché. Dans tous les cas il est clair que le plaisir illicite se paie chèrement et que la vertu triomphe. Ici et là c'est l'histoire d'un personnage éminent qui, par manque de prudence ou par orgueil, se laisse prendre par la tentation et le péché qui lui font perdre l'amitié de Dieu jusqu'à ce qu'il fasse pénitence.

Dans l'Ancien Testament surtout les textes nous offrent le spectacle de l'humanité qui a besoin de la rédemption et dont les bévues appellent un Sauveur. Les péchés dont on parle dans ces pages sont en grande partie des défaillances causées par l'ignorance et l'incertitude. En général, cependant, le lecteur rencontre assez rarement des épisodes qui semblent trop "réalistes". Les livres historiques mettent l'accent plutôt sur la Providence et sur la loyauté ou la pénitence du Peuple Choisi — histoire propre à encourager tout Chrétien dans son travail de perfectionnement.

Un point qu'il faut tenir présent à l'esprit en lisant l'Ancien Testament, les livres historiques, particulièrement, c'est que le choix des sujets se rapporte finalement à la généalogie de Notre-Seigneur. Si, par exemple, il y a question de David, c'est parce qu'il entre dans la lignée du Messie, précisément par l'enfant né de son union illégitime avec la femme d'Urie. En étudiant la liste des ancêtres de Notre-Seigneur, les Pères de l'Eglise y ont remarqué, en effet, la présence de Thamar et Bethsabée, deux femmes coupables, et de Rahab et Ruth, deux femmes étrangères à la race élue, ce qui souligne comment le Sauveur s'est identifié avec l'humanité, même pécheresse, afin de la sauver. La méditation de ces pensées écarterait bien vite le danger de se scandaliser en lisant la Bible.

* * *

Q. — En tant que médecin, suis-je obligé d'avertir mon malade qu'il est en danger de mort?

R.— Oui. En cas de danger probable de mort, le médecin a l'obligation grave de charité d'en avertir son malade, pour qu'il puisse mettre ordre aux affaires de sa conscience et prendre ses dernières dispositions d'ordre temporel (testament, dons). Les personnes les plus aptes à avertir le patient, après le médecin ou en son nom, sont: le prêtre, un ami sincère, une garde-malade estimée, une religieuse habile.

* * *

Q. — Est-on obligé d'accepter de subir une opération?

R. — L'homme a reçu de Dieu la santé et la vie avec le grave devoir de les protéger. En outre, la charité envers soi-même exige qu'il emploie les moyens nécessaires à cette fin. Mais il y a moyens et moyens: moyens ordinaires et moyens extraordinaires. L'homme n'est rigoureusement tenu qu'à accepter les premiers. Si donc une opération est légère, si elle enlève un mal léger, l'homme est tenu de l'accepter par charité envers soi-même, et sous peine de péché véniel. Si encore l'omission de l'opération légère ou ordinaire entraîne un péril grave de santé (par exemple, dans le cas habituel de l'appendicite), le malade est tenu de l'accepter sous peine de faute grave. Si, finalement, l'opération est grave ou très douloureuse, elle entre dans la catégorie des moyens extraordinaires (amputations des jambes, émigration dans un pays plus tempéré, consultation des médecins les plus réputés); une personne dès lors n'est pas tenue de s'y soumettre. Dieu et la charité pour soi n'obligent pas à un tel inconvénient.

Une mère sera-t-elle obligée de subir une opération par charité pour ses enfants? un chef par dévouement pour sa patrie? Nous ne le croyons pas; car l'amour du prochain ne commande pas d'aimer autrui plus que soi; de plus, Dieu, dans sa providence, peut voir par d'autres personnes au bien-être de la famille ou de l'Etat. Il reste toujours que l'acceptation de l'opération doit être conseillée à moins qu'elle ait bien peu de chance de réussir.

"Pour l'amour du ciel" ne cultivez pas la rancune

Il n'y a pas de malentendus qu'une bonne explication de part et d'autres ne puisse dissiper. Si les gens prenaient l'habitude de donner ou de demander des raisons chaque fois qu'une situation leur semble bizarre, anormale, il y aurait beaucoup moins de ces froids qui séparent les individus sans qu'ils sachent pourquoi, de ces malaises, de ces tensions, qui rendent chacun misérable et font croire à l'inimitié des gens lorsqu'il n'y a qu'incompréhension.

Et pourtant, la parole nous a été donnée pour nous défendre, pour expliquer nos motifs, pour conserver nos amitiés tout comme elle doit servir à la louange de Dieu. Combien de fois n'a-t-on pas vu des êtres dressés les uns contre les autres, qu'une bagatelle séparait, et qui, en deux mots, auraient pu s'expliquer. Retenus par je ne sais quelle gêne, par je ne sais quel orgueil, ils ont avalé leurs soupçons, leurs griefs qui depuis, leur surit sur l'estomac, d'où rien ne semble pouvoir les déloger.

Il ne faut rien se garder sur le coeur! Il faut le libérer de tout poids qui, en l'alourdissant, enlève un peu à la joie de vivre, à la sérénité. Si un froid est causé par un malentendu, on s'explique et tout s'arrange. Si on a commis une bévue, si involontairement on a blessé quelqu'un . . . à tout péché, miséricorde, lorsque humblement on reconnait sa faute, lorsqu'on se montre désolé quelle qu'ait pu être la cause des chagrins. Mais encore, faut-il savoir parler et s'expliquer! réparer.

J'ai connu des gens qui, toute une vie s'en sont voulu parce qu'au début, ils n'avaient pas eu la droiture, le courage de se faire face, de s'expliquer. Avec les années, on a fini par oublier la raison de la rupture, pour ne garder que l'habitude du ressentiment.

Et pourtant, il est si facile de dire à quelqu'un qu'on croit avoir blessé: "Je suis désolé", si soulageant de constater que son visage se rassérène, et qu'il a fini de nous en vouloir. Un peu plus difficile sans doute, la démarche qui consiste à approcher quelqu'un qui nous bat froid, et à lui faire exposer ses griefs, mais les résultats valent l'effort. Surtout pour nous, les chrétiens, dont le signe distinctif doit être la charité et l'entente mutuelle. Sous l'égide de Notre-Dame, avec son programme de paix "prière et pénitence", comme ce serait beau et facile! Quel beau carême on passerait!

(Madonna)

Nos Mots Croisés

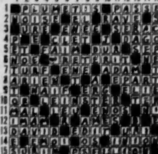
HORIZONTAL

1—Métal — Assigner un revenu à une communauté.
2—Manière de voir — Reconnu vrai — Vent du Nord.
3—Note qui vaut deux blanches (Mus) — Instrument qui sert en chirurgie — Négation.
4—Ancienne mesure de longueur — Poisson d'eau douce — Symbole du sodium.
5—Pommade de blanc de plomb — Garçon d'écurie de courses — Empereur romain.
6—Pronom personnel — Gros canard sauvage — Qui existe réellement.
7—Petit anneau — Prénom masculin.
8—Graminée — Cyclade — Chef-lieu de c. (Cher.).
9—Faire sortir — Singe de l'Inde.
10—Songer — Ancienne contrée de l'Asie Mineure — Conjugaison.
11—Avoir à la main — Adj. possessif — Lettre.
12—Conjonction — La partie la plus fine de la laine cardée — Petit maillet en bois.
13—Inférieur — Tache naturelle sur la peau — Manteau de cheminée évasé et pyramidal.
14—Ville d'Espagne — Soeur du père ou de la mère — En outre, de plus.
15—Petit trait horizontal — Trop fini.

VERTICAL

1—Courge des Antilles — Vente en détail.
2—Fossé plein d'eau — Manière, façon — Vin de palmier et de cocotier.
3—Panier d'osier servant à transporter des fardeaux — Point d'arrêt — A la surface de:
4—Ville des Pays-Bas — Endiablée, indiscipline — Venu au monde.
5—Plante textile — Revenu annuel.
6—Note de la gamme — Général français né à Stenay — Qui annonce de la gaieté.
7—En forme d'oeuf — Subtil, pénétrant (Fg) — Qui aspire aux mêmes avantages qu'un autre.
8—Sable de plage légèrement argileux — Mammifère ruminant — Apparence.
9—Peintre français né à Rothau — Sorte de toupie — Et le reste.
10—Greffer — Adverbe — Interjection.
11—Les différentes parties d'une habitation — Liliacée.
12—Fleuve de Russie — Gai, vif, alerte (Fg) — Pronom personnel.
13—Bois pour soutenir les tonneaux — Danseuse égyptienne — Pied de certains objets (Fam.).
14—Père de Jason — Conjonction — Ce qu'il y a de meilleur.
15—Auteur de "L'avenir de la Science" (1823-1892) — Gaine qui enveloppe les nerfs.

Solution du précédent



La proportionnalité, c'est la justice; l'égalité par tête n'a du droit que l'apparence; c'est la confiscation du droit de l'élite par la toute-puissance du nombre.

CHESNELONG.

NOTRE SEMAINE D'ORIENTATION

du 23 au 30 mars

Les conférenciers de la Semaine d'Orientation

1. Lundi: M. l'abbé Maurice Deniset-Bernier, visiteur des écoles: **Après le grade XII, le travail ou l'université.**
2. Mardi: M. Joseph Lafrance, agronome à St-Pierre: **L'agriculture et les carrières agricoles.**
3. Mercredi: Rév. Frère Lucien Desrosiers, c.s.v., professeur à St-Pierre: **La vie religieuse.**
4. Jeudi: M. Roland Couture, directeur-gérant de CKSB: **La place des gradués de l'école supérieure dans les carrières commerciales.**
5. Vendredi: M. Camille Fournier, professeur à l'école Provencher: **L'enseignement.**
6. Samedi: M. le docteur Paul-Emile LaFlèche, président de l'Association d'Education: **Ce que toute profession exige de son candidat.**

De tels hommes, qui se sont distingués dans le champ de leurs activités respectives, ne peuvent manquer de stimuler l'idéal de nos garçons et de les rendre conscients de l'importance de choisir sagement leur vocation.

Nous les remercions ici, et très sincèrement, de la précieuse collaboration qu'ils apportent à notre oeuvre d'éducation.

L'ORGANISATION.

• • •

Cordiale bienvenue aux parents

Nous vous renouvelons notre invitation à venir visiter notre exposition d'orientation, le dimanche 30 mars, de 1 h. 30 à 5 h.

Ce contact spécial avec vos fils, dans l'atmosphère de la Semaine d'Orientation, favorisera, nous l'espérons, des échanges de vues qui devraient leur être profitables pour l'avenir.

Agréez nos salutations respectueuses.

(L'organisation.)

• • •

Programme de la Semaine d'Orientation

1. Prières spéciales.
2. Messe d'ouverture.
3. Méditations quotidiennes.
4. Conférences et forums tous les soirs à 8 h.
5. Travaux de recherches sur les occupations envisagées par les élèves.
6. Grande exposition d'orientation dont les divisions suivent:
   a) la jeunesse en face de la préparation de son avenir;
   b) moyens de réussir sa vie;
   c) moyens de connaître sa vocation;
   d) au seuil de la vie;
   e) les trois états de vie;
   f) les carrières qui s'offrent aux sujets qui restent dans le monde: carrières libérales, scientifiques, artistiques, techniques, agricoles, militaires, économiques, fonctionnaires sociaux.
7. Exposition de matériel de consultation.
8. Visite expliquée de l'exposition pour chaque classe.

(L'organisation.)

• • •

Encore du nouveau

Voilà une nouvelle amélioration pour les élèves. Et cette fois, qu'est-ce? Mais oui, neuf belles tables toutes neuves au réfectoire. Neuf tables en chêne avec surface en "Arborite" gris et contour chromé.

De plus, M. Joséph Curé, de St-Pierre, vient de terminer la confection d'une grande garde-robe au dortoir des grands.

Merci aux autorités pour embellir ainsi nos appartements et augmenter notre confort.

L. C., grade X.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-206 INDICATION

Une simple enchère des adversaires peut indiquer nettement au déclarant la meilleure manière de conduire le jeu. Dans la plupart des cas, lorsque le contrat peut être réussi par un coinçage, une impasse heureuse aurait également assuré le succès. Comme ces deux manières de procéder sont à l'opposé, un contrat ne peut être réalisé indifféremment par l'un ou l'autre de ces procédés. Le déclarant doit donc faire un choix et opter soit pour l'impasse soit pour le coinçage. Lorsque par le jeu de la carte ou les enchères le déclarant n'a obtenu aucune information sur la position des fortes cartes, le choix est alors très difficile et une prière à l'ange gardien est probablement le meilleur recours du déclarant. Cependant, une simple enchère de la part des adversaires peut éclairer nettement la situation et déterminer le choix que doit faire le déclarant.

DONNEUR SUD
Personne vulnérable

N: ♠ A D / ♥ D V 8 3 / ♦ A V 4 / ♣ D 10 9 3

O: ♠ 8 6 3 2 / ♥ 10 4 / ♦ 9 8 6 5 / ♣ 8 7 4

E: ♠ R 10 9 5 / ♥ 7 / ♦ D 10 7 3 / ♣ A V 6 2

S: ♠ V 7 4 / ♥ A R 9 6 5 2 / ♦ R 2 / ♣ R 5

S	O	N	E
1 co.	Passe	2 tr.	Passe
2 co.	Passe	5 co.	Passe
6 co.	Passe	Passe	Contre
Passe	Passe	Passe	

Entame: huit de trèfle.

N. B. — Une entame à pique aurait réduit le déclarant à l'impuissance, mais le contre d'Est suggérait à son partenaire une attaque à trèfle.

Le déclarant appelle le dix de trèfle; Est prend de son as et change au sept de coeur. Quel doit être le plan du déclarant?

La réussite d'une impasse à pique ou à carreau pourrait permettre la réalisation du contrat. Mais le déclarant rejette cette idée car il serait illogique de croire que le contre de l'adversaire n'était basé que sur la possession de l'as de trèfle. Si Est a pu contrer sans posséder la dame de carreau, il doit certainement avoir le roi de pique. Aussi aux impasses le déclarant préfère un coinçage.

Le Mort prend le sept de coeur de sa dame et fait suivre le valet; Est écarte le trois de carreau. Le déclarant encaisse le roi de trèfle et accorde la main au Mort en jouant le quatre de pique vers l'as. Sur la dame de trèfle, Sud se défausse du sept de pique. Le déclarant a affranchi deux cartes aux adversaires, mais c'est dans le but de les mieux coincer! Sud reprend la main par son roi de carreau. Sur l'as, et le roi de coeur, sans ennui, Est écarte le neuf et le dix de pique. Sur le neuf de coeur, Nord abandonne la dame de pique et Est se trouve coincé. Ne pouvant jeter le valet de trèfle, ce qui visiblement accorderait une levée au Mort; ne pouvant non plus abandonner un carreau, dans l'espoir que son partenaire pourra prendre soin des piques, Est en jette le roi. Le déclarant abat alors ses cartes, n'ayant plus de perdantes ni de levées douteuses.

Le coinçage aurait été opérant à la levée suivante, si le valet de trèfle avait été chez Ouest. A la dixième levée, Est aurait eu une carte oisive à écarter, mais à la levée suivante, sur le jeu du six de coeur, Est aurait été forcé d'abandonner son roi de pique ou l'un de ses carreaux.

Alors qu'un coinçage opérait automatiquement, aucune impasse ne pouvait porter des fruits. Sans l'intervention d'Est dans les enchères, il aurait été très difficile pour le déclarant de faire un choix. Si Ouest avait eu le roi de pique et le valet de trèfle, en ce cas la clef du succès aurait été l'impasse à pique.

• • •

H-207 DONNEUR EST

Nord-Sud vulnérables

N: ♠ 6 5 3 / ♥ R 9 6 4 3 / ♦ A D 10 7 / ♣ 6

O: ♠ V 10 9 8 / ♥ A D 8 2 / ♦ 9 2 / ♣ 9 5 4

E: ♠ 4 / ♥ 7 5 / ♦ R V 6 4 3 / ♣ D V 10 7 3

S: ♠ A R D 7 2 / ♥ V 10 / ♦ 8 5 / ♣ A R 8 2

E	S	O	N
Passe	1 pi.	Passe	2 co.
Passe	3 tr.	Passe	3 ca.
Contre	3 pi.	Passe	4 pi.
Passe	Passe	Passe	

Entame: neuf de carreau.

Nord prend de l'as. Comment va se développer le jeu?

Bonne semaine.

Allô, les sportifs!

M.S.J. II à l'Ile-de-Chênes

L'équipe de l'Ile-de-Chênes s'assura d'une victoire bien méritée dans les quatre dernières minutes d'une partie très mouvementée. Le pointage fut de 6 à 5.

Jigg annula la joute et compta le point victorieux. Plamondon seconda la motion avec deux buts tandis que Willy et Jake obtinrent chacun un but.

Chez les perdants, Béliveau, Genest, Caya et Lacroix participèrent au jeu avec chacun un but.

Félicitations à l'Ile-de-Chênes car ils furent les premiers à gagner contre le club M.S.J. II cette année.

G. ROY,
St-Jean-Baptiste.

• • •

Nous visitons

Le dimanche 9 mars, M.S.J. I visitait La Broquerie et remportait la victoire sur le club local au compte de 7 à 1.

M.S.J. II remettait une visite au club de St-Jean-Baptiste. La partie se termina au pointage de 2 à 1 en notre faveur.

(Communiqué.)

Régime scolaire inique en Ontario

OTTAWA — "Les écoles catholiques de l'Ontario sont victimes d'une injustice fiscale à la fois scandaleuse et ruineuse", a déclaré S. Exc. Mgr John C. Cody, évêque de London, au congrès de l'Association des parents d'Ottawa.

L'évêque exprimait ainsi son opinion sur le système ontarien qui n'accorde aux écoles séparées pas un sou des taxes d'éducation. Tout va aux écoles publiques.

"La situation est devenue si grave, dit-il, que l'Association doit tout faire pour obtenir justice."

L'évêque a aussi demandé aux congressistes de mettre fin à la littérature malsaine qui envahit les endroits publics.

"Nous vivons dans un climat de paganisme. Il n'est pas étonnant que la criminalité, à tous les âges, ait atteint un niveau sans précédent. Même chez les catholiques, la spiritualité est en déclin."

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Mixte. Je trouve au mot "mixte", dans Larousse, la définition suivante: "formé d'éléments de différente nature".

On dit par exemple "école mixte" en parlant d'une école où des enfants de différentes confessions reçoivent l'enseignement. Peut-on employer le mot "mixte" pour une école fréquentée par des garçons et des filles, même s'ils sont de même religion?

N'est-ce pas qu'on dit "patate en robe des champs", et non "en robe de chambre"?

Ecrit-on midi et demi, minuit et demi, ou midi et demie, minuit et demie?

Réponse. Au mot "mixte", dans le Larousse universel, je trouve: école mixte, école primaire où sont élevés ensemble les garçons et les filles.

On dit sans hésitation "pommes de terre en robe de chambre". C'est ce qu'on trouve dans les dictionnaires français.

Dans le dictionnaire Harrap, au mot "jacket", je lis:

"Potatoes cooked in their jackets"; pommes de terre en robe de chambre, en chemise. On ne parle pas de robe des champs.

J'ai consulté sur ce point MM. Claude Bourgeois, Robert Rumilly, auteurs de nombreux ouvrages, et les deux m'ont dit n'avoir connu autre chose que l'expression "pomme de terre en robe de chambre".

On écrit midi et demi, minuit et demi, et non midi et demie, minuit et demie, mais on dira correctement douze heures et demie. On dira: midi a sonné quand mon père entrait; midi est sonné depuis un quart d'heure.

D'après Bescherelle, midi est sonné est correct; mais midi a sonné est incorrect, parce que c'est l'horloge qui sonne et que les heures sont sonnées.

Concerner. "En autant que je suis concerné, le diglottisme et le bilinguisme sont synonymes". (concerned).

Dire: "En tant que cela me concerne, m'intéresse, me regarde, me touche, m'importe, le diglottisme et le bilinguisme sont synonymes".

1. Etre **concerné** dans, avec quelque chose.

— S'intéresser à quelque chose, s'occuper de quelque chose; être en cause.

2. Etre **concerné** dans un complot. (to be concerned in a plot).

— Etre impliqué dans un complot.

3. En autant que cette question est concernée. (is concerned).

— En ce qui touche à cette question.

4. Vous n'êtes pas **concerné** dans l'affaire. (concerned).

— Vous n'entrez pour rien dans l'affaire.

Trouble. "Il n'a pas pris le **trouble** de faire **patenter** son invention". (trouble).

Dire: "Il n'a pas pris la peine, il ne s'est pas soucié de faire breveter son invention".

1. Je suis dans le **trouble.** (in trouble).

— Je suis dans la peine, j'ai du chagrin, des embarras, j'ai des histoires.

2. Il est dans un grand **trouble** (in a great trouble).

— Il en voit de dures, il a de grands chagrins, il est tout désemparé.

3. Il est au bout de ses **troubles.**

— Il est au bout de ses peines; les choses vont mieux; il est parti pour un monde meilleur.

4. Des **troubles** d'argent; de famille (money trouble, family trouble).

— Des soucis, des embarras d'argent; des histoires de famille, de la mésintelligence.

5. Le **trouble,** c'est que (the trouble is that).

— La difficulté, c'est que . . .

6. Savoir où est le **trouble** (to know where the trouble is).

— Savoir où gît le lièvre.

7. Vous aurez du **trouble** avec lui (you will have trouble with him).

— Vous aurez des ennuis avec lui; il vous donnera du fil à retordre.

8. C'est ça qui nous donne le plus de **trouble.**

— C'est ça qui nous donne le plus de tracas, de tintouin.

Allège. "Nous reviendrons **allèges.**"

Dire: Nous reviendrons à vide: sans charge; lèges (si c'est en chaloupe, en bateau ou en avion).

"Allège" désigne en français une espèce de barque; c'est aussi un terme d'architecture et de chemin de fer. Ce mot n'est pas un adjectif et l'on ne peut pas dire: une voiture **allège,** pour une voiture non chargée. Ce doit être une corruption du terme de marine **lège,** qui signifie: n'ayant pas son chargement complet. Navire lège.

Un bâtiment qui fait son retour lège, c'est un bâtiment qui revient sans charge, à vide, c'est un bâtiment sur son lest.

En parlant d'une machine, on dit qu'elle marche à vide ou à blanc; une locomotive sans vagons est une lomomotive haut-le-pied; elle marche, elle va haut-le-pied.

LOUIE — par HARRY HANAN






BOZO — par FOXO REARDON







HENRI — par Carl ANDERSON






LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney
















Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN







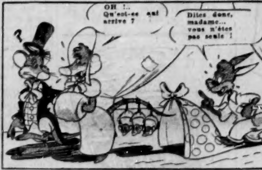












Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT...

par JEAN MIROIR

NUMERO XVII

— Tiens! Et pourquoi?

— Parce que, de lui-même, il se sera ravisé. Oui, il reviendra très vite... il est peut-être déjà en route. Il voudra renouveler sa tentative de l'autre nuit... il se dira que Florence dormait si profondément, peut-être, qu'elle n'a pas entendu le premier message...

— Voilà qui paraît peu vraisemblable!

— Depuis quand les amoureux se laissent-ils arrêter par l'invraisemblance? Faut-il vous l'avouer, docteur? Je suis si sûre de mon fait que voilà deux nuits que je ne dors que d'un oeil. J'ai placé au chevet de mon lit, à portée de ma main, de quoi écrire. Si d'aventure les bruits se reproduisent, je n'aurai plus peur, je vous le promets. J'en transcrirai le rythme sous la dictée, comme fait une employée des postes à l'arrivée d'un télégramme. Ensuite, armée du code, je les traduirai en langage clair.

— Vous voilà à votre affaire, petite romanesque! Mais dites-moi... avertirez-vous Florence?

— Je ne sais pas encore. Je crois que, le moment venu, je me laisserai guider par l'inspiration.

— Voulez-vous mon avis? Cette éventualité ne se produira pas. Croyez-moi... couchez-vous de bonne heure et dormez sur les deux oreilles! C'est promis?

— C'est promis. Mais vous... quel dénouement prévoyez-vous?

— Je sais que Berthe d'Arvisol a enjoint à Florence de convoquer ouvertement son filleul. Au reçu de cette lettre, il se mettra en route et fera sa rentrée au château par la grande porte. Br... Quand Berthe connaîtra le sort réservé à ses fameux plans matrimoniaux, il y aura des étincelles! Je vous plains, ma pauvre petite... Enfin, quoi qu'il advienne, vous savez que ma maison vous est ouverte.

— Merci, docteur!

— Cette fois, je vous quitte pour de bon. Mes malades doivent se demander si je ne suis pas mort. Que je vous dise pourtant ceci: jamais encore, chez une femme aussi jeune que vous, je n'avais rencontré un aussi bel exemple de sagacité, d'esprit déductif.

Estelle se mit à rire:

— Vous allez me faire rougir...

— Je sais ce que je dis. On devine un splendide équilibre de toutes vos facultés: celles de la raison comme celles du coeur.

— Oh! protesta-t-elle.

Mais elle n'alla pas plus loin, et seule une moue involontaire suggéra que, sans doute, le splendide équilibre du coeur n'existait que dans l'imagination du docteur Collardot. Celui-ci, surprenant la mimique, resta quelques secondes silencieux. Avait-il, tout à coup, la révélation de l'isolement sentimental auquel, depuis des mois, se vouait cette fille de vingt ans, attelée à une tâche peut-être sans objet, mais noble en soi et parfaitement méritoire? Il reprit:

— En tout état de cause, je vous suis redevable d'une bien passionnante excursion à travers les dédales souterrains d'un château-fort. L'usage veut qu'on dédommage le guide de ses peines par une obole. Moi, je serai moins généreux, car je vais m'enrichir de ce que je vous donnerai. Voulez-vous — à mon âge, c'est une privauté qui se peut tolérer — voulez-vous, chère petite, me permettre de vous embrasser?

— Oh! Docteur... avec joie!

Les yeux d'Estelle, instantanément, s'étaient emplis de larmes. Depuis si longtemps privée de tendresse, elle accueillait comme une manne bienfaisante toute marque d'affection. Et, au pied de la montagne que couronnait la colonnade géante, elle reçut avec émotion le baiser paternel du vieil homme...

CHAPITRE X

Dans la paix nocturne, sous la lumière voilée de sa lampe de travail, Estelle écrit. Bientôt deux heures que sa plume court, inlassable, s'arrêtant seulement pour lui laisser le temps de mettre de l'ordre dans une inspiration presque trop dense, trop touffue... Mais la promesse faite au docteur Collardot lui revient en mémoire; alors, bien à regret, elle revisse le capuchon de son stylographe, comme pour s'assurer contre une prolongation de sa veillée.

Une fois couchée, pourtant, elle ne s'endort pas tout de suite. Combien précaire lui semble la quiétude qui l'environne! Pour la troisième nuit d'affilée, elle attend que résonne de nouveau l'étrange voix qui, naguère, troubla cette quiétude. Pour la troisième nuit d'affilée, elle sent que son sommeil ne sera qu'un voile ténu jeté sur le conscient, tandis que veillera une faculté dédoublée, assise à ses pieds comme un chien de garde.

Si forte, en elle, est cette conviction, que lorsqu'une gémissante vibration la tire du néant provisoire où elle a sombré sans y prendre garde, elle est tout de suite éveillée, lucide, parfaitement calme. Elle l'accueille comme l'aboutissement logique et presque réconfortant de ses pensées. Elle s'y est préparée, ainsi qu'à une visite annoncée et simplement différée quelque peu. De même que, en pareil cas, le coup de sonnette attendu ne provoque nul émoi, de même la résonance qui fait onduler le rideau de la cheminée ne prend pas Estelle au dépourvu.

Comme elle est pleine, cette résonance! Brochée sur le silence intégral, elle emplit la pièce entière, comme ferait la vibration d'un violoncelle... d'une harpe, plutôt... Deux autres la suivent. Et Estelle se souvient que, l'autre nuit, le concert débuta de la même façon: trois gémissements régulièrement espacés. Il est aisé de voir en eux les trois coups traditionnels qui, préludant à un spectacle, réclamait l'attention de l'auditoire. Aujourd'hui, le préambule permet à Estelle de procéder, sans vaine agitation, aux inévitables préparatifs. Elle a déjà donné la lumière; à présent, soulevée contre son oreiller, elle tient en main bloc et crayon.

Et voici que, après une pause, les sons reprennent. Sur un rythme différent... plus agile, irrégulier et coupé d'intervalles. S'agit-il réellement d'un message chiffré? C'est ce qu'on examinera plus tard. L'essentiel, pour l'instant, est de noter ce qu'on entend.

Sans être familiarisée avec l'alphabet Morse, Estelle est assez avertie pour savoir qu'un coup bref équivaut à un point, un coup plus appuyé à un trait, que les courts intervalles séparent les lettres entre elles, et ceux qui se prolongent, les mots entre eux.

Est-ce déjà fini? Longtemps après que le silence s'est rétabli, elle reste aux aguets, le crayon levé, prête à reprendre sa besogne. A la longue, toutefois, elle comprend que la communication est coupée définitivement. L'heure? Cinq heures vingt minutes.

Vite, le code...

Et c'est seulement en dépliant cette feuille jaunie par les années qu'elle constate que sa main tremble. Son sang-froid, jusqu'ici, a été absolu; à présent, elle commence à se rendre compte qu'elle est le centre d'une incroyable aventure. Mais, si elle tremble, c'est d'impatience et non pas de frayeur. Il ne lui déplaît point d'être ainsi jetée en pleine fantaisie, elle, la secrète imaginative. Ces points, ces traits, ces espaces, elle a hâte, tout à coup, d'en connaître le langage. S'aidant du code elle inscrit en face de chaque signe la lettre correspondante, tout en appréhendant une déconvenue possible. Ne s'est-elle pas trop hâtée de prêter un sens à ses propres divagations?

Eh bien! non... Les lettres s'assemblent en syllabes euphoniques, les syllabes en mots intelligibles, et le tout, quand elle peut enfin enchaîner, forme une phrase qui ma foi, tient parfaitement debout:

"Jusqu'à neuf heures attendrai dans Salle D..."

La tête bouclée retombe sur l'oreiller. Quel message pourrait être plus explicite dans son laconisme? Moins énigmatique dans son mystère? Jusqu'à neuf heures, dans la "Salle D..."

Un sourire éclaire la physionomie tout à l'heure soucieuse: le sourire du chercheur qui, parti d'un faible indice, est parvenu à percer un secret. Certes — et le docteur Collardot le lui avait fait sentir — les arguments ne manquaient pas pour infirmer sa thèse. Même en admettant que Tony, repentant de s'être si vite découragé, eût désiré récidiver son signal, rien ne prouvait qu'il en eût les moyens matériels. Un nouveau congé pouvait lui être refusé. Il était possible aussi qu'avant de se mettre en route il eût appris par Régis que Florence n'occupait pas sa chambre habituelle... la chambre propice aux messages des Orgues. Ou bien, la lettre de Florence, arrivée à point nommé, pouvait rendre inutile son appel cabalistique...

Peine perdue! Contre tous les raisonnements, l'intuition a prévalu: Estelle a su, d'instinct, que Tony reviendrait...

Et maintenant, maintenant qu'il est revenu, que va-t-elle faire? Réveiller Florence pour la mettre au courant? Elle n'hésiterait pas, si elle pouvait répondre des réactions de la jeune fille. Mais sait-on jamais, avec ces natures fermées?

Que la loyauté filiale prenne le pas sur la magie des souvenirs, le procédé semblera à Florence un défi de Tony à la marquise d'Arvisol: elle s'insurgera et, de nouveau, ce sera du terrain perdu. Sans compter que son aversion pour la messagère se répercutera sans doute, bien injustement, sur le message lui-même... Il faut éviter cela. Ce qui importe avant tout, c'est que Tony sache à quoi s'en tenir quant aux sentiments réels de Florence. Une fois sûr d'elle, à lui de dresser ses plans, de choisir la meilleure voie pour rentrer en grâce auprès de sa marraine.

La veille, à la question du docteur Collardot, Estelle a répondu qu'elle se fiera, pour agir, à l'inspiration du moment. L'inspiration est là, et son décret n'est pas douteux: "Elle doit se substituer à Florence..."

Ce point acquis, il reste à se tourner vers l'exécution. De ce côté, peu de difficultés. Estelle a en main tous les atouts; elle connaît le chemin de la "Salle D.", et, le plan et la lampe électrique aidant, rien ne l'empêche de refaire ce qu'elle a déjà fait.

(à suivre)

La vie de l'esprit

La Société royale du Canada

par GUY SYLVESTRE

La Société royale du Canada célèbre, cette année, son soixante-dixième anniversaire. Fondée en 1882 par le marquis de Lorne, alors gouverneur général du Canada, elle a donc vu le jour quinze ans après la Confédération, trente ans après l'Université Laval. Et c'est à cette dernière université qui, comme on le sait, célèbre cette année son centenaire, que se réunira en juin la Société royale. Des écrivains et des scientifiques de toutes les parties du Canada viendront donc à Québec communiquer le résultat de leurs recherches et échanger leurs vues sur des problèmes culturels qui retiennent l'attention.

La Société royale est divisée en cinq sections. La première, dite section française, groupe des écrivains, historiens, archéologues et sociologues de langue française. La seconde groupe des membres de langue anglaise qui s'occupent des mêmes domaines. Les trois autres sections sont des sections scientifiques: la troisième, chimie, mathématiques et physique; la quatrième, sciences géologiques, et la cinquième, sciences biologiques. Il y a de plus huit membres qui n'appartiennent à aucune section en particulier, et trois membres honoraires: S. E. M. Vincent Massey, le T. H. Louis St-Laurent et le général A. G. L. McNaughton.

Dans les trois sections scientifiques, qui groupent près de trois cents membres, il n'y a que vingt et un membres de langue française. Il y a un membre de langue française dans la section II (littérature anglaise), le juge Fabre Surveyer. D'autre part, il n'y a que des membres de langue française dans la section I. Une chronique spéciale sera consacrée à cette section, à laquelle est naturellement intéressé le Canada français. Ce n'est pas que les Canadiens ne doivent pas s'intéresser aussi aux autres sections, mais ils y sont si peu représentés que l'intérêt est moins vif de la part du public. De toute manière, cette chronique traitera surtout de la Société en général.

Chaque section jouit d'une certaine indépendance. Elle élit ses propres membres et son propre bureau. Elle peut aussi prendre des initiatives qui ne sont pas contraires aux règlements généraux de la Société. A la réunion annuelle, les cinq sections siègent ensemble pour étudier les questions générales; puis elles siègent séparément pour entendre les communications de leurs membres, les discuter, et procéder aux élections de la section, décider des problèmes qui se posent. Il y a donc à la fois centralisation et décentralisation selon les besoins.

Le bureau de la Société se compose d'un président, un vice-président, un secrétaire général, un secrétaire correspondant, un trésorier général, un éditeur et un bibliothécaire. Chaque section a un bureau composé d'un président, un vice-président et un secrétaire. Tous les membres de ces bureaux sont élus pour un an.

Il y a, de plus, plusieurs comités qui ont des responsabilités déterminées. Le comité des publications est responsable des éditions de la Société. Le comité des nominations s'occupe de l'élection des nouveaux membres. De plus, il y a un comité pour l'attribution de chacune des cinq médailles que donne la Société chaque année pour souligner l'importance d'une oeuvre ou d'une contribution à l'avancement de la science. Ce sont les médailles Flavelle, Henry Marshall Tory, Lorne Pierce, Tyrrell et Willet G. Miller. De plus, la section I vient de fonder une médaille Chauveau, qui sera attribuée pour la première fois en 1952. Il y a enfin des comités pour l'attribution des bourses de recherches et pour le choix des conférenciers. Parfois des comités spéciaux sont établis pour étudier un problème qui se pose à un moment donné; ainsi, cette année, un comité a étudié les suggestions soumises par les membres pour améliorer les travaux de la société.

Chaque année, les communications lues à la réunion générale annuelle sont publiées en volume: **Mémoires de la Société royale du Canada — Transactions of the Royal Society of Canada.** On y trouve quantité de textes importants, textes qui souvent n'ont jamais été recueillis en volume par leurs auteurs. Il serait intéressant d'en faire un relevé, mais ce n'est évidemment pas possible ici.

Seize Canadiens de langue française ont été président général de la Société depuis sa fondation. Ce sont: Pierre Chauveau, Mgr Thomas Hamel, l'abbé Raymond Casgrain, l'abbé J.-C.-K. Laflamme, l'hon. Félix-Gabriel Marchand, Louis Fréchette, Benjamin Sulte, Joseph-Edmond Roy, Sir Adolphe Routhier, l'hon. Rodolphe Lemieux, Sir Thomas Chapais, Mgr Camille Roy, Léon Gérin, Victor Morin, Mgr Olivier Maurault, Gustave Lanctôt.

Des Canadiens de langue française ont aussi reçu des médailles de la Société. Ce sont: Mgr Camille Roy, Adjutor Rivard, Edouard Montpetit, Léon Gérin, l'abbé Félix-Antoine Savard, Gabrielle Roy et Marius Barbeau, qui ont eu la médaille Lorne Pierce, décernée aux écrivains; Sir Thomas Chapais, Pierre-Georges Roy, Aegidius Fauteux, E.-Z. Massicotte, Gustave Lanctôt, le chanoine Lionel Groulx et Jean Bruchési, qui ont reçu la médaille Tyrrell, décernée aux historiens; mais aucun Canadien de langue française n'a encore eu une médaille scientifique.

Telles sont, brièvement, quelques données sur la Société royale du Canada. Cette société nationale groupe des représentants de tous les aspects de la vie de l'esprit au Canada, à l'exception des beaux-arts. Ce n'est donc pas une société spécialisée, et des échanges y sont possibles entre Canadiens des deux langues et entre travailleurs de divers domaines. Il existe d'autres sociétés savantes ou littéraires au pays. Des chroniques leur sont aussi consacrées, et une autre chronique apportera aussi des précisions sur la section I de la Société royale du Canada qui, comme on le sait, groupe des écrivains de langue française seulement.

Chronique médicale

La peste blanche

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Comment devient-on tuberculeux? On sait que le bacille de Koch peut provenir ou de l'homme ou du lait de vache contaminé. Le lait est assez rarement incriminé dans nos pays depuis que la pasteurisation de cet aliment et la surveillance systématique des troupeaux se sont généralisées.

Cependant en Ecosse on estime que 8% des cas de tuberculose pulmonaire sont encore causés par le bacille d'origine bovine et que ce dernier est responsable d'un taux encore plus élevé de tuberculose ganglionnaire, osseuse, rénale ou méningitique. La tuberculose abdominale ou intestinale est aussi transmise en général par le microbe de type bovin.

Il est donc reconnu aujourd'hui que chez l'homme, plus de 90% des cas de consomption sont dus à une contamination humaine. Elle se produit en général en respirant dans une atmosphère où un malade atteint de tuberculose pulmonaire avec cavernes a toussé, éternué ou craché sans observer les précautions d'hygiène élémentaires.

La maladie peut aussi se transmettre de bouche à bouche comme la chose se produit entre parents et enfants. On conçoit donc facilement que la phtisie soit souvent un état familial, et qu'elle se voit aussi fréquemment parmi le personnel des hôpitaux et sanatoriums où l'on soigne des tuberculeux. On n'admet plus depuis plusieurs années que la maladie puisse se transmettre par hérédité.

Existe-t-il un moyen de savoir si notre organisme héberge des bacilles tuberculeux? On sait que ce microbe se communique avec une étonnante facilité et que bien peu d'êtres humains échappent à cette contamination, bien que seul le petit nombre développe la maladie. La façon la plus simple de se rendre compte si des bacilles de Koch ont pénétré dans un organisme, c'est de pratiquer chez lui une réaction à la tuberculine.

La tuberculine est une substance qui provient d'un milieu de culture où ont poussé des microbes de la tuberculose. Le test consiste à appliquer cette substance sur la peau (cuti-réaction) et à l'y laisser pendant quarante-huit heures. Au bout de ce temps, on observe le résultat: si l'on voit une rougeur avec surélévation locale de la peau, et parfois de petites cloches, on dit que la cuti-réaction est positive, c'est-à-dire que cet organisme héberge des bacilles tuberculeux, ce qui est parfaitement compatible avec un état de santé florissante. Par contre, la cuti-réaction est constamment positive chez les tuberculeux, sauf de très rares exceptions.

Ce teste, qui est rarement positif chez le jeune enfant, mais qui l'est chez 50% des adultes bien portants, signifie que ces derniers ont reçu une petite quantité de bacilles de Koch à un moment donné de leur existence et que la plupart d'entre eux se sont immunisés, de cette façon, contre la maladie.

On serait porté à croire qu'il est préférable que notre organisme ne recèle aucun microbe de la tuberculose. Mais tel n'est pas tout à fait le cas. En effet, les quelques bacilles qui se sont logés en nous à notre insu et sans porter atteinte à notre santé, ont joué le rôle d'un véritable vaccin contre la maladie. Et advenant une invasion massive par ces microbes, l'immunité relative ainsi développée, nous protégera assez efficacement, ou si la dose reçue au cours de cette contamination massive est trop forte, elle pourra parfois faire éclore la maladie, mais cette dernière, dans la majorité des cas sera une forme non aiguë et rarement mortelle.

La plupart de ceux qui meurent de la tuberculose rapidement, sont des gens qui ont subi cette contamination massive alors qu'ils présentaient une cuti-réaction négative, c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas reçu antérieurement cette petite dose vaccinatrice de bacilles de Koch. Aussi, une dose massive, survenant chez ces individus, a trouvé leur organisme sans immunité et a eu tôt fait de déterminer chez eux une forme grave de phtisie. C'est ce qui explique pourquoi la tuberculose est si souvent mortelle chez l'enfant.

C'est en observant tous ces faits, que deux savants français, Calmette et Guérin, ont conçu l'idée, au début du siècle, de donner tôt à l'enfant cette petite dose immunisante de bacilles tuberculeux et de le protéger ainsi contre une éventuelle contamination massive. Leurs travaux ont été couronnés de succès, et aujourd'hui, le vaccin qui porte leur nom, le B C G, est administré à des millions d'individus à travers le monde. Le recul des années nous permet de juger son efficacité, puisque les statistiques nous révèlent que chez les vaccinés, il a réduit la mortalité par tuberculose de 70%.

J.-G. LAURIN, M.D.

Aux Editions Fides

Psychologie et vente

par J.-Armand TRUDELLE

Voilà un livre sur la vente qui peut rivaliser avec le premier "best-seller" américain sur le même sujet. L'auteur, M. l'avocat J.-A. Trudelle, est directeur du personnel de l'une des plus grandes banques canadiennes. Depuis plusieurs années déjà, il est chargé des cours de vente dans nos universités et écoles supérieures de commerce où son volume est adapté comme manuel universitaire. Cette étude est extrêmement pratique. C'est simple, vivant, concret, vécu, bourré de faits d'expérience et de résultats d'enquête. Toute personne mêlée à la vente, depuis le commis de comptoir jusqu'au voyageur de commerce, trouvera un immense profit à lire cet ouvrage.

Un volume de 280 pages. Prix par la poste: $2.35.

Aux Editions Fides

Oeuvres et disques de Beethoven

par René GIRARD

M. René Girard fait ici l'inventaire de l'oeuvre complète de Beethoven, et des disques qui lui sont consacrés. L'auteur accorde à chaque genre touché par Beethoven une étude sommaire mais significative, puis il analyse chacune des oeuvres dans ce genre et donne une appréciation des différentes interprétations offertes sur disques.

Ce volume constitue une véritable encyclopédie des oeuvres de Beethoven et sera d'une grande utilité pour tous les musiciens et amateurs de bonne musique.

Un volume de 224 pages. Prix par la poste: $2.65.

La plume est la seule arme qui puisse tuer le temps lorsque le temps veut nous tuer. — MERY.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Neven Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs, bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F.

ONGUENT BETTEZ — Onguent merveilleux. Souverain contre eczéma, plaies aux jambes, démangeaisons, maladies de peau, pieds d'athlète, dartres, teigne. Grande boîte: $1.00. **Bettez' Agencies, Gravelbourg, Sask.** 437-45P.

ON DEMANDE A ACHETER au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. **Ecrire à Boite 754, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 754-T.F.

A VENDRE — 2 acres de terre. Maison de 4 chambres, garage et étable, tous en bonne condition. Aubaine à $1,000 comptant. Lot nord-est du lot 49, à Lorette. **S'adresser à Ernest Adolphe, Suite 5, App. Laurier, 419, rue Aulneau, St-Boniface, Man.** 458-49P.

A LOUER — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension, pour jeune homme. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **S'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 204 919.** 637-T.F.

ON DEMANDE — Opératrices de machines à coudre électriques, expérimentées ou non expérimentées. On initiera ces dernières au métier. **S'adresser à GUNN GARMENTS, 296, avenue McDermot, Winnipeg.** 810-49C.

A LOUER — Maison de 5 chambres, sur chemin Elisabeth, St-Boniface. Soubassement à la grandeur; eau en abondance. Prix, $40.00 par mois. **Téléphoner: 209 043.** 804-T.F.

ON DEMANDE POUR LE 1er MAI — Jeune fille capable de s'occuper de la maison et de la basse-cour. 3 adultes, 1 enfant, toutes commodités électriques dans maison. Salaire: $50.00 à $60.00 par mois, selon habileté. **S'adresser à Mme Clément-A. Bernard, St-Claude, Man.** 456-49P.

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute

500, édifice Kensington—Tél. 924 110 WINNIPEG

Louis Matile & FILS

Horloger suisse

238, rue Main, Winnipeg, Man. (Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)

Téléphone 926 625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES — Gros et détail —

Accessoires pour peintres

266, rue Sherbrook

Winnipeg Tél.: 726 456

WINNIPEG HOTEL

Une rue au nord de la gare du CNR. Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre. $2.00 par jour, en montant.

Téléphone 99 394

Léo Ménard, propriétaire. Oliver Ménard, gérant.

Stationnement gratuit

AYANT PROFONDES CONNAISSANCES MECANIQUES, moteurs à gazoline et moteurs diesels, soudure et construction métallique, solide formation technique commerciale; marié, dans la trentaine: Que m'offrez-vous? **Appeler: 209 590.** 830-49C.

MENAGERE DEMANDEE — Références exigées. **S'adresser à M. l'abbé J.-A. Beaulac, curé, Marcelin, Sask.** 463-50P.

A VENDRE — Métier à tisser Leclerc, ayant peu servi. Ourdissoir, dévidoir, banc. Prix raisonnable. **Téléphoner: 204 383.** 829-49P.

A VENDRE — Magasin dans village français. Logis de 6 chambres. Très bon marché. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 828, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 828-50P.

A LOUER — 1 suite de 3 chambres et 1 suite de 2 chambres, meublées. Il serait possible d'ajouter ensemble de salon à la première. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface, Man.** 825-50C.

A VENDRE

Maison de 6 chambres, soubassement en ciment, citerne. Prix: $3,500.00. Pour autres renseignements, **s'adresser à Mme H. Bellerive, St-Pierre-Jolys, Man.** 455-50P.

A LOUER — Suite moderne de 2 pièces, avec poêle, évier. Autobus à la porte. Usage du téléphone. Possession le 1er avril. **Téléphoner: 934 306.** 826-49C.

A VENDRE — Seulement $15.00! Machine à coudre à pédale, de marque Singer, entièrement remise à neuf et garantie. **S'adresser à Singer Sewing Machine, 117, rue Marion, Norwood. Téléphone: 201 656.** 821-49C.

DAME RETIREE DESIRE LOUER pour le 1er avril — Grande chambre meublée avec plaque électrique; à St-Boniface, près de la basilique. **Téléphone: 205 976.** 824-49C.

ON DEMANDE — Homme d'expérience sérieux et honnête pour travailler à une laiterie, près de St-Boniface. Salaire: $90.00 nets par mois, à l'année. **S'adresser à Boite 823, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 823-49C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à

C. BUFFET

302, édifice McIntyre

Téléphones: 927 125 ou 425 254 T.F

ATTENTION MESDAMES! — Cousez et économisez. Prenez avantage de notre vente d'écoulement. Machines à coudre Singer remises à neuf et portant garantie de première classe en vente à des prix aussi bas que $35.00. Aussi, leçons de couture sans paiement supplémentaire. **S'adresser à Singer Sewing Machines, 117, rue Marion, Norwood, Man. Téléphone: 201 656.** 806-48C.

A VENDRE — Garage 40 x 86 — machineries et outillage. Maison de 7 chambres, séparée. Electricité et citerne à eau. **S'adresser à Aldéric Pilon, Ste-Agathe, Man.** 442-49P.

NOUS VENDONS — Blé Lee (récolté de semence certifiée) nos 1 et 2, $5.25 le minot, sacs inclus. Lee commercial, $5.00 non empoché. Redman enregistré, 1ère récolte, $3.60. Redman enregistré, 2ème récolte, $2.75. Redman enregistré, $2.60. Redman commercial, $2.20 non empoché. Avoine commerciale Exeter et Fortune, $1.15 non empochée. Ajax, $1.10 non empochée. Orge Montcalm enregistrée, $2.40. Montcalm commerciale, $1.75. Lin Rocket certifié, $7.25. Rocket commercial, $6.50. Sheyenne certifié, $7.00. Sheyenne commercial, $6.50. Lin Dakota, $5.70. Trèfle blanc, 14c la liv.; trèfle jaune, 14c la liv. Luzerne avec 5% de trèfle, 60c. Brome, 25c. Termes: comptant. (Cette liste de prix est sujette à changements sans avis.) Faites vos commandes de bonne heure; évitez le risque de manquer de semence ce printemps. **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 827-49P.

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.

Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.

GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.

975, ave Logan Winnipeg, Man.

M. J.-A.-M. De La Giclais

Prêts d'argent

Assurances contre l'incendie ou autres

322, rue Main, Winnipeg

Téléphone 924 012

"Du Nouveau"

Faites peinturer votre maison, grange ou autres bâtisses par un expert. Ouvrage garanti. Nous allons dans toutes les parties du Manitoba.

Ecrivez ou téléphonez à

E. RAYMOND,

293, rue Young — Winnipeg, Man.

J.-A. TRUDEL

COMPTABLE PUBLIC

Tenue de livres — Préparation de Rapports financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu

Bureau: 583, ave Sargent, Tél. 80 641
Rés.: 713, ave Elgin, Tél. 89 874
WINNIPEG, MAN.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE

Tous genres d'assurances

314-5, Edifice Avenue Winnipeg, Man.

Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,

S'ADRESSER A

ARPIN REALTY

668, avenue Taché, St-Boniface, Man.

E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618.

CALVARY

Beau Film Religieux

ou

Sacré-Coeur

de Winnipeg

Le dimanche 23 mars

à 8 h. p.m.

Venez aider nos oeuvres paroissiales

Vous pouvez vous procurer des billets d'entrée soit auprès des élèves, soit à l'école du Sacré-Coeur, soit au presbytère. Tous ceux qui ont vu ce film ont été grandement impressionnés.

VENEZ LE VOIR!

A LOUER — Machines à coudre portatives Singer, à la semaine ou au mois. Nous livrons et ramassons. **S'adresser à Singer Sewing Machine, 117, rue Marion, Norwood, Man. Téléphone: 201 656.** 822-50C.

A LOUER — Une chambre garnie, pour 1 ou 2 filles. **Téléphoner: 933 937.** 808-49C.

A LOUER — Grande chambre meublée, pour couple, jeune ou vieux. Près arrêt d'autobus. Usage du téléphone. **Appeler: 298 689.** 820-49C.

A VENDRE — Norwood, 169, rue Horace — Maison de bois de 6 chambres, 2 étages. 4 pièces en bas; 2 en haut et salle de bain. Prix, $6,000.00, ou autre offre raisonnable. Paiement initial peu élevé. **Appeler: 207 342.** 818-50C.

A VENDRE — Table de noyer à abattants; divan-lit Toronto; 2 chaises rembourrées; 1 grille-pain électrique; 1 fer à repasser électrique; 1 aspirateur électrique; 1 balayeuse à tapis. **S'adresser à 191, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 208 658.** 817-49C.

A VENDRE — Lin Redwing commercial no 1; deuxième récolte. Germination 92%. $5.50 le minot. **S'adresser à Ed. Deremiens, Laurier, Man.** 454-50P.

A VENDRE — Garage dans bon centre agricole, avec agences de camions, automobiles, huiles et gazolines, sous-agence d'instruments aratoires de bonne marque. Maison moderne, bon centre français; sur bons chemins. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 462, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 462-50P.

JEUNE COUPLE DESIRE LOUER 1er étage d'une maison ou maison entière, dans les environs de la paroisse du Sacré-Coeur ou du Précieux-Sang. Pour le 1er mai. **Téléphone: 727 412.** 794-49C.

A VENDRE

1—Ford Deluxe 1951, 4 portières. 20,000 m. Comme neuf.
1—Ford Custom 1949, 4 portières. Comme neuf.
1—Camion Ford 1950, demi-tonne. 12,000 m. Comme neuf.
1—Ford 1936, 4 portières. En bon état.
1—Ford Coupe 1932, modèle B.
1—Tracteur Case "S.C.", 1942, sur roues d'acier. Bon état.
1—Fordson Major, diesel, neuf.
1—Camion Chevrolet 1935, 2 tonnes.
1—Plymouth Sedan 1946. Comme neuf.

Toutes ces machines sont en vente à prix réduits, pour un mois.

S'adresser à

ST. CLAUDE GARAGE
St-Claude, Man.
461-49P.

ON DEMANDE UN GERANT

pour la Coopérative Familiale de St-Boniface. (Epiceries et viandes). Doit être bilingue. Faire demande par écrit et mentionner âge, marié ou non, salaire exigé, expérience dans commerce épiceries et viandes et quand libre d'entrer en fonctions.

Toute lettre doit être cachetée et adressée au président, **Boite 819, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg**, et marquée à l'extérieur de l'enveloppe: "Demande pour position de gérant". 819-50C.

Apollinaire Gendron

185, ave Provencher, St-Boniface

Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.

Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.

Téléphone 202 531

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY

Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques

Téléphone 926 053

326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

C. R. DUFAULT LIMITED

ENTREPRENEURS

Chauffage — Ventilation Plomberie

Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures.

677, rue St-Joseph, St-Boniface

Téléphone 202 505

Spécial

Pour le dimanche

Repas de famille à la dinde 75c

De 11 h. 30 a.m. à 8 h. p.m.

Aussi salle de banquet

HAVEN LUNCH

344, rue Main, Winnipeg

Téléphone 921 076

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous ne savons si le carême en serait la raison ou si ce serait à cause d'événements prochains importants pour notre Conseil, mais toujours est-il que nous remarquions une affluence extraordinaire de membres lors de notre dernière assemblée. Nos officiers se disent très satisfaits de ce regain de vie et espèrent voir le mouvement se perpétuer. Ils en profitent pour nous inviter plus nombreux que jamais à la deuxième assemblée régulière de mars, lundi soir prochain, le 24.

Retraite, convention, initiation

Ce sont là nos projets les plus importants pour le moment. Leur ordre chronologique est parfait. Quoi de plus sensé, en effet, que cette retraite fermée pour nos Chevaliers, du 4 au 7 avril. Excellente préparation, d'abord pour le saint jour de Pâques, et ensuite pour la convention d'Etat en notre Conseil, le 24 mai prochain, suivie dès le lendemain par une initiation majeure. Mais commençons d'abord par assurer le succès de notre retraite fermée. La meilleure occasion possible pour prendre notre décision est dès maintenant et le temps le plus propice pour signifier notre adhésion à ce projet serait bien à l'assemblée de lundi prochain.

Il y a 28 ans...

Nos Chevaliers, dont beaucoup anciens élèves du collège de St-Boniface, ne purent résister à l'appel de leur Alma Mater. Nos jeunes sportifs du collège croyaient qu'un trophée portant le nom de notre Conseil pousserait ces jeunes athlètes à des efforts surhumains. Ce projet reçut l'approbation unanime du Conseil.

A cette même réunion, il était décidé de donner un coup de main à une nouvelle organisation au Manitoba, celle de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises. Cette société naissante n'ayant pas de local pour ses réunions, il fut décidé de lui offrir le nôtre.

Conférences

Nous ne pouvons qu'applaudir le Conseil no 1107 de Winnipeg sous les auspices duquel d'importantes et très intéressantes conférences sur des questions économiques du jour sont données en ce mois. Ne manquez pas celle du R. P. Légaré, dimanche prochain, à 3 h. p.m. Endroit: 428, rue Main. Le titre: Road to security.

La dernière de ces conférences sera donnée le 30 mars par S. Exc. Mgr Pocock, archevêque de Winnipeg.

• • •

Nos défenseurs de la patrie se promènent. Ainsi, tout dernièrement, notre Frère Jean Mercier nous laissait pour entreprendre une longue croisière dans les mers chaudes des Bermudes, Panama, îles d'Hawaï. Une belle fin d'hiver, quoi!

• • •

Il serait intéressant de savoir si nos règlements du carême ont été mitigés à cause de notre conduite exemplaire ou bien à cause de "la dureté de nos coeurs".

BISTOURI.

A VENDRE

St-Boniface — Lot de 2 acres; poulailler 20 x 48, isolé, avec 300 poules. Cottage moderne de 4 chambres. Garage 10 x 18. Le tout: $5,700.00; comptant requis: $2,600.00. Possession immédiate.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces, plus maison de 4 pièces à l'arrière du lot. Très bien située. Prix, $7,350.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces, plus 1 belle chambre au soubassement; près écoles et arrêt d'autobus. Prix, $8,000.00.

St-Boniface — Triplexe de 9 chambres. Chauffage à eau chaude avec brûleur à l'huile. Revenus annuels de $2,000.00. Prix, seulement $12,400.00. Placement très avantageux.

St-Boniface — Duplexe de 8 pièces; entrées privées. 2 installations de plomberie. Prix, $6,300.00.

Norwood — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00.

St-Vital — Paroisse St-Eugène — Maison neuve de 6 chambres. Lot 75 x 185. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,200.00. Possession immédiate.

Dufrost — 240 acres de terrain, 238 en culture; environ 175 prêtes à être ensemencées. Maison de 5 chambres; étable, graineries, etc. Prix, $60.00 de l'acre.

Centre canadien-français — environ 60 milles à l'ouest de Winnipeg — ferme de 560 acres. Culture mixte. 460 acres en culture, le reste en pâturages. Prix, $15,500.00.

Centre canadien-français — environ 30 milles de Winnipeg. Magasin général et bureau de poste, aussi agence d'huiles. Logis de 6 chambres. Prix, édifice et aménagements: $9,400.00, plus stock, environ $3,500.00.

Spears Road — 7 acres de terrain. Prix, $1,600.00.

S'adresser à

Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
831-49C.

IMMEUBLES A VENDRE

Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez

Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Tél. le soir, 933 995
Fondé il y a 36 ans

142 personnes au 1er cours de préparation au mariage au S.C.

Un Cours de Préparation au Mariage, organisé sous les auspices des "Demoiselles" et des "Jeunes Gens" de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, a commencé mercredi soir avec 142 personnes présentes. Le beau nombre de 105 se sont inscrits afin de recevoir les fascicules du Cours de l'Université d'Ottawa, après chaque causerie.

La première conférence portait sur la "Situation actuelle du Mariage dans le monde".

Après une introduction générale décrivant les maux actuels et surtout l'ignorance de la majorité des jeunes qui contemplent le mariage, le conférencier illustra sa causerie à l'aide d'un sketch dans lequel figurait un curé de paroisse et un jeune couple désirant se marier. Les rôles furent remplis par Mlle Léonie Guyot et M. Robert Trudel. La causerie et la dramatisation eurent pour effet de faire réaliser qu'il existe un problème général — un grave problème d'ignorance — en ce qui concerne la préparation et la vie du mariage. Aussi la seule façon de le solutionner est de se renseigner parfaitement. Les jeunes du Sacré-Coeur ont donc l'occasion de le faire en assistant à toutes les sessions du Cours de Préparation au Mariage.

Le R. P. Curé

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., curé de la paroisse, souhaita la bienvenue à tous et déclara officiellement l'ouverture du cours, qui se poursuivra tous les mercredis pendant 10 semaines.

(On trouvera d'autres nouvelles paroissiales en page 5)

Décès

M. JOSEPH-A. BRELAND

Les funérailles de M. Joseph-Albert Breland, de 42, rue Dagmar, Winnipeg, furent chantées en l'église du Sacré-Coeur, le mercredi 19 mars, à 9 h. a.m. M. Breland est décédé accidentellement à l'âge de 65 ans.

Le défunt laisse dans le deuil une soeur, Mme L. Tomko, et un frère, Patrick.

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Hôtel Roblin	25	8
Canadian Publishers	19	14
Western Paint	13	20
Guertin Frères	9	24

Records:

H 1 P — Léo-Paul Comeau	216
H 3 P — Wilfrid Morin	533
H 1 P — Can. Publishers	833
H 3 P — Can. Publishers	2405

• • •

Ligue de 5 quilles

Les finales pour le championnat des cinq quilles eurent lieu le jeudi 13 mars. Trois clubs participèrent à cette rencontre: Aces, Champions et Owlhoots.

Grâce à une deuxième partie de 1132 points, les Aces remportèrent le championnat par 60 points. Les résultats complets furent: Aces 3257, Owlhoots 3197 et Champions 3067.

Nos félicitations donc aux membres suivants de l'équipe victorieuse: R. P. C. Lafrenière, Mlles Lorraine Fifi, Thérèse Lavoie, Rita Nollette et MM. Louis et Trefflé Gareau.

Records de la rencontre:

H 1 P — Louise Robin	242
Trefflé Gareau	242
H 3 P — Louise Robin	572
H 1 P — Aces	1132
H 3 P — Aces	3252

A Montréal seulement, le Canadien National emploie en moyenne 45 millions de livres de glace par année pour climatiser ses voitures à voyageurs.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER (Représentant français)
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de luxe de 4 pièces, fini stuc; spacieux salon, cuisine, 2 chambres à coucher, plus 1 chambre finie au soubassement. Chauffage à air chaud. Planchers de bois dur. Lot 44 x 120. Coût de chauffage l'hiver dernier: $61.00. Jolie maison attrayante. Seulement $8,000; ½ comptant; balance $50.00 par mois.

St-Boniface — Maison de 5 pièces, 3 en bas, 2 en haut, sur chemin Elisabeth. Soubassement à la grandeur. Eau, pas d'égout. 1 acre de terre. Possession immédiate. Prix, $4,300.00; $1,500 comptant; balance $40.00 par mois.

Norwood — Maison de 8 pièces. Revenus de $125.00 par mois. Chauffage à air chaud avec stoker. Soubassement à la grandeur. Lot joliment paysagé. Planchers de bois dur. Prix, pour vente immédiate, $9,500.00; $4,300.00 comptant.

Norwood — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas, 3 en haut. Revenus du haut: $55.00. 2 installations de plomberie. Bâti il y a 4 ans; fini stuc. Chauffage à air forcé. Titre incontesté. Prix, seulement $12,900.00, avec bon paiement initial comptant.

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires en 1951: $55,000.00. Soubassement à la grandeur. Chauffage à la vapeur avec système à l'huile. 1 suite louée à $45.00 par mois; autre suite à $35.00 par mois; 4 pièces pour propriétaire. 2 installations de plomberie. Prix, édifice et aménagement: $19,000.00; propriétaire considérerait garage en échange.

St-Boniface — 2 maisons de 3 pièces. 1 à l'arrière louée à $35.00 par mois. Maison de 3 pièces pour propriétaire. Eau et égout dans les deux. Raison de vente: maison trop exiguë pour propriétaire. Considérerait maison plus vaste en échange. Les deux maisons pour $3,900.00; comptant requis, $3,000.00.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
833-49C.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.

Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à

D.-S.-J. Savoie
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

OCCASION EXCEPTIONNELLE

Rendement exceptionnel **5%** Garantie exceptionnelle

On désire emprunter montant substantiel contre première hypothèque et garantie collatérale d'une valeur exceptionnelle. Pour renseignements on peut s'adresser en français à **Casier Postal 36, Norwood, Man.**

SYLVESTRE & KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe de 8 chambres; chauffage à l'huile; planchers de bois dur. Revenus mensuels de $108.00. Prix, $7,000.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 6 chambres, moderne. Prix, $6,000.00, à termes.

St-Boniface — Emplacement pour restaurant avec aménagements neufs. Prix, pour aménagements, $4,200.00, à termes.

St-Boniface — Maison de 7 chambres. 2 salles de bain. Prix, $7,200.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow de 4 chambres, fini stuc; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $8,500.00, à termes.

St-Boniface — Bloc de 6 suites plus 1 suite de 3 chambres pour propriétaire. Revenus mensuels de $265.00. Prix, $17,000.00, termes faciles.

Norwood — Maison moderne de 9 chambres; revenus mensuels de $75.00. Prix, $7,500.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 6 chambres. Prix, $6,800.00.

Près de Winnipeg — Magasin général. Chiffre d'affaires mensuel: $4,500.00. Aménagements: $2,800.00, plus stock, environ $4,000.00, à termes.

LE SOIR
M. A. Sylvestre — Téléphone 206 974
M. R. Lavigne — Téléphone 933 666
832-49C.

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE

Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. **Ecrire à Boite 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 790-T.F.

L'éloge de la marque **FRIGIDAIRE** par General Motors n'est plus à faire...

Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est **FRIGIDAIRE**

FONTAINE & COMPAGNIE viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque **FRIGIDAIRE**

Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez

FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 425
Seuls représentants à St-Boniface pour **FRIGIDAIRE**

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702

Consultez-nous pour un bon choix

Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce

J.-R. POIRIER, agent

Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876



ACE

Floor Surfacing & Polishing Co.

VIEUX PLANCHERS REMIS A NEUF - NOUVEAUX PLANCHERS FINIS

On prend les commandes de la campagne. Tout travail fait par des ouvriers entièrement compétents

LES FRÈRES GLOUX

PROPRIETAIRES ET DIRECTEURS

393, avenue Traverse Téléphone 203 716

16 ans d'expérience

Cours de Préparation au Mariage

2ème causerie

L'Epoux Idéal, l'Epouse Idéale

- Qualités à rechercher
- Défauts à éviter
- Correction des défauts

AU SALON PAROISSIAL

Eglise du Sacré-Coeur (Entrée sur la rue Lydia)

MERCREDI 26 MARS, A 8 H. 30 P.M.